

Édition Spéciale février 2022

Empreintes



Magazine, politique, économique, social et écologique



Diplomatie



**FAIRE DU RETOUR DE LA RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO DANS LE CONCERT
DES NATIONS EST LE PREMIER OBJECTIF DE
FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI**

« Nous sommes disposés à entretenir des relations étroites de coopération avec tous les pays du monde, en commençant par nos partenaires traditionnels. Nous allons redynamiser notre présence dans les organismes multilatéraux. La République Démocratique du Congo, soucieuse d'une non-ingérence dans sa politique interne, doit devenir un exemple de coopération internationale équilibrée, plus particulièrement avec les États et les Organisations disposant avec nous d'une relation historique »

www.denisedusauchoy.com





“

Placée sous mon autorité directe, l'Inspection Générale des Finances (IGF) contribue efficacement à l'effort d'assainissement des finances publiques et cela, à la grande satisfaction de nos populations.

(Extrait discours du Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo sur l'état de la nation 13 décembre 2021)



Empreintes+

**ÉDITRICE RESPONSABLE
DIRECTRICE DE PUBLICATION**

• Denise DUSAUCHOY

DIRECTRICE DE RÉDACTION

• Denise DUSAUCHOY

RÉDACTEUR EN CHEF

• Théodore KADINGU

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

• Nelly NTUMBA MUKENDY

DIRECTION ARTISTIQUE

• Congo Belge Initiative Plus Agency

DIRECTION COMMERCIALE ET PUBLICITÉ

• Denise DUSAUCHOY
• PARIS SARLU
• CBI+ Agency

ÉQUIPE RÉDACTIONNELLE

• Denise DUSAUCHOY
• La Nympe Influenceuse des Temps Modernes
• Théodore KADINGU
• L'Héroïne des Temps Modernes
• D.D.

Infographie

• Mishoma Doris

ONT COLLABORÉ

• Jean MUTEBA Chef de division DGI
• Jean-Paul TETE FONER
• Cellule de communication et presse LMC
• Équipe de communication du Gouverneur Jacques Kyabula Katwe
• Thierry TSHILOBO Photographe à la Présidence

PARIS SARLU

33, avenue Mbatshi Mbatshi Delvaux / Ngaliema
Collaboration: CBI+ Agency Belgique

Représentation Europe:

France : 0033758132165

Belgique : 0032466274972

Luxembourg : 0032491870054



Empreintes+ Janvier

FÉLIX TSHISEKEDI
3 ANS QUI REDONNENT L'ESPOIR AUX CONGOLAIS

PARIS SARLU

Communication numérique
Communication institutionnelle
Communication événementielle
Marketing digital
Programmes télévisés
Affichages publicitaires
Accessoires

33 avenue Mbatshi Mbatshi Delvaux/ Ngaliena

E-mail : congobelgeinitiativeplus@hotmail.be
www.denisedusauchoy.com

Contact: 00243822222333
0032466274972

Numéro d'impôt : A2290743J

Copyright © 2022 Denise DUSAUCHOY

Droits de reproduction et de diffusion du magazine EMPREINTES+ à PARIS SARLU

SOMMAIRE

- 5 **Edito**
- 6 Dossier Spécial Diplomatie 2019-2022
- 17 Mini-sommet d'OYO sur la paix
- 18 24.01.2019-24.01.2022 Les œuvres de Félix-Antoine Tshisekedi
- 19 **Bilan de la mandature de Félix-Antoine Tshisekedi à l'Union Africaine**
- 20 De l'Union Africaine à la CEEAC, c'est la marquise pour Félix-Antoine Tshisekedi
- 22 **André FLAHAUT** : Interview exclusive sur le partenariat RDC-BELGIQUE
- 29 **Retour au pays natal des œuvres d'art**
- 30 **Turquie-RDC** : 7 accords signés
- 33 **5 ans déjà** : In memoriam Feu **Docteur Étienne TSHISEKEDI**
- 38 Dossier Spécial **D.G.I. : CIVISME FISCAL**
- 53 **Cédric Tshizainga** : l'atout majeur pour la relance des **L.M.C. s.a.**
- 54 **Alphonse Kaputo**, la Gécamines à l'heure de la résurrection
- 56 Dossier Spécial **IGF : Jules Alingete Key**, le SAMOURAI des Temps Modernes.
- 62 Le dynamisme au Foner a pour nom : Georgine Selemani Tulia.
- 64 **Modero Nsimba Matondo** : **Les potentialités touristiques de la RDC vendues à Madrid**
- 69 Dossier Spécial Haut-Katanga : Jacques Kyabula Katwe, son parcours, son avènement à la tête du Haut-Katanga, sa vision et son bilan de 2019 à 2022
- 78 **Gentiny Ngobila Mbaka**, le fils de Félix-Antoine Tshisekedi
- 80 **Horizon 2023** : Daddy Tshiswaka sur le terrain
- 82 Jean-Hervé Mbelu Biosha, le portrait
- 83 **Sandra Kitengie**, la femme aux multiples facettes
- 90 **Dossier Spécial Richard Muyej**
Mangez Mans, le bâtisseur



EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Editorial

FAIRE DU RETOUR DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO DANS LE CONCERT DES NATIONS EST LE PREMIER OBJECTIF DE **FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI**.

Prendre les rennes du pouvoir dans un Pays mis en apostrophe par la Communauté Internationale, relève d'une volonté nourrie pour rétablir l'équilibre.

Voilà la vraie situation peu reluisante de la République Démocratique du Congo avant même que l'actuel Chef de l'État n'accède au pouvoir de suite de l'élection présidentielle de 2018.

C'est alors, conscient que l'unique alternative était de foncer dans la fumée noire pour en faire une fumée blanche, Félix-Antoine Tshisekedi parcourt le monde, remuant ciel et terre, afin d'effacer cette image tronquée de son pays, considéré comme n'étant plus prêt à faire corps avec ses pairs dans le concert des Nations.

Aux grands maux, de grands remèdes, dit-on, le Président de la République Démocratique du Congo a entamé des périples pour présenter le nouveau visage qu'affiche ce pays cher à **Patrice-Emery Lumumba** et sa volonté de composer en toute démocratie avec les autres, dans le respect strict de la non-ingérence dans les affaires internes des pays et des droits de l'homme.

Son évolution au sein de sa famille politique, l'Union pour Démocratie et Progrès Social, "UDPS" en tant que Secrétaire Général-Adjoint en charge de la coopération extérieure, Félix-Antoine Tshisekedi a su se forger une opinion sur les aptitudes qui sont les siennes, lesquelles sont aujourd'hui un carnet de référence dans la prise de certaines décisions politiques cadrant avec le combat qu'il mène aujourd'hui en tant que Président de la République, se battant de bec et d'ongles pour reconnecter son pays avec la Communauté Internationale. Félix-Antoine Tshisekedi a pris le pouvoir, il faut le dire, au moment où il y avait déjà du bémol dans l'harmonie musicale entre la République

Démocratique du Congo et une frange de la Communauté internationale; plus de coopération avec l'Union Européenne et Kinshasa ; la Maison Schengen avait placé la clé sous le paillason, la rupture entre la République Démocratique du Congo et le Fonds Monétaire International (FMI), les sanctions internationales à l'endroit de plusieurs dignitaires du pays par l'Europe et les USA,... bref, Félix-Antoine Tshisekedi qui savait où étaient fermés les robinets, il n'y avait point d'autre voie de sortie que se mouvoir, entre deux avions, il a bossé dur, usant des opérations de charme avec preuve à l'appui que le régime qu'il conduit, a juré de travailler en faveur du peuple Congolais, tout en restant intransigeant sur les questions de souveraineté de la République Démocratique du Congo.

Face à cette situation, le Président Tshisekedi, soucieux de reconstruire le Congo, s'est personnellement investi pour aller négocier avec les grandes puissances.





Présidence

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Diplomatie

11 jours après son investiture, soit le 05 février 2019, **Félix-Antoine Tshisekedi** prend son bâton de pèlerin et effectue son tout 1er voyage en Angola. De février à juillet 2019, le nouveau Chef de L'État congolais fait 17 voyages, dont 16 dans différents pays africains où des contacts directs au sommet tournent autour des questions sécuritaires dans la Région de Grands Lacs, la paix, l'intégration africaine, les investissements, la coopération bilatérale et multilatérale, le développement durable,...etc.



”

Diplomatie : Sur invitation de João Lourenço, Félix Tshisekedi et trois autres chefs d'États africains se sont retrouvés samedi en Angola

« **Nous sommes** disposés à entretenir des **relations étroites de coopération avec tous les pays du monde**, en commençant par nos partenaires traditionnels. **Nous allons redynamiser notre présence dans les organismes multilatéraux.** La République Démocratique du Congo, soucieuse d'une non-ingérence dans sa politique interne, doit devenir un exemple de coopération internationale équilibrée, plus particulièrement avec les Etats et les Organisations disposant avec nous une relation historique »

Soulignait déjà Félix-Antoine Tshisekedi dans son discours d'investiture. Déplacements et rencontres officiels aux Etats-Unis d'Amérique (première puissance mondiale), au Japon (deuxième puissance économique) et dans une bonne partie de l'Afrique, le Président de la République a effectué plusieurs voyages pour toutes ces discussions qui ont permis à la République Démocratique du Congo de reprendre aujourd'hui sa place dans le concert des Nations. Une diplomatie payante car le Secrétaire Général de l'ONU qui n'avait plus foulé ses pieds en République Démocratique du Congo a du se résoudre de piétiner ce grand

pays au cœur du continent. Le dimanche 01 septembre 2019, António Guterres, Secrétaire Général de l'ONU a été accueilli à Goma, et le lundi 02 septembre, il a été reçu par le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi à Kinshasa.

En mission de travail intense à Kinshasa à la tête d'une forte délégation des parlementaires et entrepreneurs Belges, le ministre d'État Belge et Président honoraire du Parlement Fédéral, André Flahaut, a été reçu avec toute sa délégation par Félix-Antoine Tshisekedi, Président de la République Démocratique du Congo, le samedi 6 novembre à la Cité de l'Union Africaine, dans un élan de solidarité et de confiance. André Flahaut a saisi l'opportunité pour le renforcement des liens de partenariat gagnant-gagnant entre la Belgique et la RDC dans un sens concret et durable. Des premiers actes ont été posés.

Le retour de la République Démocratique du Congo dans le concert des Nations, a été sanctionné par l'élévation de Félix-Antoine Tshisekedi au sommet de l'Afrique en tant que Deuxième Vice-président en exercice de l'Union Africaine, avant de prendre de cette Organisation Africaine l'année suivante, soit 2020. La République Démocratique du Congo sort ainsi de l'isolement diplomatique en rentrant par la grande porte, réchauffant ses relations, d'abord avec les pays voisins, puis avec le reste du monde.

Le retour de la République Démocratique du Congo dans le concert des Nations, a été sanctionné par l'élévation de Félix-Antoine Tshisekedi au sommet de l'Afrique en tant que Deuxième Vice-président en exercice de l'Union Africaine, avant de prendre de cette Organisation Africaine l'année suivante, soit 2020. La République Démocratique du Congo sort ainsi de l'isolement diplomatique en rentrant par la grande porte, réchauffant ses relations, d'abord avec les pays voisins, puis avec le reste du monde.

Entre autres conséquences de cette diplomatie proactive au niveau de la sous-Région, Félix-Antoine Tshisekedi et Yoweri Kaguta Museveni se donnent rendez-vous mercredi 16 juin 2021 à Mpondwe, une ville ougandaise, frontalière de la République Démocratique du Congo où les deux autorités posent la première pierre pour la construction de trois axes routiers de grande importance afin de booster le développement du commerce transfrontalier. Fruit d'un Partenariat Public-Privé « PPP », les travaux de construction de ces axes : Kasindi-Beni (85km), Beni-Butembo(54km) et Bunagana-Goma (89km) sont exécutés par l'entreprise indienne Dott Service Limited et financés à hauteur de 60 % par cette dernière, 20% par l'Ouganda et 20 % par la République Démocratique du Congo. Le coût total de ce projet majeur environne les 300 millions de dollars.

Grâce à cette diplomatie, des résultats récoltés par le Président Félix-Antoine Tshisekedi, l'Ouganda a envoyé au Nord-Kivu ses troupes d'élite, spécialisées pour appuyer les Forces Armées de la République Démocratique du Congo dans la lutte contre les terroristes ADF et l'État Islamique qui sévissent à l'Est de la République Démocratique du Congo.

Yoweri Museveni de l'Ouganda et l'entrant, Félix Tshisekedi de la RDC.

↓
Yoweri Museveni de l'Ouganda et l'entrant, Félix Tshisekedi de la RDC.





Pour son 17ème voyage, et le 1er en dehors du continent africain, Félix-Antoine Tshisekedi atterrit le 02 avril 2019 en Virginie, aux États-Unis d'Amérique, sur invitation du gouvernement de Washington ; au menu, plusieurs rencontres avec les officiels américains, notamment, le Secrétaire d'État Mike Pompeo, le Sous-secrétaire d'État aux affaires africaines, les membres du Congrès américain, le Directeur-adjoint de la CIA, les investisseurs américains, ainsi que la Directrice Générale du FMI de l'époque, Christine LAGARDE.

Ce voyage du Président Félix-Antoine Tshisekedi au pays de l'Oncle Sam a été le déclencheur d'une nouvelle ère entre les deux pays.

Prise en sandwich par l'insécurité chronique dans sa partie orientale, la République Démocratique du Congo avait signé le 28 octobre 2020, un protocole d'accord sur la coopération militaire avec les USA, après 31 ans de rupture, accord reposant sur 4 piliers dont, la formation des personnels civils œuvrant dans l'armée, la formation dans le domaine du génie militaire, de la logistique et de l'accès à l'anglais. Une signature qui revêt du cachet de reconnaissance des efforts consentis par le régime Tshisekedi dans la lutte contre la contrebande des êtres humains, d'autant plus que depuis 2017, la République Démocratique du Congo se trouvait au niveau 3 de la liste du rapport sur la traite des personnes, laquelle identifie chaque année des États où les Forces Armées, de Sécurité ou de Police recourent aux enfants-soldats ou soutiennent des groupes qui participent au recrutement des enfants soldats.

Par cet accord, Washington a aussi tenu compte des efforts de la République Démocratique du Congo à poursuivre les officiers militaires soupçonnés des crimes sexuels et contre l'humanité.

Au plan économique, le réchauffement des relations entre la République Démocratique du Congo et les USA ont eu pour conséquences, la mise en branle du projet de construction de la centrale solaire de Menkao, projet porté par Sun Plus Ltd, filiale de l'entreprise américaine The Sandi Group TSG qui a construit à Kinshasa des centrales photovoltaïques d'une capacité de 1000 Mégawatts.

Ce partenariat dénommé **Kinshasa Solar City** est le premier projet du genre en Afrique et le premier investissement privé sous l'ère #Fatshi, grâce auquel, une station d'alimentation et de distribution en énergie solaire a été construite pour desservir plusieurs ménages dans la Capitale et cela, conformément au **"Programme accéléré de lutte contre la pauvreté et les inégalités"** lancé à Mont-Ngafula par le Président Félix-Antoine Tshisekedi.

Un ouvrage qui a coûté 1 milliard de dollars sans commission.

La première phase de 200 MW a débuté avec la pose de la première pierre par le Président Félix-Antoine Tshisekedi le 19 août 2020, alors que le 15 juillet 2021 à Kinshasa, faisant suite aux négociations amorcées par le Président Félix-Antoine Tshisekedi entre le premier gouvernement de l'alternance avec Sélé Valghuli, ministre des finances de l'époque, avec la Directrice Générale de FMI Christine LAGARDE et grâce aux réformes

économiques initiées par Kinshasa depuis l'avènement du successeur de Joseph Kabila, la République Démocratique du Congo signe un accord triennal assorti de Facilité Élargie au Crédit FEC en sigle, pour un montant de 1,52 milliards de dollars.

Le 14 Novembre 2019, Félix-Antoine Tshisekedi arrive en Allemagne, troisième pays européen à recevoir le Chef de l'État Congolais après la Belgique et la France.

Reçu par le Président allemand Franck Walter Steinmeier, puis la Chancelière Angela Merkel, Félix-Antoine Tshisekedi évoque la nécessité de la redynamisation de la coopération bilatérale entre les deux pays. Retombées de cette visite du Chef de l'État Congolais, la signature de plusieurs accords, dont trois sont visés par les allemands à savoir : la construction des infrastructures, notamment le chemin de fer de 10.000 Km, les mines et énergies qui comprennent l'extraction durable des matières premières et approvisionnement en énergie (construction de petites centrales hydroélectriques) et troisièmement, les forêts ; avec la préservation de la forêt tropicale humide.



”
Félix Tshisekedi pose la première pierre de la construction d'une centrale solaire Photovoltaïque à Kinshasa

À Paris en France, Félix-Antoine Tshisekedi en compagnie de plusieurs autres dirigeants africains, participent le 18 mai 2021, à un sommet sur le financement des économies africaines affaiblies par la covid-19.

Initié par le Président français Emmanuel Macron, les réflexions tournent autour des DTS susceptibles de voler au secours des économies africaines exsangues. In fine, l'Afrique s'en tire avec 33 milliards de dollars dont 1,5 pour la République Démocratique du Congo, vue la crédibilité vis-à-vis des bailleurs de fonds.

En un mot comme en mille, sur le plan économique au niveau africain, les projets intégrateurs sont lancés notamment, la pose de la première pierre pour la construction de trois axes routiers de grande importance pour le développement du commerce transfrontalier entre la République Démocratique du Congo et l'Ouganda. Ces travaux en cours dont le coût global de 300 millions de dollars financés à 60 % par Dott Service Limited, 20% par la République Démocratique du Congo et 20 % par l'Ouganda sont le fruit d'un Partenariat Public-Privé.

Au niveau international, avec les institutions financières internationales, 4 milliards sont mobilisés en 2 ans et demi.

À la fin de son deuxième voyage aux USA, Félix-Antoine Tshisekedi rencontre, le 1er Octobre 2019, David Mal-

Trente millions de dollars sont libérés séance tenante par l'Allemagne. Le coût total de cette coopération voulue gagnant-gagnant entre les deux États, est de 25 milliards de dollars.

Le 31 août 2021 à Kinshasa, le Directeur de la Division Afrique Centrale au ministère fédéral allemand en charge de la coopération économique et développement, Dr Simon Koppers, a annoncé des investissements de 214 millions d'euros en République Démocratique du Congo dans l'agriculture, l'éducation et les infrastructures, lors de son entretien avec le ministre d'État en charge du Plan. Les allemands étaient venus solliciter un accompagnement du ministre du Plan concernant les facilités administratives.



pass, Président de la Banque Mondiale. A cette occasion, le Chef de l'Etat congolais a sollicité et obtenu l'appui de cette institution financière aux réformes initiées en République Démocratique du Congo pour améliorer le capital humain.

Le 15 juin 2020, le conseil d'administration de la Banque Mondiale approuve en faveur de la République Démocratique du Congo, un financement de 1 milliard de dollars pour la gratuité de l'enseignement de base et la couverture santé universelle. Ce montant comprend 800 millions de dollars échelonnés sur 4 ans, qui visent à alléger le fardeau des frais de scolarité des ménages évalués annuellement à 2,6 milliards de dollars, et 200 millions pour la santé maternelle et infantile. Selon le rapport du ministère du budget portant exécution de la loi des finances de fin novembre 2021, la Banque Mondiale a contribué à hauteur de 97,9 millions USD à la gratuité de l'enseignement de base, au titre des dons budgétaires. Ce financement considéré comme un premier palier qui devrait être versé sur les 800 millions, a été suspendu en novembre 2020 suite au rapport de l'Inspection Générale des Finances sur les détournements des fonds alloués à la gratuité de l'enseignement de base, réforme majeure de Félix-Antoine Tshisekedi qui, en outre, a fait passer le budget de l'éducation de 11,6% en 2017 à 21,8% en 2021.

La Banque Mondiale

a consenti un montant de \$ USD 500 Millions dont \$ USD 250 Millions en termes de crédit et de don pour développer les projets agricoles dans quelques Provinces dites pilotes.

Chaque province recevra USD \$ 30 Millions de la Banque Mondiale.

Cet argent ne devra circuler que dans le réseau provincial entre les mains de petits commerçants.

Ce qui provoquera la circulation de la monnaie sur place dans le cadre du Programme National pour le Développement.

250 Millions en don, pour certaines provinces pilotes dont, le Kasai, le Kwilu, le Kongo-Central, le Kwango. Ainsi la production partira de Kananga à Kinshasa et de Moanda vers Kinshasa.

Le 15 juillet 2021, la République Démocratique du Congo a signé un accord triennal assorti de Facilité élargie au Crédit FEC pour un montant de 1,52 milliards de dollars.

Le 23 août 2021, la Banque Mondiale alloue 1.5 milliards à la République Démocratique du Congo, un montant qui représente les 100% de sa quote-part.

Comme on peut bien le constater, Félix-Antoine Tshisekedi a fait du retour de la République Démocratique du Congo dans la sphère diplomatique, son souci majeur, alors que le pays était complètement isolé, désactivé et coupé des contacts avec l'extérieur, sans doute que les dirigeants d'alors avaient plutôt prêché par le mauvais exemple ; c'est ainsi qu'ils étaient **hors du périmètre diplomatique interplanétaire !** Dans un laps de temps, Félix-Antoine Tshisekedi a réalisé un travail de conquérant; il n'y a qu'à scruter le tableau de son mandat à l'Union Africaine pour s'en convaincre.

Ce point a d'ailleurs figuré à l'ordre du jour du Conseil des ministres dirigé par visio-conférence interposé, sous l'égide du Président de la République lui-même le 11 Février 2022 dernier, lorsque le Premier Ministre Jean-Michel Sama Lukonde est revenu sur la fin du mandat de Félix-Antoine Tshisekedi à la tête de l'Union Africaine, lui rendant dans la foulée un hommage bien mérité, pour sa désignation à l'unanimité par ses pairs comme **Champion africain de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux jeunes filles.**

Et comme pour garder son auréole étinceler sur le toit de



l'Afrique, Félix-Antoine Tshisekedi qui passait le flambeau à son homologue sénégalais Macky Sall lors de la 35^{ème} Conférence Ordinaire des Chefs d'États et de Gouvernements, vient de prendre le relais à la CEEAC, entendez, Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale, de mains du Président Congolais Denis Sassou Nguesso ! C'est tout un message fort qui va même au-delà de la confiance en ce **haut personnage à l'esprit sain, dans un corps sain !**

Du reste, le Président de la Commission Africaine, Mr Moussa Faki, présent aux assises d'Addis- Abeba, n'avait-il pas salué **le travail immense abattu par le cinquième Président de l'histoire de la République Démocratique du Congo à la tête de l'Union Africaine.**



Diplomatie

Discours de Félix-Antoine Tshisekedi au parlement.

”

Depuis mon arrivée au pouvoir j'ai fait du retour de la République Démocratique du Congo sur la scène internationale l'une de mes priorités avec un objectif clair celui d'ouvrir notre pays au monde et de briser son isolement diplomatique

La réintégration de notre pays dans les concerts des nations est ainsi devenue une réalité.



En effet, le nombre des pays qui ont accrédité leurs ambassadeurs en République Démocratique du Congo ne cessent de croître avec l'enregistrement tout récemment de l'Australie, de l'Indonésie et d'autres pays ayant des ambassadeurs non-résidents soucieux de voir leurs ambassades s'ouvrir à Kinshasa.

Sur le plan régional : nos énergies ont été déployés pour maintenir une politique de bons voisinages avec nos 9 voisins, ainsi nous avons intensifié les contacts sur le plan bilatéral notamment avec le Burundi, l'Ouganda et le Rwanda. Pour redynamiser nos relations avec nos partenaires d'une part :



➤ Félix-Antoine Tshisekedi a nommé de nouveaux ambassadeurs en Belgique, en France, en Chine et en Côte d'Ivoire;

➤ Et d'autre part, le chef de l'état a désigné nos représentants permanents auprès des Nations-Unies à New-York et à Genève;

➤ Enfin, le chef de l'état a demandé au gouvernement de veiller à la mise en place des réformes au sein de l'appareil diplomatique national et d'entamer le processus de la prise en charge adéquate de nos diplomates et de leurs familles à l'extérieur du pays.



Macron félicite Tshisekedi pour « le succès remporté » en RDC et en Afrique

Notre coopération internationale a connue des avancées significatives en 2021 avec nos divers partenaires de l'Amérique, d'Asie et de l'Océanie.

Les retombées de la redynamisation de notre diplomatie ne sont plus à démontrer comme en témoigne plusieurs projets accords et memorandum d'entente que notre pays vient de conclure.

Du 31 octobre au 12 novembre 2021 s'est tenu à Glasgow la 26ème conférence de la COP 26 sur le changement climatique.

A cette occasion, j'ai hautement porté l'ambition de la République Démocratique du Congo à assumer son leadership naturel comme pays solution face aux défis climatiques actuels en raison des ressources naturels exceptionnelles dont elles regorgent.

J'ai eu à rappeler, qu'avec environ 52% de ressources en eau douce représentant 10% de celle du monde en plus de ses forêts ainsi que sa biodiversité, notre pays s'est résolument inscrit au cours de ces assises dans une perspective de matérialisation effective de son agenda.

Tout ceci pour mettre le cap sur l'impact concret sur la vie de nos populations.



Coopération : Joe Biden et Félix Tshisekedi discutent de l'impératif de protéger la forêt tropicale du bassin du Congo



Lorsqu'il prêtait serment le 24 Janvier 2019, jurant devant Dieu et la Nation de servir le Pays sans aller en deçà de la Constitution, le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi, conscient de la gravité et la précarité de la mission lui conféré par le peuple Congolais qui l'avait élu massivement, celle de sortir la République Démocratique du Congo du carcan de l'isolement où elle était coincée par la Communauté internationale. Suite aux comportements anti-démocratiques et autres violations des droits humains par les tenants du Pouvoir d'alors, un isolement avait fini par convaincre les opportunistes du régime, dans la démarche à briguer un 3ème mandat dans un pays où le verbe se conjuguaient au mode conditionnel.

C'est par là que le Chef de l'État a commencé sa saga diplomatique. Toutes ces missions en Europe et aux Etats-Unis d'Amérique, en Afrique même, Félix-Antoine Tshisekedi apporte le message du changement de régime, synonyme de changement de mentalité et de stratégie axée sur une ouverture sans relâche vers le monde. Les relations avec les bailleurs de fonds et les investisseurs étrangers privés passent par le contrôle de la situation sécuritaire du pays qui n'était plus reluisante.

C'est alors qu'il saute d'un avion à un autre afin de présenter un autre visage du pays; il est impératif de convaincre, et le Chef de l'État a parcouru le monde, donnant de garantie sur les opportunités d'affaires et, trois ans plus tard, il y a lieu de confirmer que la roue a tourné dans le sens voulu, celui de la paix et le développement.

Et pour y parvenir, Félix-Antoine Tshisekedi est passé aux Nations-Unies, à l'Union Européenne, en Asie, voire au Conseil de Sécurité, pour porter la voix du Congo dans sa recherche d'un retour sur l'échiquier international.

L'Afrique a prêté foi au nouveau vent qui souffle désormais au pays de Lumumba, en le consacrant Président de cette Organisation panafricaine pour l'exercice 2021 ; la CEEAC qu'il dirige pour l'exercice 2022 ; les relations avec les pays de la Région des Grands Lacs renouées ; bref, la diplo-

matie agissante en marche. Ne l'avait pas dit lui-même le jour de son investiture : **Je souhaite**



impulser une meilleure présence de notre pays dans les instances internationales, à la hauteur de notre vocation naturelle.

Comptés jour pour jour, trois ans aujourd'hui, la population congolaise n'a rien à reprocher à son Président qui a accompli cette mission de faire **sentir** la présence indéniable dans le concert des Nations.

D'aucuns n'ignorent la qualité des relations pas du tout bonnes avec l'Europe. Mais aujourd'hui, la France, la Belgique, la Serbie, l'Angleterre, la Turquie, ...etc. sont entrés dans la danse pour venir investir au pays cher à Joseph Kasa-vubu ; ainsi les cordons rompus sont remis en place. Les partenaires de la République Démocratique du Congo ont désormais un interlocuteur valable avec qui échanger sur les tenants et aboutissants de leur partenariat et ont ainsi signé des protocoles d'accord gagnant-gagnant.



La bonne gouvernance

Félix Tshisekedi aux ministres : ce gouvernement doit être celui de rupture avec tout ce qui était négatif dans le passé

Seulement voilà, il est très important de le dire tout haut sans peur d'être contredit, en multipliant les rencontres avec les dirigeants du monde occidental, le Chef de l'État est entrain d'œuvrer pour la mise en chantier des réformes promises qui feront relever le standing économique et social du Congolais.

Le programme de changement axé sur la Bonne Gouvernance et la lutte contre la corruption, discuté avec le Secrétaire d'État américain Mike Pompeo. Véritable



appel du pied adressé à Washington qui ne voyait plus d'un bon œil toutes les turbulences qui émaillaient le climat politique en République Démocratique du Congo où le fameux système de GLISSEMENT avait élu droit de cité, alors que les choses ne s'amélioreraient pas le moins du monde ; et Washington, qui n'avait pas gardé sa langue en poches, l'avait évoqué lors du dernier séjour de Félix-Antoine Tshisekedi aux Nations Unies.

Le mariage contre-nature dénoncé par plus d'un Congolais, voire les observateurs nationaux et internationaux qui épiaient à bonne distance la marche bancale de cette Union, n'ont pas attendu trop longtemps pour voir s'envoler en éclat cet hymen où l'on vivait tout sauf la vérité.

A ce rythme décousu et sans harmonie, il faut ajouter le ras-le-bol qui a fait lâcher à Félix-Antoine Tshisekedi la petite phrase pointue, le verbe à chatouiller les côtes du Front Commun pour le Congo : déboulonner le système dictatorial...une petite phrase qui lui a valu des critiques acerbes et qui a poussé le Camp Kabiliste à vociférer et éructer des inerties sèches et pas bonnes à entendre !

Tout le monde connaît la suite de l'aventure car, même la Communauté Interna-

tionale a salué ce virement express qui a pris de court ceux qui, 18 ans au pouvoir, n'avaient jamais pensé entendre leur partenaire changer de casaque À SON CORPS DÉFENDANT.

Depuis Janvier 2019, mois au cours duquel Félix-Antoine Tshisekedi a pris le bâton de commandement aux destinées du peuple congolais, jusqu'en 2022, on ne peut nier que la voie choisie par lui, a ouvert la barrière à son pays, et plusieurs États ont accueilli avec soulagement cette dislocation, comme un mal nécessaire.

La page tournée, alors Félix-Antoine Tshisekedi se lance dans l'arène politique internationale où il est, soit attendu, soit sollicité pour apporter ses potentialités.

De la CIRGL, SADC, ONU à l'EAC, ou encore la CEEAC l'image métamorphosée de la République Démocratique du Congo a déclenché des relations plus apaisées avec Kigali, Kampala, considérées il y a peu comme des bastions de la rébellion qui déstabilise l'Est de la République Démocratique du Congo.

Aujourd'hui, des accords commerciaux sont signés entre Tshisekedi et Kagame, Evariste Ndayishimiye, Yoweri Museveni.



Présidence
EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

La seule preuve qui ne laisse aucun doute, est que l'arrivée de Félix-Antoine Tshisekedi au pouvoir dans notre pays, le bureau Européen a réouvert ses portes à Kinshasa ; l'espace Schengen est de nouveau actif en République Démocratique du Congo.

Aujourd'hui, l'enjeu de taille pour Kinshasa est de parvenir à mobiliser l'instance sous-régionale dans le combat que le pays mène contre les ADF-NA-LU.

Tout en réitérant sa vision sur la politique de bon voisinage, d'amitié et de solidarité, Félix-Antoine Tshisekedi a fait savoir que la République Démocratique du Congo: «faire toujours et encore pour la paix et la stabilité dans le monde à travers une approche globale des enjeux multilatéraux.»

Il n'y a qu'à voir le nombre des pays qui ont accrédité leurs ambassadeurs et Chefs de Mission dans notre pays; le souci est de jouer son rôle fondamental par rapport à sa position géo-politique au centre du continent africain, considéré comme berceau de l'humanité.

A propos de son mandat passé à la tête de l'Union Africaine, le Chef de l'État a dit toute sa reconnaissance aux pays frères et amis qui lui ont assuré leur accompagnement.

Même gratitude exprimé à l'endroit de tous les ambassadeurs des pays membres de l'organisation Internationale de la Francophonie (OIF) pour leur soutien dans l'organisation des 9ème Jeux de la Francophonie.

Disposant de la deuxième plus grande forêt tropicale au monde, la République Démocratique du Congo est en effet un partenaire incontournable dans les efforts mondiaux visant l'atteinte de Zéro émission de carbone d'ici 2050.

Pour Félix-Antoine Tshisekedi, c'est un bon temps diplomatique qui lui permettra de réaliser plusieurs coups.

A deux ans de l'élection présidentielle, FATSHI BÉTON peut se targuer d'avoir remis la République Démocratique du Congo sur la scène internationale. Des avancées significatives en termes d'ouverture avec les pays de l'Amérique, de l'Océanie et de l'Asie, qui ont accrédité leurs ambassadeurs dans son pays. Il réitère son engagement ferme à maintenir une politique de bon voisinage comme une omelette sur le feu.

A l'unanimité, les corps diplomatiques accrédités en République Démocratique du Congo vantent les mérites du Président de la République qui a réussi à sortir son pays de l'isolement diplomatique.



La proposition de loi créant l'Agence Nationale de Lutte contre la Corruption soumise au gouvernement





Félix-Antoine
Tshisekedi Tshilombo

Joe Biden

presidence.cd

En attendant, c'est sa propre gouvernance en République Démocratique du Congo que cette fenêtre diplomatique permet de mettre au devant de la scène, comme l'a fait savoir à Washington :

le Président Biden a salué les efforts du Président Tshisekedi pour promouvoir la transparence, lutter contre la corruption et le respect des droits de l'homme dans la manière dont la République Démocratique du Congo gère ses vastes ressources naturelles.

Un satisfecit auquel les Congolais n'étaient plus habitués depuis un bout de temps.

Après une visite d'État en Israël, largement commentée de diverses manières à Kinshasa, le Président Tshisekedi était en Octobre à Rome en Italie pour le Sommet du G20.

Doublement coiffé de sa cas-

quette de Chef d'État et de l'Union Africaine en exercice, Félix-Antoine Tshisekedi s'est occupé de grands dossiers internationaux.

On se rappellera qu'avec son homologue américain Joe Biden, Félix-Antoine Tshisekedi avait discuté de l'engagement commun des États-Unis et de l'Union Africaine à faire progresser la sécurité sanitaire mondiale pour mettre fin à la pandémie de la COVID_19 partout.

À la veille de la Conférence de Glasgow sur le climat, COP26, l'Administration Biden en a profité pour souligner l'impérieuse obligation de protéger la forêt tropicale du Bassin du Congo.

La marche est longue et tient la route. **Tshisekedi a besoin d'efforts des uns et des autres** pour garder le cap, le fanion porté haut à bout de bras, comme un signe d'avancer inexorablement aux côtés de ses pairs du monde.



MINI-SOMMET D'OYO SUR LA PAIX : LES CHEFS D'ETAT APPORTENT LEUR SOUTIEN AUX OPÉRATIONS CONJOINTES UPDF- FARDC CONTRE LES ADF

Dans leur communiqué officiel à l'issue des travaux d'un jour tenus à Oyo au Congo-Brazzaville, les chefs d'Etat du Togo, de la République Démocratique du Congo, de l'Ouganda et de la République du Congo ont arrêté plusieurs résolutions parmi lesquelles le soutien aux opérations conjointes que mènent les armées de l'Ouganda et de la République Démocratique du Congo dans la partie Est de ce dernier pays, visant à éradiquer les rebelles des Forces Démocratiques Alliées (ADF), Muslum Tabliq Movement (MTM), les autres forces négatives qui menacent la paix et la stabilité dans ces deux pays.

Ci-dessous l'intégralité du Communiqué final de ces assises:

COMMUNIQUÉ FINAL MINI SOMMET OYO

A l'initiative de Son Excellence Monsieur Denis SASSOU N'GUESSO, Président de la République du Congo, il s'est tenu à Oyo, le 11 février 2022, un Mini-sommet sur la paix et la sécurité régionale.

Y ont pris part, Leurs Excellences Messieurs Yoweri KAGUTA MUSEVENI, Président de la République d'Ouganda, Faure ESSOZIMNA GNASSINGBE, Président de la République Togolaise, Félix-Antoine

TSHISEKEDI, Président de la République Démocratique du Congo. Les échanges entre les quatre Chefs d'Etat ont porté essentiellement sur l'évolution de la situation politique et sécuritaire dans les régions des Grands Lacs, d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest. A cet égard, ils ont longuement évoqué les opérations conjointes que mènent les armées de l'Ouganda et de la République Démocratique du Congo dans la partie Est de ce dernier pays, visant à éradiquer les rebelles des Forces Démocratiques Alliées (ADF), Muslum Tabliq Movement (MTM), les autres forces négatives qui menacent la paix et la stabilité dans ces deux pays. Les quatre Chefs d'Etat se sont réjouis des succès déjà remportés par les Forces Armées Congolaises et Ougandaises.

Se félicitant, une fois de plus, de l'initiative salvatrice prise par leurs Homologues de l'Ouganda et de la République Démocratique du Congo, les Chefs d'Etat de la République Togolaise et de la République du Congo ont réitéré leur plein soutien aux opérations militaires conjointes engagés par ces deux pays. S'agissant toujours de la Région des Grands Lacs, les quatre Chefs d'Etat ont salué et encouragé la démarche conjointe amorcée par les Gouvernements de l'Ouganda et du Rwanda, en vue de l'ouverture effective de leurs frontières communes, permettant ainsi la libre circulation des personnes et de leurs biens. Ils ont appuyé la volonté exprimée par ces deux pays, de résoudre par les seuls moyens politiques et diplomatiques, les différends pouvant survenir dans leurs relations bilatérales.

Concernant la situation en République Centrafricaine, les quatre Chefs d'Etat ont salué les efforts de médiation de Son Excellence Monsieur Joao Manuel GONÇALVES LOURENÇO,

Président de l'Angola Président en exercice de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs (CIRGL). Ils se sont réjouis, des mesures prises par les autorités centrafricaines pour favoriser le retour de l'opposition Démocratique au sein du Comité d'organisation du Dialogue Républicain. Les quatre Chefs d'Etat ont évoqué avec un grand intérêt, la tenue du 10ème Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République Démocratique du Congo et la région, prévue le 24 février 2022 à Kinshasa, au cours duquel le pays hôte succédera à la République de l'Ouganda à la Présidence du mécanisme. Les quatre Chefs d'Etat ont réitéré leur soutien total à la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), dans le cadre des mesures prises à l'endroit du Mali, de la Guinée et du Burkina Faso. S'agissant des élections prochaines en Libye, les quatre Chefs d'Etat ont encouragé l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus de transition et les forces politiques de ce pays à œuvrer pour des élections inclusives et consensuelles.

A propos toujours de la Libye, Leurs Excellences Yoweri KAGUTA MUSEVENI, Faure ESSOZIMNA GNASSINGBE et Félix-Antoine TSHISEKEDI ont salué une fois de plus, les efforts de Son Excellence Denis SASSOU N'GUESSO à la tête du Comité de Haut Niveau et du Groupe de Contact de l'Union Africaine sur la Libye. Au plan multilatéral, les quatre Chefs d'Etat se sont réjouis de la tenue de la COP 26 à Glasgow en novembre 2021. Tout en relevant les progrès accomplis, ils ont réitéré la nécessité d'accélérer l'action climatique pour maintenir l'objectif fixé par les Nations Unies de limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 degré. Les quatre Chefs d'Etat ont convenu de se voir régulièrement et de renforcer ainsi leur cadre de concertation sur les questions politiques et sécuritaires, régionales et internationales.



CLIN D'ŒIL SUR L'ANNIVERSAIRE DE PRISE DE POUVOIR. 24.01.2019/24.01.2022. LES ŒUVRES DE FATSHI

La vision du Chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi est basée sur 20 piliers. Il va de soi que dans ce genre de programme, il y a des résultats que les citoyens verront à court, moyen et long terme.

Présentation

Le Programme présidentiel a été conçu par une équipe d'experts, à l'initiative du Chef de l'État S.E.M Félix-Antoine Tshisekedi, sous la supervision de son Cabinet. Cette équipe a mené une réflexion stratégique pour le mettre en perspective, renforcer sa cohérence et décliner les réformes et les actions prioritaires. Par la suite, le Programme présidentiel a été transformé en programme du gouvernement passant de 20 piliers à 15 piliers.



Vision du Président de la République :

Fonder un État moderne, vaincre la pauvreté, décrétée grande cause nationale pour construire un Congo fort tourné vers son développement dans la paix et la sécurité, un Congo réconcilié avec lui-même.



01 SECTEUR : BONNE GOUVERNANCE

- Pilier 1.** Pacifier le pays
- Pilier 2.** Promouvoir la réconciliation nationale
- Pilier 3.** Consolider la démocratie
- Pilier 4.** Restaurer l'État de droit et son autorité
- Pilier 5.** Réhabiliter et redorer l'image de la diplomatie
- Pilier 6.** Lutter contre la corruption et les crimes économiques
- Pilier 7.** Consolider la stabilité macro-économique, assainir les finances publiques et reformer le système financier



02 SECTEUR : L'HOMME

- Pilier 8.** Faire de l'éducation la clé du changement et le principal ascenseur social
- Pilier 9.** Mettre en place la couverture santé universelle
- Pilier 10.** Promouvoir l'emploi et la formation professionnelle continue
- Pilier 11.** Autonomiser la femme et promouvoir la jeunesse.



03 SECTEUR : CROISSANCE ECONOMIQUE DURABLE

- Pilier 12.** Améliorer le climat des affaires et promouvoir l'entrepreneuriat
- Pilier 13.** Lutter contre le changement climatique
- Pilier 14.** Relever le défi de l'accès à l'électricité et à l'eau
- Pilier 15.** Aménager le territoire, développer et moderniser les infrastructures
- Pilier 16.** Développer l'agriculture et l'agro-industrie
- Pilier 17.** Diversifier l'économie et développer le commerce, l'industrie ainsi que les PME/PMI
- Pilier 18.** Rendre le secteur des mines et des hydrocarbures attractifs et performants
- Pilier 19.** Développer le tourisme, la culture et les arts.



04 SECTEUR : SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

- Pilier 20.** Combattre la pauvreté, l'exclusion et la vulnérabilité.
- #MBOKA_EKOSEKWA



BILAN DE LA MANDATURE DE FELIX TSHISEKEDI À L'UNION AFRICAINE : LE PANEL DES EXPERTS, FACE À LA PRESSE.



- Chargés d'accompagner le Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi en tant que Président en exercice de l'Union Africaine, ces experts ont été le samedi 12 Février 2022 face à la Presse tant nationale et qu'internationale pour présenter le bilan élogieux du Président Congolais, son leadership agissant et pragmatique, ayant fait avancer plusieurs dossiers sur les plans diplomatique, sanitaire, économique, culturel, voire sécuritaire ; mais aussi d'égalité de genre, nonobstant le contexte exceptionnel marqué par la crise sanitaire mondiale due à la menace persistante

avec abnégation face aux enjeux de taille, tels, la renaissance et le rayonnement d'une Afrique qui doit demeurer unie dans l'esprit évoqué en 2006 et qui avait accouché d'une **Charte de la Renaissance Culturelle Africaine** qui souffrait d'une ratification, aujourd'hui obtenue grâce au Président Tshisekedi, le changement climatique avec sa revendication pour la valorisation du Bassin du Congo lors de la COP 26, demandant à la Communauté Internationale d'honorer sa promesse de sortir 100 milliards de dollars en faveur des pays de la Zone-poumon-de-l'humanité de la planète grâce à ses forêts, le combat pour la paix et contre le terrorisme.

Congo dans le Concert des Nations.

- Une présence qui a été bénéfique pour l'Afrique à la lumière de sa voix levée pour que la Communauté Internationale respecte ses engagements envers ce Continent qui garde encore intacts ses forêts afin d'éviter les effets de serre à l'humanité.
- Un engagement hautement significatif, ayant pris racine dans la vision héritée de son père et formateur politique d'heureuse mémoire, nous citons le feu Docteur **Étienne Tshisekedi wa Mulumba** qui, de son vivant, ne cessait de passer **LE PEUPLE D'ABORD** au devant de ses préoccupations de tous les jours.



de la pandémie de la COVID-19 qui obligeait l'obtention d'un appui pour la création de l'**Agence Africaine des Médicaments**.

- Un véritable apostolat accompli

- Félix-Antoine Tshisekedi a joué sa partition avec art, à l'instar de Mozart en musique, dans les négociations d'Avril 2021 à Kinshasa lors d'une conférence tripartite ÉGYPTE - ETHIOPIE - SOUDAN autour du barrage de la renaissance

- Le Président en exercice de l'UA 2021-2022 a été le Champion de la lutte contre les violences faites à la femme et à la fille, après avoir organisé la **Conférence des Hommes sur la Masculinité Positive**.

- L'homme fort de Kinshasa sort la tête haute le 05 Février 2022, en passant le bâton à son successeur à la tête de l'Union Africaine, le Président Sénégalais Macky Sall.

- Félix-Antoine Tshisekedi aura été le porte-étendard du prestige sur le plan diplomatique du retour de la République Démocratique du





DE L'UA À LA CEEAC

C'EST LA MARQUISE POUR FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI



Félix Tshisekedi a pris la présidence tournante de la CEEAC

- Il y a lieu de souligner le caractère exceptionnel de cet événement doublement panafricain qui s'affiche pour le Président de République Démocratique du Congo, Félix-Antoine Tshisekedi dont le leadership pragmatique a fini de convaincre la Communauté Africaine de profiter de son expertise pour le hisser sur le vitrage de la CEEAC, alors qu'il venait de confier la destinée de l'Union Africaine entre les mains de son homologue Sénégalais Macky Sall.

En fait, Félix-Antoine Tshisekedi est depuis le 19 Janvier 2022 Président de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale, CEEAC en abrégé, lors du 20ème Sommet tenu à Brazzaville en République Populaire du Congo.

Toujours soucieux de la situation délétère qui caractérise le vécu quotidien des populations de la Sous-Région, le nouveau Président de la CEEAC s'est dit préoccupé par le taux du chômage et la pauvreté en Afrique Centrale estimé à 43 % ; autrement dit près de la

moitié de la population vit dans une précarité à couper au couteau !

Prenant affiche sur les priorités apportées à la marche de cette Organisation sous-régionale appelées à s'adapter aux contraintes de l'heure, Félix-Antoine Tshisekedi pense que la construction des routes Inter-états, le Marché Commun, la libre circulation des personnes et de leurs biens, et surtout la sécurité régionale mise en mal par les conflits armés dans presque tous les États-membres, passent devant tout ce qui peut être envisageable.



Après l'Union Africaine, Félix Tshisekedi prend les commandes de la CEEAC

Il a affirmé qu'il va s'investir, grâce au concours de ses pairs, de sorte que ce changement de cap imposé à la CEEAC prenne l'angle voulu par tous pour faire allégeance à la recherche du bien-être de la Sous-Région.

Pendant une année donc, Félix-Antoine Tshisekedi s'emploiera pour le triomphe de la lutte contre l'activisme des groupes armés qui écument la Région, bloquant malheureusement l'intégration régionale appelée de tous les vœux et retardant le développement.

Ouvrons une brèche pour dire que les actions menées par Tshisekedi fils à la tête de l'Union Africaine ont produit des effets de charme au point que le Président de la Commission de la CEEAC Gilberto Da Piedade Verrissimo avait effectué en date du 02 Août 2021 dernier un déplacement à Kinshasa en vue de rencontrer le Chef de l'État Congolais, avec au menu des échanges, arracher son accord pour succéder à Denis Sassou Nguesso à la tête de la CEEAC en 2022.

Ce qui fut conclu.

A titre de rappel, cette Organisation Sous-Régionale de l'Afrique Centrale a été créée le 18 Octobre 1983, dont l'objectif visé avait inscrit au panneau la promotion et le renforcement d'une coopération harmonieuse et un développement basé sur des échanges dans les domaines de l'agriculture, le tourisme, l'enseignement, la culture, le transport et voies de communication.

La CEEAC a son siège à Libreville au Gabon et compte 11 États-membres qui sont : l'Angola, le Sao Tomé et Princes, le Gabon, le Cameroun, le Rwanda, la République Populaire du Congo, le Tchad, la Guinée Équatoriale et la République Démocratique du Congo, qui en assure la Présidence en exercice pour 2022.





Interviewé ce lundi par
la journaliste

Denise Dusauchoy
pour la Rtcn afin de livrer le
compte-rendu de ma
récente mission en RD Congo.

Une occasion de défendre la logique
du partenariat et de mettre en avant la
dynamique constructive des relations
belgo-congolaises

Empreintes+ Magazine : Bonjour
André Flahaut et merci de nous rece-
voir dans votre bureau au Parlement
wallon.

André Flahaut : Bonjour

Empreinte+ : André Flahaut bonjour.
Vous rentrez fraîchement d'une mis-
sion en République Démocratique
du Congo; peut-on savoir pourquoi
et en ce moment où l'on enregistre
certains signes qui ne trompent pas
sur le raffermissement des relations
entre l'Ancienne colonie et l'Ancien-
ne Métropole ?

André Flahaut : Effectivement, j'ai
eu beaucoup de contacts en Répu-
blique Démocratique du Congo; il
faut d'abord rappeler que c'était la
première mission parlementaire qui
sortait des frontières de la Belgique
et donc, nous avions voulu en faire
une symbolique parce que la pre-
mière destination de l'Union Inter-
parlementaire Section belge, était
vers le Congo.

**Au cours de cette semaine, nous
avons pris le temps de rencontrer
à la fois, les acteurs politiques au
plus haut niveau.**

Le Président de la République Félix-
Antoine Tshisekedi nous a reçu,
mais aussi le Premier Ministre, le
Ministre de la Santé, le Ministre
des Affaires Étrangères, celui de la
Défense, et d'autres responsables
politiques, à commencer par le Pré-
sident du Sénat et celui de l'Assem-
blée Nationale, puisque l'une des
premières concrétisations, c'était
la négociation d'un protocole de col-
laboration, de partenariat entre les
Assemblées parlementaires Belges
et les Assemblées parlementaires



Congolaises.

**Ces protocoles seront sans doute finali-
sés dans quelques semaines.**

*Ensuite, c'était l'occasion de faire un
tour d'horizon avec certaines structures
de la Société civile, faire une reconnais-
sance ou aussi le débroussaillage pour
d'autres visites ministérielles qui ont eu
lieu depuis belle lurette.*

Entre-temps le Secrétaire d'État Thomas
Dermine s'est aussi rendu au Congo pour
parler des restitutions des œuvres d'art ;
et la Ministre de la Coopération au Déve-
loppement, Madame Meryame Kitir qui a
aussi fait un déplacement et notamment à
l'Est pour parler de la Politique, du Genre,
notamment aussi de la Coopération.

Nous avons aussi rencontré des parle-
mentaires, à la fois de la Majorité et ceux
de l'Opposition. Même si nous sommes
restés à Kinshasa, nous avons aussi eu
l'occasion de rencontrer des
Représentants de l'Est du Congo et ceux
du **Grand-Kasaï**.

Nous avons aussi fait de la symbolique avec
le monument Lumumba.

Nous avons aussi part ailleurs voulu montrer
notre attachement et notre reconnaissance
à l'égard des anciens militaires Congolais qui
ont donné de leur vie pour nos libertés.

Je crois que tout cela, forme un tout qui per-
met effectivement de jeter les bases de cer-
tains partenariats ; c'est pour moi un terme
que je préfère, au lieu de celui de coopéra-
tion, car le partenariat s'appuie sur le res-
pect mutuel des acteurs. On voit les capaci-



tés des uns et des autres, les possibilités des
uns et des autres, et on respecte le rythme
pour construire ou reconstruire ensemble et
surtout, faire en sorte que, tous, nous recon-
naissions la souveraineté de l'Etat Congolais.

On ne peut pas faire des choses à sa place,
on ne veut pas imposer des choses mais on
veut accompagner des processus et c'est ça,
je crois, qui est important. On a aussi exami-
né toutes les problématiques de la Défense,
sans doute qu'il y aura des suites puisque la
Belgique va faire un effort, revenir aux efforts
que nous avons fournis. J'étais moi-même
Ministre de la Défense et tout ça augure un
sentiment d'une bonne perception.

Moi je suis quelqu'un d'optimiste ; je vois sur-
tout **les verres qui sont à moitié remplis et
pas les verres à moitié vides**

Et aujourd'hui il y a des acteurs à tous les
niveaux qui veulent effectivement travailler
pour le peuple Congolais, pour l'Enseigne-
ment, pour l'Enfance, pour la Santé, pour la
Reconstruction et c'est ce processus-là que
nous devons encourager et accompagner

C'était, avec tout ce bouquet des problèmes,

le sens de notre visite.

Empreintes+ : Revenons sur terrain,
étant une personnalité ayant un lien
très fort avec la République Démocra-
tique du Congo, pensez-vous que le
Congo de Kabila est différent de celui
du fils Tshisekedi, même si 18 ans ne
sont pas à comparer à 3 ans de règne
de Félix-Antoine Tshisekedi, mais à
première vue, y aurait-il une certaine
démarcation entre les 2 régimes, et sur
quel plan ?

André Flahaut : Il y a une évolution cer-
taine, il faut d'abord se rendre compte
d'une chose, ici en Belgique, quelque
fois, il y a une vision nostalgique du
Congo ; c'est vrai qu'il faut faire abstrac-
tion de cette vision nostalgique du
Congo.

- Il y a quelques fois des tentations
néo-colonialistes ou paternalistes.
- Il faut aussi rejeter cette vision de ten-
tation néo-coloniale ou paternaliste.
- Je dis, il faut faire du PARTENARIAT, re-
connaitre la souveraineté du peuple
Congolais, c'est un État souverain qui
s'est doté d'une Constitution; il faut
respecter les choix qui sont faits par
les institutions et par la population

C'EST LE PEUPLE CONGOLAIS D'ABORD!

D'où notre démarche à l'égard du
Sénat et de l'Assemblée Nationale.
Ensuite, il faut être conscient chez
nous, que le Congo est très vaste
et quelques fois les gens viennent
me voir en disant que l'on veut
faire quelque chose au Congo.

Je leur dis OUI mais OÙ au Congo ?
Je leur dis que le Congo entre Boma
et Goma, c'est comme Maastricht
et Saint Petersburg.

Plusieurs fuseaux horaires, des
cultures différentes, des histoires
différentes
Il faut bien cibler.

On dit Kinshasa, mais moi je dis
que Kinshasa, c'est plus de 12 mil-
lions d'habitants, c'est énorme
et qu'il vaut mieux cibler et tenir
compte effectivement des aspira-
tions des uns et des autres.
D'où le sens de cette foire que
nous avons organisé; UNE PRE-

MIÈRE au Palais du Peuple où on a fait
rencontrer des acteurs potentiels, des
partenaires potentiels, il y a eu aussi
une même opération à Lubumbashi,
l'année prochaine, ça sera Goma.

Il y aura aussi une telle organisation au
début du mois de Mars, par exemple,
un match retour comme en football en
Belgique.

Il faut aussi avoir conscience que les
choses ont évolué et comme pour la
période antérieure, cette période-ci,
il faut en toute objectivité voir que les
choses ont quand même changé :
qu'on n'est plus en 1960 et qu'il y a des
choses qui ont été faites et il faut le re-
connaitre.

Et pour reconnaître ce qui a été fait,
il faut dénoncer ou condamner ce qui
a été mal fait. Et donc, dans cette op-
tique-là aujourd'hui, ce que je ressens,
c'est qu'il y a un cadre politique qui est
destiné par le Président Félix-Antoine
Tshisekedi et il y a une série d'acteurs
au sein du gouvernement et je rap-
pelle que c'est un gouvernement qui
est composé aujourd'hui d'un grand
nombre des personnes qui ont une
grande expérience, qui ont un plan qui
s'inscrit dans le cadre global.





Que ça soit au niveau du Premier Ministre mais aussi du Ministre de la Défense ou de la Santé le Docteur MBUNGANI, que je vais d'ailleurs rencontrer juste après cette interview dans quelques minutes et donc, en clair, ces ministres, comme aussi d'ailleurs les personnes qui sont en charge de la reconstruction. A l'Est du pays, il faut reconnaître qu'il y a encore une certaine perméabilité de la frontière.

Et maintenant, pour les problèmes de la santé.

Mon sentiment est que Félix-Antoine TSHISEKEDI a un personnel de la santé qui est motivé, bien formé, qui s'inscrit dans un cadre global avec un souci pour la population, à commencer par les femmes, les enfants, mais aussi et surtout, de l'Éducation et la Santé.

Il faut aussi signaler que ce gouvernement est pratiquement composé des représentants de quasiment tous les partis politiques.

Il est aussi composé des représentants de toutes les Provinces ; il n'en manque qu'une si je ne me trompe pas, mais aussi il y a des femmes dans ce gouvernement et pas à des postes subalternes !

Parce que si je crois bien, je donne un **exemple** : Madame la Ministre d'État à la Justice Rose Mutombo, Madame la Ministre du Portefeuille Madame Adèle Kayinda occupent des postes-clés dans un pays comme le Congo.

Tous ces éléments-là me font dire que les choses vont changer et qu'il faut aujourd'hui s'employer à aider à l'aboutissement des réformes, et qu'on peut très bien discuter de telles structures.

Ce que j'ai entendu est qu'il y a une volonté politique d'organiser les élections dans des bonnes conditions en 2023.

Que d'ici-là il y a un travail énorme à accomplir, il y a énormément des réformes qui ont été votées et qui doivent être mises en application et ça, c'est ce que nous demandait les représentants de la Société civile que nous avons rencontrés, comme aussi les représentants des initiatives locales, par exemple dans la Commune de Selembao, la Maison pour les femmes à Matadi, ou encore à Lubumbashi.

Je pense qu'il y a du concret à faire ; il y a du partenariat à créer et notre boulot comme politique, amis du Congo en quelque sorte, et amis de longue date

avec le Congo.

Nous avons le devoir d'être aux côtés des partenaires.

Empreintes+ : André Flahaut, ancien Ministre de la Défense belge, vous avez travaillé main dans la main avec le Congo. Que pensez-vous de l'état de siège instauré par le Chef de l'État pour des raisons que vous connaissez ?

André Flahaut : La réponse est de dire que beaucoup d'autres formules ont été essayées et qu'à un certain moment, quand les formules précédentes ne marchent pas, il faut en tenter d'autres.

Ici, c'est vrai que de façon exceptionnelle, il y a état de siège qui, si on examine les résultats, il y a des avancées majeures pour la sûreté, pour la sécurité, et incontestablement, je pense que c'est la demande de la population.

Elle demande qu'on assure sa sécurité, qu'on arrête de tuer ; de violer ; d'où, l'importance aussi d'être aux côtés de l'Armée Congolaise qu'il faut accompagner dans sa transformation, en accordant une attention tout-à-fait particulière aux militaires de base. À ceux qui sont là en première ligne, à leurs familles, à leurs enfants, leur santé parce que le bien-être d'un militaire, c'est sa famille.

Et le militaire doit être bien, être rémunéré pour mieux défendre la Patrie. Si sa famille bénéficie d'une telle attention, sa tête sera bien dégagée pour défendre la Patrie. Il fera mieux son métier, il ne sera pas tenté de trahir son serment.



Empreintes+ : Vous avez de très belles et fortes relations avec le Congo depuis belle lurette, CONGO HOLD-UP on en parle. Pensez-vous que c'est un règlement de compte, ou il y a eu une vraie enquête ?
André Flahaut : Je crois à la lecture des documents, et ce n'est pas fini à mon sens.



qui convergent dans le travail qui a été fait dans l'ensemble de ces journalistes du monde entier, comme ils l'ont fait à d'autres pays, à d'autres situations. Ces enquêtes ne se focalisent pas seulement sur le Congo mais si c'est du CONGO dont on parle, il y a eu des dénonciations de corruption dans d'autres endroits y compris en Europe.

Je crois que la corruption n'est pas le monopole du Congo, il y a beaucoup de pays, même des pays modernes réputés comme tels, et il y a aussi des faits de corruption ; et ce qu'il faut faire, c'est combattre cette corruption où qu'elle se trouve et quelqu'en soient les acteurs et se réjouir, si effectivement on dénonce ce genre des choses, parce que finalement ceux et celles qui en sont victimes c'est le peuple, parce que l'argent qui n'arrive pas dans les caisses de l'état qui vont ailleurs c'est de l'argent qu'on ne sait pas utiliser ni pour la santé ni pour l'éducation ni pour les infrastructures, encore moins pour la défense et donc finalement ça ne fait pas que le bonheur.

Et encore que l'argent ne fait pas le bonheur, même s'il le fait pour quelques uns, mais c'est beaucoup plus le malheur de la grosse majorité.

Empreintes+ : Vous avez rencontré le Président de la République Félix-Antoine TSHISEKEDI, quelle était la quintessence de vos échanges ?

André Flahaut : Vous savez que je le rencontrais très souvent...
Empreintes+ : OUI (RIRE ...)

André Flahaut : Mais je rencontrais très

souvent d'autres aussi depuis longtemps.

A chaque fois qu'il y a une forme de colloque singulier, on n'en parle pas. Même avec le roi des Belges, car si on parle c'est une forme de manque de respect.

Aussi, c'est une marque de confiance. En gros, j'ai constaté qu'il reste pareil à lui-même, dans ses rondeurs, mais il est aussi assez massif dans son approche.

C'est quelqu'un qui effectivement peut prendre des coups sans nécessairement les redonner **DIRECTEMENT, MAIS IL SAIT CE QU'IL VEUT.**

Il sait les équipes sur lesquelles il peut compter, il sait aussi les amis sur qui il peut compter et ce qu'on avait fait comme démonstration à l'invitation du président du Sénat et du président de l'Assemblée, c'est dire effectivement qu'il y a tellement de choses à faire pour re-booster les choses.

Le moteur tournait un peu au ralenti et ce qu'on a fait, on redonne un petit coup d'accélérateur.





Et on est passé en première, puis en deuxième, puis en troisième, pour atteindre une vitesse de croisière et être ainsi PARTENAIRE pour construire l'avenir pour le peuple du Congo, mais aussi dans la solidarité avec le peuple de Belgique.

Empreintes+ : Mr André Flahaut, je vous remercie pour m'avoir accordé cet entretien. Bonjour André Flahaut et merci de nous recevoir dans votre bureau au Parlement wa

Empreintes+ : André Flahaut bonjour. Vous rentrez fraîchement d'une mission en RDC ; peut-on savoir pourquoi et en ce moment où l'on enregistre certains signes qui ne trompent pas sur le réaffermissement des relations entre l'Ancienne colonie et l'Ancienne Métropole ?

André Flahaut : Effectivement, j'ai eu beaucoup de contacts en République Démocratique du Congo ; il faut d'abord rappeler que c'était la première mission parlementaire qui sortait des frontières de la Belgique et donc, nous avions voulu en faire une symbolique parce que la première destination de l'Union interparlementaire Section belge, était vers le Congo.

Au cours de cette semaine, nous avons pris le temps de rencontrer à la fois les acteurs politiques au plus haut niveau.

Le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi nous a reçus, mais aussi le Premier Ministre, le Ministre de la Santé, le Ministre des Affaires Étrangères, celui de la Défense, et d'autres responsables politiques, à commen-

cer par le Président du Sénat et celui de l'Assemblée Nationale, puisque l'une de premières concrétisations, c'était la négociation d'un protocole de collaboration, de partenariat entre les Assemblées parlementaires Belges et les Assemblées parlementaires Congolaises.

Ces protocoles seront sans doute finalisés dans quelques semaines.

Ensuite, c'était l'occasion de faire un tour d'horizon avec certaines structures de la Société civile, faire une reconnaissance ou aussi le débroussaillage pour d'autres visites ministérielles qui ont eu lieu depuis belle lurette.

Puisque le Secrétaire d'État Thomas Dermine s'est rendu au Congo pour parler des restitutions des œuvres d'art ; et la Ministre de la Coopération au Développement, Madame Meryame Kitir qui a aussi fait un déplacement et notamment à l'Est pour parler de la Politique, du Genre, notamment aussi de la Coopération. Nous avons aussi rencontré des parlementaires, à la fois de la Majorité et ceux de l'Opposition.

Même si nous sommes restés à Kinshasa, nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer des Représentants de l'Est du Congo et ceux du Grand-Kasaï.

Nous avons aussi fait de la symbolique avec le monument Lumumba. Nous avons aussi part ailleurs voulu montrer notre attachement et notre reconnaissance à l'égard des anciens militaires Congolais qui ont donné de leur vie pour nos libertés.

Je crois que tout cela, forme un tout qui permet effectivement de jeter les bases de certains partenariats ; c'est pour moi

un terme que je préfère, au lieu de celui de coopération, car le partenariat s'appuie sur le respect mutuel des acteurs. On voit les capacités des uns et des autres, les possibilités des uns et des autres, et on respecte le rythme pour construire ou reconstruire ensemble et surtout, faire en sorte que, tous, nous reconnaissons la souveraineté de l'Etat Congolais.

On ne peut pas faire des choses à sa place, on ne veut pas imposer des choses mais on veut accompagner des processus et c'est ça, je crois, qui est important. On a aussi examiné toutes les problématiques de la Défense, sans doute qu'il y aura des suites puisque la Belgique va faire un effort, revenir aux efforts que nous avions fournis. J'étais moi-même Ministre de la Défense et tout ça augure un sentiment d'une bonne perception.

Moi je suis quelqu'un d'optimiste ; je vois surtout **les verres qui sont à moitié remplis** et pas les verres à moitié vides

Et aujourd'hui il y a des acteurs à tous les niveaux qui veulent effectivement travailler pour le peuple congolais, pour l'Enseignement, pour l'Enfance, pour la Santé, pour la Reconstruction et c'est ce processus-là que nous devons encourager et accompagner.

C'était, avec tout ce bouquet des problèmes, le sens de notre visite.

Empreintes+ : Revenons sur terrain, étant une personnalité ayant un lien très fort avec la République Démocratique du Congo, pensez-vous que le Congo de Kabila est différent de celui du fils Tshisekedi, même si 18 ans ne sont pas à comparer à 3 ans de règne de Félix Tsh-



André Flahaut

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Interview

isekedi, mais à première vue, y aurait-il une certaine démarcation entre les 2 régimes, et sur quel plan ?

André Flahaut : Il y a une évolution certaine, il faut d'abord se rendre compte d'une chose, ici en Belgique, quelque fois, il y a une vision nostalgique du Congo ; c'est vrai qu'il faut faire abstraction de cette vision nostalgique du Congo.

Il y a quelques fois des tentatives néo-colonialistes ou paternalistes.

Il faut aussi rejeter cette vision de tentative néo-coloniale ou paternaliste.

Je dis, il faut faire du PARTENARIAT, reconnaître la souveraineté du peuple Congolais, c'est un État souverain qui s'est doté d'une Constitution ; il faut respecter les choix qui sont faits par les institutions et par la population.

C'EST LE PEUPLE CONGOLAIS D'ABORD !

D'où notre démarche à l'égard du Sénat et de l'Assemblée Nationale.

Ensuite, il faut être conscient chez nous, que le Congo est très vaste et quelques fois les gens viennent me voir en disant que l'on veut faire quelque chose au Congo.

Je leur dis OUI mais OÙ au Congo ? Je leur dis que le Congo entre Boma et Goma, c'est comme Maastricht et Saint Petersburg.

Plusieurs fuseaux horaires, des cultures différentes, des histoires différentes

Il faut bien cibler.

On dit Kinshasa, mais moi je dis que Kinshasa, c'est 12 millions d'habitants, c'est énorme et qu'il vaut mieux cibler et tenir compte effectivement des aspirations des uns et des autres.

D'où le sens de cette foire que nous allons organiser ; **UNE PREMIÈRE** au Palais du Peuple où on fait rencontrer des acteurs potentiels, des partenaires potentiels, il y aura aussi une même opération à Lubumbashi, l'année prochaine, ça sera Goma.

Il y aura aussi une telle organisation au début du mois de Mars, par exemple, un match retour comme en football en Belgique.

Il faut aussi avoir conscience que les choses ont évolué et comme pour la période antérieure, cette période-ci, il faut en toute objectivité voir que les choses ont quand même changé ; qu'on n'est plus en 1960 et qu'il y a des

choses qui ont été faites et il faut le reconnaître.

Et pour reconnaître ce qui a été fait, il faut dénoncer ou condamner ce qui a été mal fait. Et donc dans cette optique là aujourd'hui, ce que je ressens, c'est qu'il y a un cadre politique qui est destiné par le Président Félix-Antoine Tshisekedi et il y a une série d'acteurs au sein du gouvernement et je rappelle que c'est un gouvernement qui est composé aujourd'hui d'un grand nombre des personnes qui ont une grande expérience, qui ont un plan qui s'inscrit dans le cadre global.

Que ça soit au niveau du Premier Ministre mais aussi du Ministre de la Défense ou de la Santé le Docteur MBUNGANI, que je vais d'ailleurs rencontrer juste après cette interview dans quelques minutes et donc, en clair, ces ministres, comme aussi d'ailleurs les personnes qui sont en charge de la reconstruction de l'Est où il faut reconnaître qu'il y a certaines perméabilités de la frontière.

Et maintenant, pour les problèmes de la santé, mon sentiment est que Félix-Antoine TSHISEKEDI a un personnel de la santé qui est motivé, bien formé, qui s'inscrit dans un cadre global avec un souci pour la population, à commencer par les femmes, les enfants, mais aussi et surtout, de l'Éducation et la Santé.

Il faut aussi signaler que ce gouvernement est pratiquement composé des représentants de quasiment tous les partis.

Il est aussi composé des représentants de toutes les Provinces ; il n'en manque qu'une si je ne me trompe pas, mais aussi il y a des femmes dans ce gouvernement et pas à des postes subalternes !

Parce que si je crois bien, je donne un exemple : **Madame la Ministre de la Justice Rose Mutombo** occupe un poste-clé dans un pays comme le Congo.

Tous ces éléments-là me font dire que les choses vont changer et qu'il faut aujourd'hui s'employer à aider à l'aboutissement des réformes, et qu'on peut très bien discuter de telles structures.

Ce que j'ai entendu est qu'il y a une volonté politique d'organiser les élections dans des bonnes condi-

tions en 2023.

Que d'ici-là il y a un travail énorme à accomplir, il y a énormément des réformes qui ont été votées et qui doivent être mises en application et ça, c'est ce que nous demandait les représentants de la Société civile que nous avons rencontrés, comme aussi les représentants des initiatives locales, par exemple dans la Commune de Selembao, une Maison pour les femmes à Matadi, ou encore à Lubumbashi.

Je pense qu'il y a du concret à faire ; il y a du partenariat à créer et notre boulot comme politiques, amis du Congo en quelque sorte, et amis de longue date avec le Congo.

Nous avons le devoir d'être aux côtés des partenaires.

Empreintes+ : André Flahaut, ancien Ministre de la Défense belge, vous avez travaillé main dans la main avec le Congo. Que pensez-vous de l'état de siège instauré par le Chef de l'État pour des raisons que vous connaissez ?

André Flahaut : La réponse est de dire que beaucoup d'autres formules ont été essayées et qu'à un certain moment, quand les formules précédentes ne marchent pas, il faut en tenter d'autres.

Ici, c'est vrai que de façon exceptionnelle, il y a état de siège qui, si on examine les résultats, il y a des avancées majeures pour la sûreté, pour la sécurité, et incontestablement, je pense que c'est la demande de la population.

Elle demande qu'on assure sa sécurité, qu'on arrête de tuer ; de violer ; d'où, l'importance aussi d'être aux côtés de l'Armée Congolaise qu'il faut accompagner dans sa transformation, en accordant une attention tout-à-fait particulière aux militaires de base.

À ceux qui sont là en première ligne, à leurs familles, à leurs enfants, leur santé parce que le bien-être d'un militaire, c'est sa famille.

Et le militaire doit être bien, être rémunéré pour mieux défendre la Patrie. Si sa famille bénéficie d'une telle attention, sa tête sera bien dégaillée pour défendre la Patrie.

Il fera mieux son métier, il ne sera pas tenté de trahir son serment.



Empreinte+ : Vous avez de très belles et fortes relations avec le Congo depuis belle lurette, CONGO HOLD-UP on en parle. Pensez-vous que c'est un règlement de compte, ou il y a eu une vraie enquête ?

André Flahaut : Je crois à la lecture des documents, et ce n'est pas fini à mon sens.

Je termine aussi la lecture du livre "CO-BALT BLUES: La sape d'un géant. Congo 1960-2020" qui est un gros bouquin, mais finalement il y a énormément des choses qui se recoupent ; on dirait dans une enquête des faisceaux de présomptions qui convergent dans le travail qui a été fait dans l'ensemble de ces journalistes du monde entier, comme ils l'ont fait à d'autres pays, à d'autres situations.

Ces enquêtes ne se focalisent pas seulement sur le Congo mais si c'est du CONGO dont on parle, il y a eu des dénonciations de corruption dans d'autres endroits y compris en Europe. Je crois que la corruption n'est pas le monopole du Congo, il y a beaucoup de pays, même des pays modernes réputés comme tels, et il y a aussi des faits de corruption ; et ce qu'il faut faire, c'est combattre cette corruption où qu'elle se trouve et quelqu'en soient les acteurs et se réjouir, si effectivement on dénonce ce genre des choses, parce que finalement ceux et celles qui en sont victimes c'est le peuple, parce que l'argent qui n'arrive pas dans les caisses de l'état qui vont ailleurs.

C'est de l'argent qu'on ne sait pas utiliser ni pour la santé ni pour l'éducation ni pour les infrastructures, encore moins pour la défense et donc finalement ça ne fait pas que le bonheur.



Et encore que l'argent ne fait pas le bonheur, même s'il le fait pour quelques uns, mais c'est beaucoup plus le malheur de la grosse majorité.

Empreintes+ : Vous avez rencontré le Président de la République Félix-Antoine TSHISEKEDI, quelle était la quintessence de vos échanges ?

André Flahaut : Vous savez que je le rencontrais très souvent...

Empreinte+ : OUI (RIRE ...)

André Flahaut : Mais je rencontrais très souvent d'autres aussi depuis longtemps.

A chaque fois qu'il y a une forme de colloque singulier, on n'en parle pas. Même avec le roi des Belges, car si on parle c'est une forme de manque de respect. Aussi, c'est une marque de confiance. En gros, j'ai constaté qu'il reste pareil à lui-même, dans ses rondeurs, mais

il est aussi assez massif dans son approche.

C'est quelqu'un qui effectivement peut prendre des coups sans nécessairement les redonner **DIRECTEMENT, MAIS IL SAIT CE QU'IL VEUT.**

Il sait les équipes sur lesquelles il peut compter, il sait aussi les amis sur qui il peut compter et ce qu'on avait fait comme démonstration à l'invitation du président du Sénat et du président de l'Assemblée, c'est dire effectivement qu'il y a tellement des choses à faire pour booster les choses.

Le moteur tournait un peu au ralenti et ce qu'on a fait, on redonne un petit coup d'accélérateur.

Et on est passé en première, puis en deuxième, puis en troisième, pour atteindre une vitesse de croisière et être ainsi PARTENAIRE pour construire l'avenir pour le peuple du Congo, mais aussi dans la solidarité avec le peuple de Belgique.

Empreinte+ : Mr André Flahaut, je vous remercie pour m'avoir accordé cet entretien.

Interview réalisée par

D.D au bureau du député fédéral.
Rue du Louvain 48 Bruxelles.



RETOUR AU PAYS NATAL DES OEUVRES D'ART

LA BELGIQUE BALISE LE CHEMIN DU PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT AVEC LA RDC



La Belgique compte restituer à la RDC la propriété de certaines œuvres d'art

Jeu **di 17 Février 2022**, cette date sera désormais marquée comme bout-en-train du raffermissement des relations historiques, vieilles d'un peu plus de deux décennies entre le Royaume de la Belgique et (le Congo Belge) la République Démocratique du Congo.

Invité à participer au **Sommet Europe - Afrique**, qui se tient dans la capitale européenne du 17 au 18 Février 2022, le Premier Ministre Congolais Jean-Michel Sama Lukonde s'est vu remettre par le Premier Ministre belge Alexander De Croo, un **inventaire complet** des œuvres d'art et objets culturels, liste dans laquelle on retrouve des masques, des ustensiles, des sculptures, et même des instruments de musique "tels le tam-tam, balafon, le sif-flet..." à restituer au pays de Félix Tshisekedi, et qui se trouvent conservés à l'Africa Museum de Tervuren, en Belgique.



Pour Alexander De Croo, c'est un acte historique que pose la de

Belgique en reconnaissant que 84.000 pièces ont été dérobées et transférées abusivement dans la métropole pendant la colonisation.

Et même que la déclaration du Secrétaire d'État à la Politique scientifique Thomas Dermine qui s'occupe du Musée Royal de l'Afrique centrale qui accroche : «**ce qui a été volé ne nous appartient pas.**

Sama Lukonde qui doit se réjouir de vivre un tel événement pendant sa mandature, a reconnu que **ce n'est pas seulement un transfert d'objets mais surtout un transfert de connaissances et de l'expérience nécessaires pour la conservation de ces éléments.**

Alexander De Croo, pas du tout

très prolixes à ce sujet, a même dit, je cité : » **il ne faut pas avoir peur de regarder notre passé en face...**

Un rappel que déjà en 2020, le roi Philippe avait exprimé des regrets pour les actes de violence et de cruauté envers le peuple congolais, subis pendant la période coloniale ! (si c'est pas l'attitude **d'un père qui regrette d'avoir flagellé son fils.....!**)

Déjà en 2021, la Belgique avait annoncé son intention de restituer les objets spoliés ; ce qui est entrain de se dessiner derrière ce geste qui précède et embellit en amont cet imminent voyage du roi et de la reine, attendus à Kinshasa en Mars 2022 prochain.



LES 7 ACCORDS SIGNÉS

PAR FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI ET RECEP TAYYIP ERDOGAN



Diplomatie : face-à-face Félix Tshisekedi et son homologue turc Recep Tayyip Erdogan

Le Président de la Turquie Recep Tayyip Erdogan a séjourné à Kinshasa en République Démocratique du Congo du dimanche 20 et lundi 21 février pour signer des accords d'investissements et de coopération entre les deux nations-mères.

Les 7 accords de mutualisation et de développement signés dans le cadre d'une coopération bilatérale entre la République Démocratique du Congo et la Turquie sont :

1. Accord-cadre militaire.
2. Protocole relatif aux aides financières.
3. Accord de coopération de l'industrie de la défense.
4. Protocole d'accord sur la construction du Centre des Finances de Kinshasa.
5. Protocole d'accord concernant l'infrastructure et le transport fluvial sur le fleuve Congo et ses affluents.
6. Protocole d'accord pour la construction de 1083 kilomètres d'autoroute.
7. Protocole d'accord pour la construction de la ligne de chemin de fer.



Un différend juridique

à l'avantage de la République Démocratique du Congo !



Le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo

Lorsque les 2 Armées loyalistes de 2 pays voisins de la RDC, notamment l'Ouganda et le Rwanda, se sont affrontées en 1998 hors de leurs territoires respectifs, elles ont plutôt envahi la terre Congolaise dans sa partie Est, où à balles réelles et autres armes lourdes, elles avaient semé la désolation et la mort de paisibles Congolais qui n'étaient pour rien dans leur conflit sempiternel, causant malheureusement du tort au pays cher à Félix-Antoine Tshisekedi.

Le Gouvernement de Kinshasa avait alors porté plainte devant la Cour Internationale de la Justice depuis le 9 Février 1999, un procès qui a pris tout son temps jusqu'au verdict qui est enfin tombé.

Ainsi, la CIJ a enjoint l'Ouganda à payer 325 millions de dollars US

en réparation des crimes commis il y a 23 ans sur des citoyens de la République Démocratique du Congo.

Ces réparations couvrent 225 millions de dollars US pour des dommages sur des personnes, 40 millions de dollars pour les dommages matériels et 60 millions de dollars US pour les pillages systématiques des ressources naturelles.

La Présidente du Tribunal, la Juge Joan DONOGHUE qui a lu cette décision, réaffirme que ce paiement se fera en 5 versements annuels de 65 millions de dollars US à partir du 1er Septembre de cette année. Elle prévient que tout retard de paiement entraînera un intérêt de 6 %.



Présidence

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Diplomatie

In memoriam Feu Docteur Etienne TSHISEKEDI



⌚
D'une dimension de 8.50 m de hauteur et 2,50 m de largeur pesant 2 tonnes: le coût du monument de Tshisekedi

Rappelons que l'Ouganda et le Rwanda, ces 2 pays avaient envahi la République Démocratique du Congo en 1998, et s'étaient brouillés avec le Président de l'époque Laurent-Désiré Kabila, alors que tous deux, l'avaient soutenu dans la rébellion contre Mobutu Sese Seko.

Cette guerre qui avait impliqué plusieurs pays africains, avait causé des milliers de morts, et même que jusqu'à nos jours, les hautes Autorités du pays ont mis les bouchées double se débarrasser de tous ces micro-conflits qui écument l'Est de la République Démocratique du Congo.

Soulignons enfin que **Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo** a pris les rênes du Pouvoir avec cette déstabilisation de la partie Est du Pays et s'est engagé à y mettre fin avec l'appui de tous.



Ce Grand Baobab de la classe politique de la République Démocratique du Congo, baptisé et connu sous le pseudonyme de **SPHYNX DE LIMETE B52** est venu de très loin en politique.

Compté parmi les premiers diplômés en Droit dans notre pays, Étienne Tshisekedi wa Mulumba embrasse une carrière politique jonchée de beaucoup d'événements qui démontreront à la Communauté internationale et nationale qu'un combat pour la liberté est une vertu, un charisme, une disposition intérieure qui met l'homme au centre de l'action salvatrice de libération.

Alors qu'il travaillait avec feu Maréchal MOBUTU, Étienne Tshisekedi wa Mulumba se rendra vite à l'évidence, que ce Deuxième Régime était plutôt dictatorial, donc rien de bon en faveur du peuple !

C'est ainsi qu'il n'hésitera pas à prendre position et se désolidariser du Mouvement Populaire de la Révolution, **Parti État et Parti Unique en République du ZAÏRE, au sein duquel se retrouvaient tous ceux-là qui se servaient au lieu de servir le Peuple.**

Souvenez-vous-en, on les nommera : **DINOSAURES** non autrement désignés par le fait qu'ils ont trouvé bon de faire corps avec un Chef qui braimait sa propre population.





Le président Félix Tshisekedi a rendu hommage à son père Etienne Tshisekedi Wa Mulumba

Nous connaissons tous, l'épisode des 13 parlementaires qui avaient décidé de faire front, dans un combat sans merci, contre le pouvoir en place en ce temps-là, le Deuxième Régime.

Imperturbable, il franchira le Rubicon, (selon Mobutu), et sera arrêté, menacé, torturé-même, avant d'être relégué dans son village natal Kabeya-Kamuanga d'où il reviendra pour être élu Premier Ministre lors de Conférence Nationale Souveraine.

Quelques temps, suite au désaccord avec le Président d'alors, il sera déposé et les turpitudes politiques reprendront jusqu'à l'arrivée de l'AFDL avec Laurent-Désiré Kabila à la tête et Mobutu ira mourir en exil au Maroc.

L'autre dictature, cette fois encore plus virulente, est celle de Joseph Kabila ; mais pour Étienne Tshisekedi wa Mulumba, tant que le peuple ne sera pas libéré du joug de la brimade, tant que la démocratie n'aura pas élu domicile dans son pays, redevenu CONGO, donc République Démocratique du Congo, il ne baissera jamais la garde.



Aujourd'hui, 5 ans après sa mort, un certain 05 Février 2017 en Belgique où il a été pour un contrôle médical, le Baobab s'est écroulé!

Le champion de la lutte sans violence a quitté la terre des hommes, semant un désarroi indicible et un fossé incombable jusqu'à ce jour.

A cette occasion, pour honorer sa mémoire, la Maison Civile du Chef de l'État, Coordination des Provinces du Kasai-oriental et Lomami, a organisé le samedi 05 Février 2022 une messe de suffrage à la Paroisse Sainte-Marie de Mbuji-mayi située au centre-ville de la

Société Minière de Bakwanga. Toutes les sensibilités politiques, publiques, religieuses, culturelles, militaires et policières y ont pris part afin de rendre un hommage vie mérité à ce personnage mythique : ETIENNE TSHISEKEDI WA MULUMBA NE KABENA.

Le père biologique et politique de Félix-Antoine Tshisekedi, le cinquième Président de la République Démocratique du Congo, qui a tout hérité de son géniteur en matière de combat sans violence, un calme de cathédrale devant le brouhaha des insatisfaits et véreux politiciens qui pullulent dans la plupart des partis politiques pour qui saturent le climat des affaires dans ce pays cher à Patrice Emery Lumumba.



Félix Tshisekedi dévoile la statue d'Etienne Tshisekedi, 5 ans après sa mort



Etienne Tshisekedi Wa Mulumba reste vivant dans la mémoire collective

REPOSE EN PAIX,
WA TATU MULUMBA, KASUYI KATSHINYI NKELENDE, WA KU MUPOMPA,
NZUBU WA BILUMBU.
NZAMBI WA BANKAMBWA AKUAKIDILA MU KALA KAKOMBA KENDE.

FONER

FONDS NATIONAL D'ENTRETIEN ROUTIER



Ne jamais se contenter de la moyenne, mais rechercher toujours le meilleur dans ce que l'on fait
(Georgine Selemeni Tulia)



Développement des 145 territoires :

Le Comité de conjoncture économique annonce le décaissement des fonds pour l'exécution du programme

Le Premier Ministre, Jean-Michel Sama Lukonde, a présidé, ce mercredi 16 mars 2022 à la Primature, la réunion hebdomadaire du Comité de Conjoncture économique (CCE).

Les ministres sectoriels membres du CCE ainsi que la Gouverneure de la Banque Centrale du Congo, ont pris part à cette séance de travail consacrée à l'examen de la situation économique du monde en général et celle du pays en particulier.

Trois dossiers ont été examinés au cours de cette réunion, à savoir la note de conjoncture économique, l'impact de la guerre en Ukraine sur l'économie congolaise ainsi que l'exécution du programme de développement à la base des 145 territoires.

Au sujet de la guerre en Ukraine, le CCE a constaté une pression sur les prix des biens sur le marché en RDC, a renseigné Christian Mwando Nsimba, Ministre d'Etat, Ministre du Plan dans son compte-rendu de la réunion fait devant la presse. Il a précisé que le Premier Mi-

nistre Jean-Michel Sama Lukonde a donné des instructions claires aux ministres sectoriels sur cette question.

« Nous avons discuté de la question de l'impact de la guerre de la Russie et l'Ukraine sur l'économie internationale



Programme de développement à la base de 145 territoires, le train en marche

et particulièrement sur l'économie congolaise. Il est constaté effectivement des pressions sur les prix intérieurs, notamment les produits de première nécessité, le prix du pétrole qui va avoir un impact sur le carburant.

Et donc, le Premier Ministre a instruit les membres du CCE et l'ensemble des ministres sectoriels du Gouvernement de bien vouloir lui transmettre ce qu'ils considèrent comme impact dans leurs secteurs respectifs. Parce que nous craignons que ces impacts ne puissent nous faire accélérer fortement les prix et jouer sur le pouvoir d'achat de la population. Le CCE va réfléchir également sur les mesures d'atténuation », a souligné Christian Mwando Nsimba.

Concernant l'exécution du programme de développement à la base des 145 territoires, les membres du CCE ont révélé que les premiers décaissements sont déjà faits et que les travaux pourront enfin commencer sur le terrain. « Nous avons également réfléchi sur l'exécution du programme de 145 territoires. Madame la Vice-Ministre des Fi-

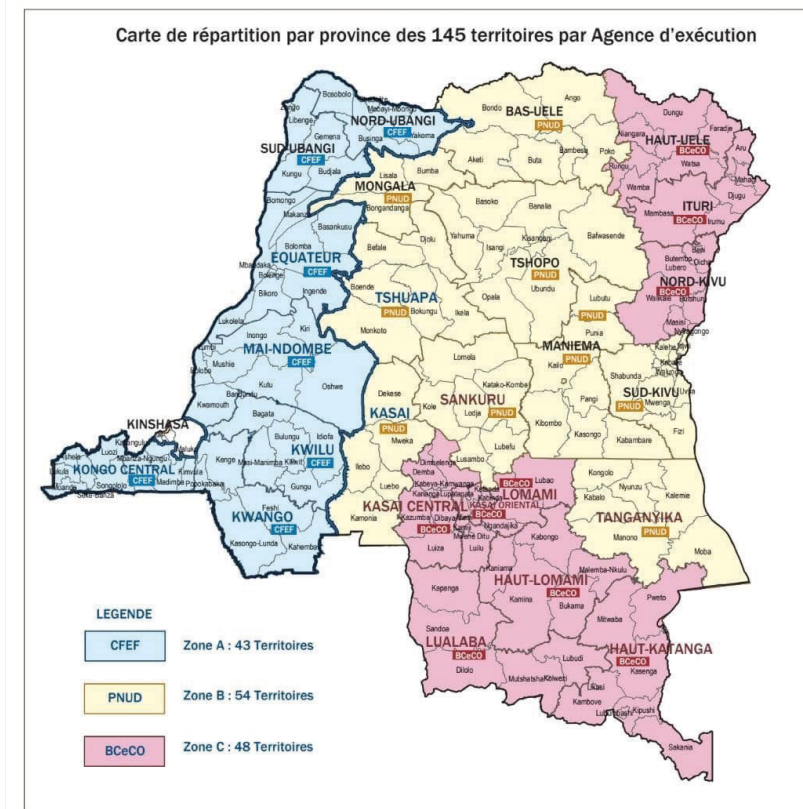


Tribune libre

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Dossier spécial



nances nous a informés que la phase de paiement est à son terme. Les premiers décaissements ont eu lieu effectivement pour que les agences commencent les travaux sur le terrain», a déclaré le Ministre d'Etat, Ministre du Plan dans sa restitution.

Christian Mwando Nsimba a enfin fait remarquer que le cadre macroéconomique reste stable.

« Nous avons également examiné les autres paramètres économiques, notamment le taux de change qui reste relativement stable autour de 2000 francs congolais pour 1 dollar américain pour le taux officiel et autour de 2036 francs congolais pour 1 dollar américain pour le marché parallèle. Les réserves de change sont restées relativement stable autour de 2,8 milliards de dollars américains qui correspondent à 10,5 semaines d'importations », a conclu le Ministre du Plan.

Cellule de communication de la Primature





DGI

Discours du Président de la République sur le civisme fiscal.

J'apporte tout mon soutien à la campagne de sensibilisation au civisme fiscal et à la gestion responsable de deniers publics en République Démocratique du Congo, afin d'affirmer haut et fort ma détermination de tourner résolument notre pays vers le lendemain meilleur.

La mauvaise gestion des ressources publiques mobilisées a contribué à réduire la confiance des Congolais et des étrangers ayant choisi notre pays comme leur seconde patrie aux administrations fiscales et par conséquent a fragilisé depuis, l'élan de mobilisation des recettes, c'est ici pour moi l'occasion de rappeler, que le peuple n'accordera aucun pardon, à tout celui qui entrevera sa marche vers le progrès.



A cet égard, il revient au gestionnaire d'aligner leur action sur l'éthique, la responsabilité pour recouvrer la confiance du contribuable. J'invite la population congolaise en général, les opérateurs économiques en particulier à refaire confiance aux dirigeants et à cultiver le civisme fiscal en s'acquittant régulièrement de tous les impôts, taxes et redevances dues.

Civismisme fiscal

Qu'est-ce qui pousse les particuliers et les entreprises à payer des impôts ?



La question a sa raison d'être posée car, le civisme fiscal se définit comme l'acceptation des contribuables à se conformer volontairement à leurs obligations fiscales, nonobstant la crainte des sanctions.

Libérer ce qui motive la morale fiscale

La **volonté intrinsèque de payer des impôts** peut grandement aider le gouvernement Congolais dans la conception des politiques fiscales et son administration, en particulier dans notre pays où les taux de conformité sont faibles.

Cette enquête s'appuie sur des recherches antérieures des plusieurs experts pour identifier certains des principaux moteurs socio-économiques et institutionnels du civisme fiscal en République Démocratique du Congo, et cherche à tester les preuves du contrat social en examinant l'impact des services publics sur le civisme fiscal. Elle utilise également de nouvelles données sur la certitude fiscale comme point d'entrée pour explorer la morale fiscale dans les entreprises, où la recherche existante est très limitée. Enfin, cette enquête identifie une série de facteurs liés au système fiscal qui peuvent influencer sur la prise de décision des entreprises, la façon dont ils varient d'une province à l'autre, et suggère certains domaines de recherche future. Dans l'ensemble, l'enquête fournit une série de suggestions pour des travaux futurs et indique comment les considérations de civisme fiscal peuvent être intégrées dans des stratégies holistiques de conformité fiscale.

Les Congolaises et les Congolais peuvent bénéficier d'une meilleure



compréhension de ce qui motive les contribuables à participer et à se conformer au système fiscal.

Accroître ces connaissances peut donner une impulsion à la conception de systèmes fiscaux plus efficaces et réactifs qui augmentent la conformité fiscale volontaire.

Ainsi, bien que cette enquête se concentre principalement sur des considérations de développement, les conclusions et les recommandations sont susceptibles d'intéresser un plus large éventail des pays et des parties prenantes.

Cette enquête se concentre sur notre pays, étant donné que plusieurs experts dans leurs études ont clairement indiqué la nécessité de soutenir une Gestion de la Relation Clientèle plus efficace et plus efficiente, ici nous faisons référence aux différents ateliers animés par le Chef de Division en communication Jean Muteba aux agents de la DGI.

La Gestion des Relations-Clients est au cœur du financement du développement et les recettes fiscales sont la principale source de financement à tous les niveaux de développement. Avec un déficit de financement, les experts soulignent la nécessité d'une focalisation sur la manière de maximiser la contribution de la Gestion des Relations avec la Clientèle pour combler le déficit de financement.

À ce jour, le Gouvernement que dirige **Jean-Michel SAMA LUKONDE** s'est principalement concentré sur la politique fiscale nationale et le renforcement des capacités des administrations fiscales.

Depuis la crise financière mondiale de 2008, une attention particulière a été accordée aux questions de politique



fiscale, associées à l'évasion fiscale transfrontalière.

Cela a conduit à une gamme de nouveaux outils, normes et approches pour relever les défis de la richesse off-shore non-déclarée par les particuliers, et de la planification fiscale agressive par les multinationales. Parallèlement à ces nouveaux mécanismes qui offrent un potentiel considérable pour notre pays, la République Démocratique du Congo, l'accent a été mis davantage sur la mise en place et la mesure des éléments constitutifs d'administrations fiscales efficaces. En revanche, la compréhension et l'amélioration de la morale fiscale sont deux piliers majeurs.

La morale fiscale, généralement définie comme la motivation intrinsèque à payer des impôts, est un aspect essen-

tiel du système fiscal, car la plupart des systèmes fiscaux reposent sur la conformité volontaire des contribuables pour l'essentiel de leurs revenus. L'amélioration du civisme fiscal recèle donc le potentiel d'augmenter les recettes fiscales en faisant appel à des mesures d'exécution (relativement) restreintes.

À court terme, ce potentiel peut être réalisé en grande partie grâce à des approches économiques comportementales, tandis qu'à long terme, des changements plus structurels sont nécessaires pour renforcer la confiance et la légitimité des contribuables. Compte tenu de ce potentiel, il est surprenant que la morale fiscale ait reçu relativement peu d'attention.





Cette enquête se concentre spécifiquement sur la morale fiscale dans notre pays la République Démocratique du Congo, en utilisant des nouvelles sources de données pour identifier certains de ses moteurs et dynamiques. Une meilleure compréhension des facteurs qui influencent la perception qu'ont les contribuables du système fiscal et leur volonté de payer des impôts est le point de départ d'une amélioration du civisme fiscal.

Ce rapport utilise des données récentes pour aider à identifier les moteurs de la morale fiscale chez les particuliers et les entreprises, bien que les données aient des limites, en particulier dans les pays en développement, de sorte que des aspects importants tels que la façon dont les perceptions de l'équité du système fiscal affectent la morale fiscale pourraient pas être testé. Cela peut être un domaine précieux pour les recherches futures au fur et à mesure que les données seront disponibles.



Ce chapitre analyse les données d'enquêtes mondiales et sur un échantillon des Congolais, où le volume élevé des répondants permet une interrogation plus approfondie grâce à une analyse micro-économétrique.

Citoyenneté fiscale chez les particuliers

Le civisme fiscal est généralement plus élevé dans les pays qui taxent plus lourdement comme la Belgique.

Bien qu'il existe des variations substantielles entre les pays, la tendance générale est que les pays ayant des ratios impôts/produit intérieur brut (PIB) élevés ont une moralité fiscale plus élevée. Cela peut être le signe d'un cercle vicieux entre une performance gouvernementale efficace, une morale fiscale plus élevée et une conformité fiscale volontaire (ainsi qu'une application efficace) ; ou la preuve d'un contrat fiscal entre les contribuables et l'État (une volonté de payer des impôts par les citoyens en échange de services publics efficaces. L'analyse au niveau des provinces permet de tester davantage cette dynamique.

De nouvelles données provenant d'enquêtes sur la perception du public confirment les conclusions précédentes selon lesquelles l'âge, l'éducation, le sexe, la religion et la confiance dans le gouvernement semblent tous influencer la moralité fiscale.

La comparaison de la nouvelle analyse avec l'analyse précédente d'il y a quelques années montre que bon nombre des mêmes facteurs semblent influencer la morale fiscale.

Les individus plus âgés, plus éduqués

ou religieux ont tous, des niveaux systématiquement plus élevés de civisme fiscal au niveau mondial, tout comme les femmes en général.

Ceux qui ont une plus grande confiance dans le gouvernement ont également une morale fiscale plus élevée. Ces résultats sont répétés dans l'analyse dans plusieurs pays.

Alors qu'au niveau mondial, les femmes ont une morale fiscale plus élevée que les hommes, en République Démocratique du Congo, on constate qu'elles ont une morale fiscale plus faible.

Les raisons de ce contraste ne sont pas claires et les résultats soulignent la nécessité de poursuivre les recherches sur le genre et la fiscalité (pas seulement sur la morale fiscale), y compris sur des aspects tels que la manière dont les soins non-rémunérés sont traités dans le système fiscal et les différences d'imposition entre les femmes et les hommes. Ces recherches sont actuellement entravées par un manque de données ventilées par sexe.

Des données plus détaillées, actuellement disponibles uniquement pour la République Démocratique du Congo, montrent que la qualité perçue de l'administration fiscale est un déterminant clé de la morale fiscale. Les résultats de l'enquête montrent que la légitimité

perçue de l'autorité fiscale est le déterminant le plus important de la morale fiscale en République Démocratique du Congo.

Les données Congolaises mettent en évidence le lien positif entre le civisme fiscal et la prestation des services publics.

La République Démocratique du Congo a montré une amélioration de la morale fiscale liée à la satisfaction à l'égard des services publics, soutenant l'existence du contrat fiscal.



LE BATIMENT DE L'ADMINISTRATION CENTRALE/ DGI KIN/GOMBE



La morale fiscale dans les entreprises

Avec des preuves limitées sur lesquelles s'appuyer, les opinions des entreprises sur la sécurité fiscale dans notre pays ont été utilisées comme approximation de la morale fiscale.

Les facteurs susceptibles d'influer sur le civisme fiscal varient entre les petites et moyennes entreprises (PME) et les entreprises multinationales (EMN). Alors que les PME peuvent refléter les résultats pour les particuliers, la taille et la complexité accrues des EMN sont susceptibles de rendre le tableau de la moralité fiscale plus complexe également.

Ce rapport se concentre sur la morale fiscale dans les EMN, car les EMN sont particulièrement importantes dans les systèmes fiscaux des pays en voie de développement, représentant une part importante de l'assiette fiscale. Pour remédier au manque des données sur les EMN, une enquête sur la sécurité fiscale a été utilisée comme indicateur indirect de la morale fiscale dans les EMN.

La sécurité fiscale semble être un élément clé de la morale fiscale. En termes simples, lorsque les entreprises multinationales perçoivent une faible certitude fiscale, elles peuvent être moins susceptibles de participer activement ou positivement au système fiscal (ou du moins dans les parties les plus incertaines).

La certitude fiscale semble avoir un impact plus important sur les décisions des entreprises dans les pays en développement que dans les pays de l'OCDE, entendez l'OCDE comme Organisation de

Coopération et de Développement Économique, qui est une Organisation internationale spécialisée dans les études économiques, dont les membres (des pays développés pour un bon nombre) ont en commun un système de gouvernement démocratique et une économie de marché.) ;

ce qui entraîne des modifications des structures des entreprises, une augmentation des coûts et des changements dans les décisions d'investissement.

Il a été constaté que l'incertitude fiscale affectait beaucoup plus fréquemment les décisions des entreprises dans les pays en développement que dans les

pays membres de l'OCDE.

Les impacts de cela varient, mais comprennent une augmentation des coûts d'investissement, des changements dans la structure de l'entreprise ou même une réduction ou un changement de localisation de l'investissement.

Ainsi, alors que d'autres études ont clairement indiqué que la fiscalité détermine rarement si une entreprise investit ou non dans un pays spécifique, la certitude fiscale peut encore avoir des impacts significatifs sur exactement où, comment et combien d'investissements sont réalisés.





Avec quelques variations régionales, la fiscalité internationale et la relation entre les autorités fiscales et les entreprises sont des préoccupations constantes dans tous les pays en développement. Il n'est peut-être pas surprenant que, pour une enquête portant principalement sur les entreprises multinationales, les aspects internationaux de la fiscalité aient été une préoccupation élevée et persistante, soulignant l'avantage d'adopter des normes internationales en matière de fiscalité, ainsi que la nécessité de renforcer les capacités en matière de fiscalité internationale.

Ailleurs, les inquiétudes portaient généralement sur la régularité du traitement, ou sur la capacité à obtenir certains résultats (secours/remboursements/décisions). Dans l'ensemble, ces cas peuvent être considérés comme des problèmes de confiance ; ce qui suggère que la confiance entre les contribuables et les autorités fiscales est susceptible d'être un élément clé de la morale fiscale des EMN.

Prochaines étapes

Les conclusions de notre enquête, identifient un certain nombre de domaines que les décideurs politiques doivent prendre en compte, et pour des recherches plus approfondies. En ce qui concerne à la fois les particuliers et les entreprises, il existe un certain nombre de domaines, en particulier pour soutenir le développement ultérieur des administrations fiscales, où les conclusions de cette enquête soutiennent l'intensification, et les adaptations possibles, des efforts existants. Au-delà de ceci, il existe un certain nombre de domaines prometteurs pour des recherches supplémentaires afin d'approfondir la compréhension des modèles identifiés dans cette enquête, et pourraient aider à intégrer les considérations de civisme fiscal dans des objectifs de développement plus larges. Compte tenu des variations observées dans ce rapport et des interactions complexes entre la morale fiscale et d'autres facteurs de conformité fiscale, il sera essentiel que les travaux ultérieurs examinent le niveau national (ou infranational) et le rôle d'autres facteurs, parallèlement à la morale fiscale.

Des considérations politiques

Soutenir les programmes d'éducation des contribuables « notamment en intégrant la recherche et l'analyse de la moralité fiscale dans les programmes. Soutenir le développement des administrations fiscales » en particulier en améliorant la facilité de paiement des impôts.

À plus long terme, chercher à renforcer les liens recettes-dépenses pour établir le contrat social

- en faisant preuve de prudence avant d'introduire des impôts hypothéqués.

Entreprises (en particulier les multinationales) :

Continuer à développer le renforcement des capacités des administrations fiscales

- en accordant une attention particulière à la fiscalité internationale, à la TVA et aux systèmes de retenue à la source.

Libérer l'expérience et l'expertise d'autres administrations fiscales peut jouer ici un rôle précieux.

Élargir l'engagement des entreprises dans le renforcement des capacités des administrations fiscales - pour renforcer la compréhension des processus et des



Soutenir les programmes d'éducation des contribuables « notamment en intégrant la recherche et l'analyse de la moralité fiscale dans les programmes. Soutenir le développement des administrations fiscales » en particulier en améliorant la facilité de paiement des impôts.

À plus long terme, chercher à renforcer les liens recettes-dépenses pour établir le contrat social

- en faisant preuve de prudence avant d'introduire des impôts hypothéqués.

Entreprises (en particulier les multinationales) :

Continuer à développer le renforcement

des capacités des administrations fiscales - pour renforcer la compréhension des processus et des structures des entreprises.

De plus amples recherches
Personnes

Une analyse plus approfondie au niveau de notre pays, y compris des enquêtes, pour identifier les moteurs de la morale fiscale au niveau local et infranational, et leur relation avec d'autres facteurs de conformité.

Approfondir la compréhension des moteurs et des composants de la confiance dans le gouvernement.

Accroître la recherche et les données dis-



structures des entreprises.
De plus amples recherches
Personnes



ponibles sur notre pays la République Démocratique du Congo, en particulier sur la fiscalité et le genre.

- en accordant une attention particulière à la fiscalité internationale, à la TVA et aux systèmes de retenue à la source.

Libérer l'expérience et l'expertise d'autres administrations fiscales peut jouer ici un rôle précieux.

Élargir l'engagement des entreprises

ponibles sur notre pays la République Démocratique du Congo, en particulier sur la fiscalité et le genre.

Entreprises

Identifier d'autres approches et sources des données pour mesurer la morale fiscale dans les entreprises de toutes tailles.

Développer des recherches au niveau provincial pour identifier les principaux

problèmes affectant la morale fiscale dans différents types d'entreprises (taille et secteurs).

Entreprendre d'autres recherches pour comprendre l'impact d'autres composantes de la morale fiscale pour les entreprises - par exemple, la déclaration des meilleures pratiques fiscales de l'OCDE sur les entreprises pour les relations avec les autorités fiscales du pays.

Identifier l'influence sur la moralité fiscale des personnes clés de l'entreprise (par exemple, les membres du conseil d'administration, le DG, les cadres supérieurs de la fiscalité) et les influences externes, y compris les conseillers fiscaux.

Maintenant plus que jamais, la Direction Générale des Impôts dirigée par Barnabé Muakadi Muamba multiplie les efforts afin de percevoir davantage de recettes fiscales intérieures.

Pour ce faire, elle se tourne de plus en plus vers les contribuables ceux d'aujourd'hui et ceux de demain - afin de les informer et de les mobiliser.

Son objectif est de favoriser l'émergence d'une culture du civisme fondée sur les droits et les responsabilités, culture en vertu de laquelle chaque citoyen considérerait que le paiement des impôts est une composante à part entière de la relation qu'il entretient avec la puissance publique.

De ce point de vue, l'éducation des contribuables est une passerelle entre l'administration fiscale et les citoyens et un outil de transformation de la culture fiscale.

Cette enquête présente des stratégies novatrices dans notre pays la République Démocratique du Congo afin de fournir des idées et de l'inspiration pour l'éducation des contribuables, l'éducation fiscale et la sensibilisation.

Elle aide les autorités fiscales, particulièrement le Directeur Général BARNABÉ MUAKADI MUAMBA ainsi que ses deux adjoints Abdon Etina Ipan et Maurice Kabwa Kalume à renforcer le moral fiscal et le civisme fiscal de leurs citoyens. Vous comprendrez que s'il reste à se mobiliser pour le retour d'une conscience fiscale du contribuable, un focus plus étendu sur le civisme fiscal débouchera sur une meilleure discipline fiscale volontaire, pour un système fiscal juste et équitable en faveur de tous les contribuables.



Discours du ministre des finances à l'occasion du lancement de la campagne de sensibilisation au **Civisme Fiscal** par la coordination pour le changement de mentalités

le samedi 11 septembre 2021

Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat ;
Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
Messieurs les Ministres et Chers Collègues ;

Monsieur le Coordonnateur de la CCM ;

Distingués invités et participants ;

C'est avec un sentiment de joie que j'interviens dans cette activité du lancement de la campagne de sensibilisation au civisme fiscal.

Excellence Monsieur le Président de la République,

Tout processus de changement positif d'une nation a comme levier déclencheur le changement de comportements, c'est-à-dire, la manière d'être et d'agir. Le comportement de l'homme contribue soit à la chute soit à l'émergence d'une nation, ou d'une société.

De prime abord, il est important pour moi de rappeler que les recettes fiscales permettent à l'Etat de disposer des ressources nécessaires à son fonctionnement harmonieux en vue d'assurer son développement.

Il sied de noter que la mobilisation des recettes nationales permet au gouvernement de limiter sa dépendance vis-à-vis de l'aide extérieure et ainsi assurer son indépendance. Excellence Monsieur le Président de la République,

Comme d'aucuns le savent, il a été à maintes fois reproché à la fiscalité congolaise certaines pratiques dont la corruption, le clientélisme, les tracasseries de tout genre et toute nature et j'en passe.

Toutes ces pratiques sont sans doute, l'expression d'un incivisme fiscal que nous devons combattre et que nous sommes en train de combattre en agissant efficacement, avec tact pour juguler le coulage des recettes de l'Etat. Excellence Monsieur le Président de la République,

Une des causes principales qui rendent difficile l'atteinte des assignations par les régies financières reste sans équivoque, l'incivisme fiscal qui se manifeste entre autres à travers l'ignorance de l'importance de l'impôt par une frange de la population, la démotivation des assujettis, le manque de redevabilité des gestionnaires, ...

Devant ce tableau sombre que nous venons de dresser, le civisme fiscal s'impose comme une des alternatives majeures pouvant permettre aux régies financières de maximiser les recettes afin de donner à l'Etat, à travers le gouvernement, les moyens dont il a besoin pour son développement.

Excellence Monsieur le Président de la République,

Le civisme fiscal est donc l'accomplissement volontaire par les contribuables, de leurs obligations fiscales. Il se traduit par le remplissage des déclarations fiscales, leur dépôt dans le délai ainsi que le paiement spontané de l'impôt dû.



Il y a lieu de nous rappeler que le civisme fiscal est une question d'état d'esprit, de mentalités et de comportement. Excellence Monsieur le Président de la République, La sensibilisation au civisme fiscal tant pour les agents de l'Etat que pour les contribuables, qui porte essentiellement sur l'information et l'éducation fiscales revêt une importance capitale.

Les agents de l'Etat et les contribuables doivent être suffisamment informés sur le bien-fondé de l'impôt, son essence, son

rôle dans l'édification de l'Etat ainsi que sa finalité.

Excellence Monsieur le Président de la République, L'incivisme fiscal n'est pas toujours délibéré ou conscient, mais il est parfois secrété par le manque d'information, ainsi la nécessité de dynamiser les canaux d'information aux matières fiscales.

Excellence Monsieur le Président de la République, Face à cet incivisme fiscal, il s'avère impérieux de mettre en place une administra-



tion fiscale rigide et sans complaisance.

Pour vous paraphraser, je dirai le pays a besoin d'un « Etat de droit » en matière fiscale, cela se traduit par :

l'éradication du coulage des recettes, et l'abandon de toute sorte d'antivaleurs dans le secteur des impôts.

Pour gagner cette bataille, il faut changer les mentalités.

Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat ;

Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;

Messieurs les Ministres et Chers Collègues ;

Monsieur le Coordonnateur de la CCM ;

Distingués invités et participants ;

Le changement de mentalités des acteurs intervenants dans le secteur des impôts devient un impératif dans l'atteinte des objectifs du gouvernement. Tout part de l'homme qui doit changer sa manière d'être et son agir quotidien.

C'est ainsi qu'en soutien à cette campagne de sensibilisation sur le civisme fiscal, et en vue de contribuer à l'amélioration de la gouvernance financière, de la qualité des services rendus aux assujettis, mais aussi de se conformer aux bonnes pratiques de gestion de la chose publique, j'ai le plaisir d'annoncer la mise en marche ce jour, du service « FinAlerte ».

Au travers d'un portail web accessible via le site internet du Ministère des Finances, « FinAlerte » est un service permettant aux personnes morales et physiques de soumettre de manière anonyme ou non, à l'attention du Ministre des Finances des plaintes et dénonciations se rapportant entre autre à des cas de :

- fraudes fiscales ;
- fraudes douanières ;
- tracasseries administratives ;
- concussion ; corruption ;
- ou d'autres actes illégaux dont elles sont ou auraient été victimes ou témoins afin que des décisions idoines soient prises.

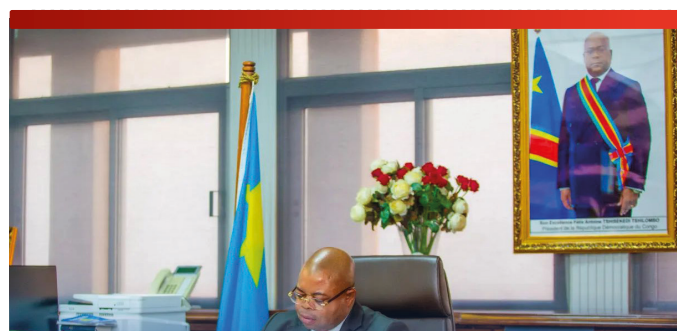
En prime de ce portail, un numéro vert (donc gratuit) ainsi qu'une application mobile seront disponibles dans les tous prochains jours et dont la vulgarisation sera faite afin de permettre un accès plus large au service « FinAlerte ».

La République Démocratique du Congo a besoin de véritables citoyens, c'est-à-dire, des hommes et des femmes patriotes, redevables, loyaux, honnêtes, droits, disciplinés, dignes, justes, équitables, courtois, et compétents, ... etc.

Ainsi, je félicite la Coordination pour le Changement de Mentalités (CCM) pour cette initiative louable et souhaite plein succès à cette campagne de sensibilisation au civisme fiscal.

*www.denisedusauchoy.com
La Nympe Influenceuse des Temps Modernes*





L'INSPECTION GÉNÉRALE DES FINANCES NE NOUS CONTREDIRA PAS!

La genèse!

En effet, un peu plus d'une année déjà, ce jeune compatriote, Pasteur, la cinquantaine révolue et 27 ans passés au sein de ce Service générateur des recettes, il passe pour un fils de la Maison qui a eu le temps de voir et d'apprécier les mouvements de caisses. *Double d'une motte de probité morale, loyal et compétent, mais surtout aussi discret, l'oiseau rare a su assainir le circuit des recettes, disent ses collaborateurs directs et indirects*

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années!

Après la nomination, le 10 Juin 2020, d'un nouvel Animateur pour chapeauter la Direction Générale des Impôts, D.G.I. en sigle, en la personne de Barnabé Muakadi Muamba, les recettes réalisées par cette entreprise publique ont surpris plus d'un quidam : la D.G.I. a atteint des chiffres mirobolants qui n'ont rien à voir avec ce que ses prédécesseurs présentaient, au point de faire dire aux observateurs avisés, qu'il était tout à fait indiqué d'infuser un nouvel esprit imbu d'une dose de loyauté à la tête de cette entreprise pour voir des recettes aussi inattendues atterrir dans la caisse de l'État.



Le Directeur Général Muakadi Barnabé s'est engagé sitôt après sa nomination, à se fixer 3 objectifs autour desquels gravitent aujourd'hui toutes les performances réalisées par la DGI, notamment :

Consolider, améliorer et renforcer les capacités humaines et institutionnelles de la Direction Générale des Impôts sur toute l'étendue du Pays ;

Orienter toutes les actions fiscales et matérielles selon la vision de Félix-Antoine Tshisekedi axée sur la mobilisation des recettes, en promouvant le civisme fiscal, la lutte contre la corruption et la fraude ;
Systématiser les indicateurs de ren-

dement dont l'assainissement des répertoires, le renforcement des arrières fiscaux et la sécurisation des procédures d'assiettes en collaboration avec la Banque Centrale du Congo.

De la parole à l'acte!

Et pour donner aux cadres et agents plus de volonté à servir la Nation, Muakadi a même projeté de restituer

la plus-value à tous les agents de la République Démocratique du Congo.

Très modeste, Barnabé Muakadi Muamba pense qu'à la lumière des résultats obtenus depuis qu'il a pris les rênes de cette Institution, l'assiette fiscale sera une fois de plus élargie afin que les recettes réalisées soient à la hauteur des ressources incommensurables que regorge la République Démocratique du Congo.

Et de remercier qu'il n'y a rien de hasard, cette performance est la conséquence de la stratégie mise en place par le Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi en matière de mobilisation des recettes.

UN PARI GAGNÉ HAUT LA MAIN

Une touche exceptionnelle !

Dans cette rétrospective en ce début d'année 2022, le magazine EMPREINTE trace un bilan positif découlant d'une volonté politique menée par le Directeur Général Barnabé Muakadi ainsi que ses deux adjoints.

2021 a été marquée par une réussite, un travail mené en synergie pour donner au gouvernement central les moyens de sa politique.



Le Directeur Général va quadriller 2022, CE QUI EST UNE PREUVE DE SE METTRE À SERVIR LE PAYS !

LES RÉGIES FINANCIÈRES CONGOLAISES PLÉBISCITÉES PAR NICOLAS KAZADI GRÂCE AUX PERFORMANCES 2021

Tenant à redonner du punch à son Ministère en vertu de la complexité et la délicatesse de la charge qui est le sien, celui de doter la République des moyens de sa politique liée à la reconstruction du pays sur tous les plans, le Ministre des Finances Nicolas Kazadi a organisé en date du 10 Février 2022 une rencontre avec les responsables des services ci-haut mentionnés, histoire de les brieffer sur les différents scores réalisés par leurs entreprises respectives en 2021 dernier.



Répondant positivement à l'appel leur lancé par le Président de la République Félix-Antoine Tshisekedi via Nicolas Kazadi, celui de mettre à contribution toutes leurs expériences professionnelles pour atteindre des recettes non-encore réalisées par leurs prédécesseurs, ces Directeurs Généraux ont été gratifiés des prix de performance pour l'an 2021.

C'est au cours de cette cérémonie que le Ministre Nicolas Kazadi s'était largement étendu sur le record de mobilisation des recettes, tant externes qu'internes, jamais atteint de mémoire d'homme, par lesdites entreprises.

Motif de fierté pour son État-Major financier qui s'est distingué dans la discipline budgétaire en vue de la stabilité macro-économique, les réformes sur la transparence fiscale, l'accroissement des investissements dans les secteurs productifs et sociaux,

mais aussi cette gestion millimétrée de la dette publique.

Pesant bien ses mots, le Ministre a lâché (à la grande satisfaction de tous) que son Ministère devra désormais mettre un accent particulier sur l'agent principal de cette performance : **l'homme**. Il faut investir donc dans le capital humain si l'on envisage à atteindre des performances voulues; il ya donc lieu d'élargir l'espace budgétaire lorsque l'on place l'homme dans des conditions optimales de travail.

Liant le discours à la parole, des prix de performance ont été décernés aux régies financières qui s'étaient bien exprimées l'an dernier, notamment : la DGI, la DGDA et la DGRAD.

Parlant sous le contrôle de son adjoint, la Vice-ministre O'Neige N'SELE, présente à cette cérémonie, a révélé que des efforts sont fournis pour moderniser et digitaliser tous les services de son ministère ; le souci majeur étant



Nicolas Kazadi pousse les régies financières à la performance des recettes !

d'atteindre une moyenne annuelle de l'ordre de plus de 10 milliards de dollars américains dans son programme qui s'étant entre 2021 et 2023. Un programme qui s'inscrit surtout dans l'accompagnement de celui du Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi qui consiste au développement de 145 territoires de la République Démocratique du Congo.





Barnabé Muakadi Muamba, de l'EXPÉRIENCE à l'EXPLOIT !

Barnabé Muakadi actuel Directeur Général de la Direction Générale des Impôts DGI, s'est vu décerné du Prix de Meilleur Mobilisateur des recettes de la République.

L'homme qui draine dans son sillage 27 ans de carrière au sein de cette entreprise, a mis au devant de la scène cette longue et bénéfique expérience pour renflouer les caisses de l'État sans coup férir.

Passer de 70 milliards à 160 milliards de Francs Congolais, non seulement il faut de la volonté mais aussi la maîtrise des rouages par lesquels passer pour atteindre un tel record. C'est ainsi que lors d'une conférence de Presse animée le 13 Février dernier, il a souligné que le civisme fiscal est l'une des clés pour réaliser un tel score : 130 % de dépassement des assignations atteintes en terme de performances marquées dans le rapport annuel pour l'exercice 2021, il fallait une bonne dose d'efficience pour le faire !

Et il l'a dit lui-même, c'est grâce à Dieu (Barnabé est un fervent chrétien), la sensibilisation et motivation de son personnel, mais surtout en s'inspirant de la vision du Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi qui mène un combat sans quartier contre la corruption, le détournement des deniers publics et l'impunité, que si l'entreprise a pu franchir le rubicon.

Barnabé Muakadi est plus que confiant, il persiste et signe : s'il peut bénéficier de l'appui du Gouvernement dans l'informatisation de son entreprise pour la bonne gestion de la TVA mais aussi si ses compatriotes venaient à payer leur impôt régulièrement et convenablement, la DGI est capable de battre son propre record en 2022, pouvant caracoler les 320 milliards de Francs Congolais, pourquoi pas ! Ainsi en appelle-t-on à la culture fiscale de tous, pour que le Congo de demain soit capable de financer ses propres projets et lui éviter la politique de la main tendue.

D'autre part, le Ministre Nicolas Kazadi a annoncé l'accroissement du

crédit à l'économie, la supervision méticuleuse du secteur bancaire et de microfinance, mais aussi la promotion des assurances.

Ainsi, toutes ces régies financières ont été exhortées à redoubler d'efforts en 2022 afin de donner suite favorable aux desiderata du **PEUPLE D'ABORD**.

Photo d'illustration : «extrait du DOSSIER SPÉCIAL
Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nympe Influenceuse des Temps Modernes



Barnabé Muakadi Muamba, un véritable manager

Depuis la nomination de Barnabé Muakadi Muamba comme Directeur Général, carabiné de ses deux adjoints, la Direction Générale des Impôts qui semblait avoir pris du plomb dans l'aile, a sorti complètement la tête de l'eau en réalisant des recettes faramineuses.

DU BILAN 2021 À LA DGI

En date du 20 juillet 2021, le DG Barnabé Muakadi a été associé à la réunion des signatures de contrats de performance entre le Ministre des Finances Nicolas Kazadi et les Directions Générales des Régies financières orientées vers l'accroissement de la mobilisation des recettes.

S'en est suivie une grande réunion du 27 Août 2021, basée sur la présentation d'un draft sur la sensibilisation au civisme fiscal et à la gestion responsable des deniers publics, réunion animée en faveur des Directions Générales des régies financières. Des projections de supports visuels sur la campagne de sensibilisation avaient été balancées et ont fait dire à certains des participants qu'ils allaient s'impliquer pour la réussite de cette campagne.

Pour sa part, le Coordonnateur de la Coordination pour le changement de mentalités Jacques Kangudia avait suggéré dans son mot, que la population étant l'unique cible, il était de bon aloi qu'il lui soit clairement dit qu'elle est bénéficiaire des richesses du pays, et qu'en cette condition elle devra prendre conscience et payer ses impôts, taxes et redevances. Et qu'en contre-partie, il était le moment indiqué pour interpellier les responsables gestionnaires de l'argent des contribuables à ne point confondre l'argent des contribuables comme l'argent de leur poche.

En vue de frapper fort par l'exemple, Muakadi Muamba a même souhaité qu'à l'occasion du lancement officiel de cette campagne, la population voit et apprenne que le Président de la République prêcher par l'exemple en payant, le premier, ses impôts. Ce serait un stimulant de taille pour la population à adhérer à la culture fiscale.

Il a même serré l'étau en sollicitant qu'il soit marqué dans la loi électorale que: «ne peut être éligible que tout candidat en ordre avec la

fisc».

Pour ce faire, un séminaire des DGs des Impôts porté sur la présentation de l'économie générale du contrat de performance et la définition des stratégies et autres actions internes a été tenu du 1er au 4 Septembre 2021 ; et le ministre des Finances, dans sa prise de parole, a remercié et félicité les autorités de services d'impôts pour avoir songé à

la mise sur pied des stratégies pour une meilleure mobilisation des recettes. Il a par ailleurs démontré l'importance du contrat de performance signé entre le ministre des Finances et les DGs des régies financières, en date du 22 Juillet 2021.

Les efforts consentis par les services de mobilisation de recettes n'étant pas à minimiser, le ministre Nicolas Kazadi a suggéré de penser aux



réformes qu'il faudra adapter au cours de l'exercice budgétaire de l'année 2022.

Les séminaristes de leur côté ont appelé à l'organisation bimensuelle de telles assises en vue d'évaluer tous les niveaux de l'administration fiscale.

Déjà au 1er Janvier 2022, la DGI a affiché une performance de 130 % des recettes, dépassant même les prévisions assignées !

C'est alors, que des Journées fiscales de sensibilisation et de vulgarisation ont été tenues avec les agents et cadres de la DGI, Division urbaine de Kinshasa, basées sur la mise en application de la politique communicationnelle de la DGI, module animé par Bruno Mavungu Issa, Directeur de la Division des Études Statistiques et Communication de la DGI. Un certain nombre d'informations avait été porté à la connaissance des agents sur l'accompagnement de la Loi des finances 2022,



Jean Muteba Kasendwe, Chef de Division Communication et Documentation, a rappelé les indicateurs de performance à ne point négliger si l'on veut faire mieux ; il s'agit notamment de :

- Indicateur d'activité ;
- Indicateur d'efficacité ;
- Indicateur d'efficience ;
- Indicateur de performance ;
- Ajoutez le dynamisme dans la communication interne et externe.

Les participants ont eu briefing également sur les principaux types d'indicateurs-clé de performance, appelés KPI, qui sont :

- La productivité,
- La qualité,
- La capacité,
- L'efficacité,
- L'efficience,
- Le rendement,
- La compétitivité,
- La rentabilité,
- La profitabilité,
- La rentabilité.

LES DIRECTEURS CENTRAUX ET PROVINCIAUX DE LA DGI, APPELÉS À MAXIMISER LES RECETTES POUR L'EXERCICE 2022.

Un séminaire pour la mise en condition des Directeurs Centraux et Provinciaux de la Direction Générale des Impôts, DGI en abrégé, a ouvert ses portes ce mercredi 16 Février 2022 à Kinshasa.

Il est question pour les **Argentiers de la République** de cogiter sur la mutualisation de leurs énergies pour la mise en pratique des recommandations pondues lors du séminaire tenu dans le Kongo-central, à Moanda l'an dernier.

Cette conférence de Kinshasa dont la cérémonie d'ouverture a été présidée par Bertin Mawaka, Directeur de Cabinet du Ministre des Finances Nicolas-Serge Kadima-Nzuzi, a souligné l'importance de la réalisation des recommandations de Luanda puisqu'elles doivent déboucher sur l'informatisation des services, la planification pour une gestion orthodoxe de la TVA à travers les centres des impôts synthétiques et confectionner pour la DGI une feuille de route ambitieuse et performante.

Les paroles du maillot jaune

Pour le Directeur Général de la DGI, Barnabé Muakadi Muamba, l'occasion était d'or pour les féliciter des performances réalisées en 2021, lesquelles dénotent de la bonne prestation de ses lieutenants en Provinces. Des chiffres jamais atteints ni réalisés dans le passé,

Tenez : un peu plus de 6375 milliards de Fc, qui représentent 113,12 %.

Le Directeur Général a renseigné à son auditoire que le Gouvernement Central a demandé à la Direction de mobiliser des recettes devant plafonner les



7254.997.750.280,20 FC, pour l'exercice 2022, un accroissement de 25,62 % par rapport aux prévisions budgétaires en FC réalisés en 2021. Barnabé Muakadi a enfin appelé les uns et les autres au dépassement pour la conjugaison des efforts devant aboutir à l'atteinte de cet objectif.

Soulignons que cette conférence lancée depuis le 16 Février 2022, gravité au tour du thème principal :

STRATÉGIES ET ACTIONS EN VUE DE LA MISE EN ŒUVRE DU CONTRAT DE PERFORMANCE ENTRE LE MINISTÈRE DES FINANCES ET LA DGI POUR LA MOBILISATION ACCRUE DES RECETTES POUR L'EXERCICE 2022.

qui a fermé ses portes le 19 Février 2022. Il s'agit d'un thème plus explicite et évocateur qu'un discours prolix :

DÉFINITION DES STRATÉGIES ET ACTIONS EN VUE DE LA MISE EN ŒUVRE DU CONTRAT DE PERFORMANCE SIGNÉ ENTRE LE MINISTÈRE DES FINANCES ET LA DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS, POUR LA MOBILISATION DES RECETTES EN 2022.

C'est autour de cette annonce, longue comme une bande passante que les Directeurs centraux et provinciaux se sont retrouvés dans la salle de gala de l'hôtel Béatrice pour réfléchir pendant 4 jours sur la synchronisation des moyens et stratégies coulées sous-forme des recommandations faites lors du dernier séminaire tenu en 2021, qui passaient par l'informatisation des services, la mise sur pied d'un planning des actions concrètes pour une gestion orthodoxe de la TVA, ainsi que la dotation d'une feuille de route performante à même de permettre à la DGI une mobilisation tous azimuts des recettes publiques pour cette année.

Une cérémonie qui a permis au Directeur Général Barnabé Muakadi Muamba de jeter des fleurs roses sans épines à ses collaborateurs, agents et cadres compris, pour les efforts de mobilisation enclenchés l'an dernier, lesquels avaient dépassé dans une large mesure les assignations en 2021; un score jamais atteint depuis

des lustres, et qui a valu une Palme d'Or au patron de la Direction Générale des Impôts ainsi qu'à l'ensemble de son équipe.

Fierté légitime oblige, Barnabé Muakadi a tenu à le leur dire en personne !

L'intervention de Bertin Mawaka, Directeur de Cabinet du ministre des Finances Nicolas-Serge Kadima-Nzuzi, venu pour présider cette cérémonie au nom de son patron, a réitéré la volonté de Nicolas Kazadi de moderniser les outils de travail des régies financières afin de les inciter à plus de performance ; ce qui appelle les uns et les autres à cultiver le sens de l'unité pour une conjugaison des efforts en osmose, l'objectif premier étant de mobiliser les recettes publiques cette année.

Quatre jours donc, au cours desquels les séminaristes Directeurs centraux et provinciaux de la Direction Générale des Impôts ont abattu un travail de grande valeur par rapport à la richesse des débats et résolutions en assortis.

Ce qui a fait dire au Directeur de cabinet du ministre des Finances toute sa satisfaction et sa reconnaissance lors de la cérémonie de clôture, intervenue samedi le 19 Février 2022.

Le Directeur Général Barnabé Muakadi a apposé sa signature au bas du registre des résolutions ainsi que du contrat de performance entre la Haute Direction et la Direction de Grands entreprises.

Au nom du ministre des Finances Nicolas-Serge Kadima-Nzuzi, le Directeur de cabinet Bertin Mawaka a clôturé ce séminaire qui aura été une source d'inspiration pour la redynamisation des potentialités et énergies des agents et cadres de la Direction Générale des Impôts.

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nymphé Influenceuse des Temps Modernes



Tshizainga Kapumba Cédric

Age : 35 ans
Etat civil : Marié et père de famille cedricktshiz1@gmail.com
Ingénieur civil – entrepreneur – Consultant

↑
Monsieur Cédric TSHIZAINGA, Directeur Général des Lignes Maritimes Congolaises

Expérience et connaissance approfondies en Géologie structurale et stratigraphique, avec comme spécialités : Environnement et construction industrielle, Concepteur de schémas et projets d'entreprises

I. PARCOURS PROFESSIONNELS

Octobre 2012 – Février 2013 : Ingénieur Stagiaire, Tenke Fungurume Mining (TFM SA) o Missions et tâches : Participer aux travaux de maintenance et de génie civil à l'usine de cuivre et cobalt, concevoir et matérialiser plusieurs petits projets afin d'optimiser la production.

Octobre 2013–Février 2014 : Stagiaire Assistant de site, Office des Voiries et Drainage (OVD)

o Missions et tâches : Assister l'ingénieur en charge de l'asphaltage de la voirie urbaine et de la canalisation d'eau sur le Project des avenues des usines et Kimbangu dans la ville Lubumbashi.

Septembre 2014 – Juillet 2016 : Ingénieur concepteur à Econ Construction (PTY)

Septembre 2016 à nos jours : Opérateur minier o Missions et tâches : Concevoir plusieurs édifices à l'aide des différents outils informatiques de conception (prokon, autocad, etc.) et faire le suivi hebdomadaire des travaux sur le site.



• **Administrateur Directeur Général de KATANGA TECHNIC TRADING MINING SARL (KTT)**

o Missions et tâches : La mise en place plusieurs stratégies liées à la gestion quotidienne de l'entreprise et les orientations afin de diligenter différentes prospections géologiques et valoriser les sites miniers de l'entreprise en vue de leur commercialisation.

• **Président Directeur Général de EMERGING MINING SARLU (EMERS) ;**

o Missions et tâches : Maximiser les recettes et développer plusieurs stratégies de marketing en vue de contracter différents partenariats nationaux et internationaux ainsi que s'assurer du bon déroulement des travaux d'exploitation et d'expédition des minerais. Coordonner les travaux d'imprimeries et de forage des puits d'eau. Mettre en place différentes stratégies de terrain afin de garantir un rendement de qualité en assurant la sécurité des travailleurs.



• Directeur Technique d'AGAPAO GLOBAL BUSINESS MINING

o Missions et tâches : Coordonner les études et recherches géologiques dans les différents sites miniers. Coordonner l'exploitation semi-mécanisée de cuivre, cobalt et faire le suivi des minerais échantillonnés afin d'assurer la qualité avant l'exploitation.

Décembre 2018 à nos jours : Député National et Provincial de la circonscription électorale de la Ville de Lubumbashi aux élections du 30 Décembre 2018.

Janvier – Mars 2019 : Deuxième Secrétaire du bureau provisoire de l'assemblée provinciale du HautKatanga en charge de la Questure.

o Missions et tâches : Assister le bureau provisoire de l'Assemblée Provinciale du Haut-Katanga dans l'élaboration et l'exécution du budget de l'Assemblée. Superviser les services financiers et administratifs de l'Assemblée Provinciale.

Depuis le 11 Août 2020 jusqu'à nos jours : Directeur Général des Lignes Maritimes Congolaises

II. AUTRES EXPERIENCES

Octobre 2014 – Février 2017 : Président de la Communauté des Etudiants Congolais d'Afrique du Sud CECAS

o Missions et tâches : Consolider et affermir les liens entre plus de 5000 étudiants congolais de différentes institutions supérieures et universitaires en Afrique du sud. Servir d'interface entre la communauté étudiante et l'ambassade ainsi le gouvernement central de la RDC, encourager le retour de l'expertise congolaise au pays après obtention des titres académiques.

Faciliter pour l'obtention d'emploi en RDC par la jeunesse de la diaspora en militant pour la création des petites et moyennes entreprises par les jeunes de la diaspora ainsi que l'accès aux marchés et à la sous-traitance en RDC.

Promouvoir la cohésion entre les membres en rassemblant la communauté congolaise évoluant au sein de l'institution universitaire en vue de promouvoir l'entraide au sein de la communauté et servir d'interlocuteur entre l'institution et toute la communauté congolaise vivant en Afrique du Sud.

Aout 2015- à ce jour : Président Sportif de Blessing Football Club

o Missions et tâches : Recruter les joueurs, encadrer et promouvoir les jeunes talents Lushois et congolais au championnat de l'entente urbaine de football de Lubumbashi, exposer les talents au niveau national qu'international, aussi rafler les coupes saisonnières.

Ohctobre 2016 : Membre cofondateur du

parti politique Action des Bâtisseurs pour la Démocratie et le Développement (ABD en sigle)

Janvier 2017- Janvier 2019 : Président fédéral du parti politique Action des Bâtisseurs pour la Démocratie et le Développement ABD - Fédération du Haut Katanga.

o Missions et tâches : Implanter le parti dans la province du Haut-Katanga en priorisant la Ville de Lubumbashi, mettre en place plusieurs points stratégiques de campagne en vue des élections, assurer les suivis des confédérations, vulgariser et mettre en exergue le projet de société du parti.

Février 2017 – à nos jours : Président de L'ONG Génération Blessing

o Mission et Tache : Coordonner et contrôler les activités caritatives et des personnes vulnérables en leurs apportant une assistance sociale adéquate pour leur épanouissement.

Mai 2018- à nos jours : Membre de la Fondation Katangaise.

Aout 2018- à nos jours : Parrain de Noblesse and Greatness Foundation (Nogref)

o Missions et tâches : Soutenir les initiatives de la fondation et faciliter les Jeunes dans la création de petites et moyennes entreprises.

Février 2019 à nos jours : Président de la coordination de tous les supporters du Football Club Saint Eloi

LUPOPO.

III. ACTIVITES PARLEMENTAIRES

Mars 2019 à nos jours : Membre de la Commission de Environnement, tourisme et Ressources naturelles.

Contrôler les entreprises minières du Haut-Katanga et du Lualaba dans une mission mixte dans le but de vérifier les responsabilités sociétales vis-à-vis de nos communautés locales.

Contrôler les entreprises minières dans le respect strict des mesures barrières contre la pandémie COVID19.

Interpellation par une Question écrite vers le Vice premier ministre, ministre de l'intérieur sur le quid la recrudescence de l'insécurité dans la province du Haut- Katanga et du Lualaba.

Question écrite adressée au Ministre national de l'environnement sur les conditions liées au respect de mesure barrières dans son secteur de tutelle.

IV. FORMATION

2008 - 2016 : University of the WITWATERSRAND (WITS)

o Etudes faites : Bachelor of science with honours in Civil and Environmental Engineering **o Pièce obtenue :** Licence d'Ingénieur Civil en Génie Civil et Environnement

2009-2015 : University of SOUTH AFRICA



(UNISA)
o Etudes faites : Bachelor of Applied Sciences

o Pièces obtenues : Diplôme de sciences en Géologie structurale, stratigraphique et Environnementale

Diplôme de sciences appliquées en statistique descriptive et analytique.

2018 : University of the WITWATERSRAND (WITS)

o Etudes faites : (Masters of science in Civil Engineering)

V. PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Auteur d'une publication en Master : Water treatment and disolination in Johannesburg and sowerding.

VI. COMPETENCES TECHNIQUES ET COMPLEMENTAIRES – LANGUES

1. INFORMATIQUE : Maîtrise Word, Internet et Power Point
2. LANGUES :
Français : Lu, parlé et écrit Excellent
Anglais : Lu, parlé et écrit Excellent
Langues Nationales : Swahili et Lingala

VII. LOISIRS

Lecture, théâtre, promenade, humour, natation et sport.

Fait à Lubumbashi, le 15 février 2022
Ir. Cedrick TSHIZAINGA KAPUMBA

Cédric Tshizainga Kapumba

L'atout majeur pour la relance des Lignes Maritimes Congolaises, LMC, SA.



Celui que toute l'entreprise appelle fièrement « Haute Tension », le **Directeur Générale Cédric Tshizainga Kapumba** est depuis plus d'une année et demi seulement à la tête de cette société de portefeuille, l'artisan d'une réussite respectée. Impossible d'y croire à la naissance de la société Lignes Maritimes Congolaises, LMC SA en décembre 1974.

Un mandataire très admiré et apprécié pour avoir ramené le géant des mers, Lignes Maritimes Congolaises aux verts. Aujourd'hui, la société renaît totalement de ses cendres sous l'impulsion de cet homme qui convainc de mieux en mieux chaque heure, et demeure très accepté par les cadres et agents des LMC.

Des stratégies « made by Tshizainga » payent cash
Cette réussite hors normes s'explique entre autre par différentes stratégies mises en place au lendemain de sa prise des fonctions parmi les phares nous citons : le rajeunissement du capital humain, qui à ce jour est positivement résolue, cette société qui avait à son arrivée une moyenne d'âge de 54 ans, le Directeur Général Cédric Tshizainga a sans baguette magique ramené à une moyenne d'âge de 30 ans et aujourd'hui, lrs LMC fait désormais rêver la jeunesse congolaise. Et il était impérieux d'être présent sur tous les corridors, et à ces jours ce défi est en pleine concrétisation.

L'ouverture d'une Direction d'exploitation dans la partie enclavée du pays (zone Sud-Est), et le lancement des activités, une première dans l'histoire de la société, une réalité inimaginable depuis 47 ans, et il fallait attendre l'arrivée de Cédric Tshizainga Kapumba et Jean-Claude Mukendi Mbiyamuenza à la Direction Générale pour enfin croire en l'impossible. La société compte désormais nos bureaux à Lubumbashi (Haut-Katanga), à Kolwezi (Lualaba), à Kalemie (Tanganyika) et bientôt à Goma (Nord-Kivu), à Bukavu (Sud-Kivu), et à Bunia (Ituri)

Un sourire retrouvé

Tous ce qui étaient hier traités de jamais irréalisables, prennent forme. Longtemps payés à la caisse, les agents et cadres des LMC sont désormais fiers de retrouver le chemin de la banque afin de recevoir leurs salaires qu'ils obtiennent désormais chaque le 30 contrairement aux années antérieures où seules les entrées définissaient la date incertaine de la paie.

Dans le social, plusieurs agents retraités bénéficient régulièrement de leurs dus longtemps attendus afin qu'ils jouissent de leurs pensions.

LMC, une des Sociétés les plus prometteuses du portefeuille Congolais

Une prévision budgétaire de l'exercice 2021 très costaud et réaliste a été validé par le Conseil Supérieur du Portefeuille, un grand

coup de pouce pour cette entreprise où l'Etat Congolais est l'Unique actionnaire.

Plusieurs actions sont à mener en cette année entre autres :

Assurer la Visibilité et la compétitivité du personnel ;

Accroître le chiffre d'affaires ;
Accroître la part de marché ;

Accroître la rentabilité de navires et maîtriser leur rotation par suivi rigoureux des escales ;

Améliorer la gestion des conteneurs ;

Gérer les ports secs ;

Organiser le système de perception des droits de trafic à l'Est et au Sud du pays et la perception desdits droits ;
Fidéliser la clientèle acquise grâce à une approche marketing de proximité ;

Mener des études profondes pour le développement des LMC SA.

D'une manière générale, ces stratégies et ces actions programmées vont répondre aux besoins ci-après :

- La gestion de l'exploitation ;
- L'assainissement, le rajeunissement et le renforcement de capacités du personnel ;
- L'augmentation du chiffre d'affaire ;
- La visibilité de la société ;
- L'extension de la société.

Le travail encore le travail

2022, une année des réalisations. Plusieurs lignes seront lancées :

une ligne va relier le Proche-Orient à l'Afrique, elle partira de Dubaï (Emirats Arabes Unis) afin de desservir le corridor Nord ;

Mombasa et Dar-es-salam et le corridor central qui va desservir les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, et le grand-Oriental, une autre va relier l'Asie à l'Afrique, elle partira de la Chine jusqu'à Mombasa et Dar-es-salam et enfin une autre va relier les ports africains, elle partira de Mombasa (Kenya) jusqu'à Kribi (Cameroun) en passant par Dar-es-salam (Tanzanie), Beira (Mozambique), Durban (Afrique du Sud), Walvis-Bay (Namibie), Lobito et Luanda (Angola), Boma et Matadi (RDC), Pointe-noire (Congo-Brazza).

Afin de se confirmer comme le transporteur multimodal attiré, 3 axes routiers seront très prochainement ouverts dans le but de faciliter le connaissance direct, porte à porte, BLT.

Presse LMC



La Gécamines à l'heure de la résurrection : Une mission confiée à Alphonse Kaputo



←
Kaputo Kalubi Alphonse
nommé au poste de
PCA de la Gécamines



Le Congo Léopoldville, puis le Zaïre, ensuite le Congo Kinshasa, avant la République Démocratique du Congo ne peut jamais oublier le bon vieux temps de la splendeur de la société minière du Katanga qui a fait l'orgueil et fierté du pays,

LA GÉNÉRALE DES CARRIÈRES ET DES MINES, la force et puissance économique de ce pays cher à Patrice Emery Lumumba.

L'histoire nous apprend que les Belges ont versé de chaudes larmes avant de quitter le Congo, qu'ils considéraient comme l'une des Provinces de la Belgique. Certaines indiscretions vont même jusqu'à confirmer que le Royaume a été construit avec et grâce à l'argent provenant du sol et sous-sol Congolais !

Il n'y a qu'à voir comment ils se sont battus pour **RESTER ENCORE UN PEU...** (J'pas besoin de polémique), cherchant en vain comment convaincre les Élités politiques d'alors, que notre pays n'était pas encore bien préparé pour obtenir son indépendance.

Toute la suite, on la connaît par cœur (comme les Fables de Jean de la Fontaine), il y a eu l'indépendance, puis la dictature durant tout un demi-siècle, période malheureusement qui a donné l'occasion aux pilleurs (au Pouvoir) de nos richesses à se pavaner sans que personne ne les inquiète.

Pire encore, ces personnages peu recommandables, sentant leur fin prochaine, ont poussé leur félonie jusqu'à provoquer la faillite de cette



entreprise minière considérée comme **LE POUMON ÉCONOMIQUE** du pays.

Nous vous épargnons d'autres réalités vécues par nos pères (à quoi bon secouer le cocotier ?), lesquelles réalités ont subtilement conduit à la **MORT** de la Gécamines.

Denise Dusauchoy, l'Éditrice du magazine EMPREINTES+ rend un hommage mérité à son héros et géniteur le feu Ingénieur Sylvain Moukendy parti tôt dans l'au-delà. Ancien de Lovanium, après avoir terminé ses études en Géologie Minière, ce pur produit de la diaspora Congolaise en Belgique rentre après des années en Belgique et France pour servir son pays d'origine.

Cadre à la Gécamines vers les années 65 avant de rejoindre la Miba en 1985.

Nul n'ignore que bon nombre des familles Congolaises (et étrangères) ayant servi loyalement la République ont été chassées comme des mouches dans la farandole autour d'un morceau de sandwich,

perdu leurs biens comme une fourmi ses ailes, à la seule finalité de priver le Congo de **son poumon économique**; comme conséquence directe **LA MORT SUBITE DE L'ÉCONOMIE**.

L'esprit de destruction avait gagné nos âmes au point que **le Congolais (Zaïrois) était devenu un Loup pour le (Zaïrois) Congolais !**

Situation qui était très malicieusement boutiquée en haute sphère, et quand les Congolais ont compris, il était presque tard...
Domage !

Mais comme un adage le dit si bien : MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS, c'est Félix-Antoine Tshisekedi qui a secoué sa crinière, se disant WHY NOT ? **POURQUOI PAS ?**

Pourquoi ne pas tenter, pourquoi ne pas oser ?



Ainsi, après la disparition inopinée de celui sur qui il avait fondé tout son espoir pour redémarrer cette Unité, le Baba et Sentinelle du Katanga, le Chef de l'État a jeté son dévolu sur un Vieux routier minier qui traîne 39 ans d'expériences professionnelles et techniques au sein de cette entreprise, pour lui redonner vie.

Redonner vie à la Gécamines par le fruit de la Gécamines ; c'est de bonne guerre n'en déplaise aux cracheurs de mensonges et non mûrs, comme du venin de reptile.

C'est ainsi que l'ordonnance prise et signée par Félix-Antoine Tshisekedi, le 03 Décembre 2021, nommant parmi les mandataires publiques, le sieur Alphonse Kaputo Kalubi est désigné Président du Conseil d'administration de la Gécamines.

Ce natif du Katanga en 1953, marié et pater familias de 8 enfants, est passé

par un rouleau compresseur de maîtrise des techniques à avalancher sur cette unité pour lui rendre le souffle d'antan.

Sa licence en Sciences de la Terre, Option Géologie à l'Université Nationale du Zaïre en 1977.

Un ingénieur tout fait qui n'a rien à voir avec ce que véhiculent certaines Presses dont la loyauté et l'objectivité sont mises en mal par l'esprit de lucre, facilement obnubilées par des billets de Banque au point d'oublier INTENTIONNELLEMENT notre règle d'or....!

En attendant, je nous les invite à retrouver de cet oiseau rare les remarquables potentialités qui suivent ; peut-être pourront-ils se raviser en se mordant l'index dans un geste de regret qu'ils ne se laisseront plus trompés par les ours. Tenez : Kaputo a de l'expérience dans la recherche géologique fondamentale, la prospection en détail ou stratégique, l'exploration géologique, la géologie appliquée, la cartographie géologique, l'organisation et la gestion des entreprises minières,... etc.

Kaputo fut Directeur du bureau d'Études géologique, poste ayant permis de diriger et de contrôler les activités géologiques, tour à tour, il fut Expert technique en Géologie au Gouvernorat du Katanga puis évaluateur des travaux de recherche géologique et de plusieurs études de faisabilité.

De cette confiance placée en lui, c'est un nouveau défi qui attend l'ingénieur Kaputo, celui de relever ce géant minier tel que le souhaite vivement le Président de la République.



Jules Alingete Key

DÉGAÏNE SANS COUP FÉRIR, FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI
APPLAUDIT, LE PEUPLE CONGOLAIS SE RÉJOUIT !

Les Prédateurs n'en peuvent plus : l'IGF à la base de leurs tourments.

Après avoir évolué dans un système qui passait l'impunité comme une vertu propre aux «**INTOUCHABLES DU RÉGIME**» (comme ils aimaient être appelés), eux qui ont confondu depuis toujours l'argent de l'État avec leurs poches, le nouveau souffle remarqué à l'Inspection Générale des Finances depuis l'avènement de Felix-Antoine Tshisekedi au sommet de la République Démocratique du Congo, et qui a restauré ledit système en écrasant les virus de la corruption et de la concussion, mal compris mais aujourd'hui apprécié surtout par le grand peuple qui n'a que trop souffert, les finances publiques peuvent enfin reprendre de l'envol.

L'Inspection Générale des Finances, **IGF** en trois lettres, revitalisée par la détermination du Chef de l'État, dans son souci légitime de voir clair dans les dépenses publiques engagées par certains responsables des entreprises publiques mais sans impact visible ni traçabilité, cette Gendarmerie Financière a récupéré ses droits de regard pour tout fond qui entre où qui sort des Caisses du Trésor Public, en suivre la destination réelle afin de faire rapport sans complaisance **au Premier Inspecteur de la République : FÉLIX-ANTOINE TSHISEKEDI.**

Cela a été un signal fort qui a fait

pousser des ailes à certains prédateurs bien identifiés, qui ont préféré prendre leurs jambes au cou à la seule annonce du parfum de l'IGF dans leurs services.

Tenez, en 2021 pour corser les choses, les étudiants de Kinshasa se sont mêlés à la fête en organisant le 07 Avril 2021 des marches de soutien à l'action de l'IGF, jusque devant ses portes, l'encourageant à continuer ses enquêtes contre les détournements de deniers publics.

Comme si cela ne suffisait pas, une autre marche, celle du 23/04/2021, les étudiants ont déposé leur mémo entre les mains du Procureur Général Près la Cour de Cassation, lui demandant d'accélérer le traitement des dossiers de prédateurs devant les Cours et Tribunaux, pour des dossiers bien connus notamment : les 230 millions de dollars américains non-retracés dans le dossier Parc agro-industriel de Bukanga Lonzo, le dossier de l'ex-ministre de l'EPST Willy Bakonga qui a bousillé les frais débloqués par la République pour la mise en route de la Gratuité de l'Enseignement, les fonds de la Covid-19, ...etc.

une promesse a été faite.

Dans la même optique, une autre structure des jeunes a battu le pavé, c'est le **Mouvement Congo En Avant**, de Kas Kasongo. Dans une véritable farandole des sif-flets, chants, cris et banderoles déployées, ces jeunes ont déposé leur mémo entre les saines mains du Procureur Général Près la Haute Cour de Justice pour les mêmes raisons.

LES DÉLINQUANTS AU COL BLANC, DANS LEURS PETITS SOULIERS!

Galvanisé par ce soutien inattendu, preuve indéniable que sa mission est acceptée par la population, l'IGF a pris de l'élan pour carboniser et court-circuiter toutes les gabegies financières ficellées comme des toiles de Pénélope en vue de tromper la galerie. Tout le cirque était monté comme une échelle de valeurs :



Économie EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelinitiativeplus@hotmail.be

- Faible mobilisation de recettes ;
- Exonérations complaisantes des certains produits très sensibles à l'importation ;
- Monnayages ;
- Exagération de dépenses sans rationalité, ...etc.

Toutes ces manœuvres dilatoires avaient malheureusement fait envoler le taux de change depuis le mois de Mai 2020, au point que l'on est passé de 1600 CDF pour 1 \$US à 2000 CDF pour 1 \$US.

Une dépréciation inédite qui a failli clouer au pilori l'économie de la République Démocratique du Congo.

Après avoir pris des mesures restrictives et contraignantes pour ébrécher ce système maffieux, depuis plusieurs mois, déjà l'IGF trône au sein même du système financier du pays, de sorte qu'aucun paiement ne peut se faire à la Banque Centrale sans recours à son avis, en plus des enquêtes menées par ses brigades financières, appelées à fouiner pour dégouter une bonne raison d'effectuer telle dépense.

Nul n'aurait parié ni pensé que le mot IGF produirait autant d'effets troublants sur le comportement des gens forts, grands, nul ou personne n'aurait cru que ce mot, à peine composé de 3 lettres de l'alphabet (I, G et F) semerait la pagaille dans le milieu des agents et cadres producteurs des recettes publiques...et pourtant c'est le cas présentement.

On en a vus qui quittaient un peu plus tôt leur bureau de peur d'être rejoints par les Inspecteurs Généraux des Finances, juste pour savoir comment tournent les activités génératrices des recettes en faveur du Trésor Public. Un jeu de cache-cache qui a fini par tourner au vinaigre contre les prédateurs qui avaient difficile à dissimuler leur tremblote.

Et pourtant, comme un écho dans une vallée, on avait l'impression que IGF se scandait et se répétait comme un refrain d'horreur pour faire peur aux enfants. Hé oui !

Cette peur avait changé de camp, le mot IGF avait changé de cadre, IGF avait choisi de cibler :

les services générateurs des recettes publiques. Pourtant l'IGF existe depuis des années sans créer autant de frousse.

Cette brigade financière était boudée, l'ombre d'elle-même, sans que personne ne s'en soucie.

Puis, d'un coup de vent, les choses changent et se dessinent autrement.

Aujourd'hui, pour avoir compris que l'État a besoin d'un **Gendarme financier** qui l'aiderait à encadrer les recettes publiques, le Président de la République a fait venir le responsable de ce Service de l'État chargé de veiller sur les fonds mobilisés.

Sieur Jules Alingete Key se pointe.

Après l'avoir ausculté, les directives précises sont prises pour être exécutées toutes affaires cessantes!

D'abord comme un petit air léger qui souffle, s'enflant pour devenir un vent fort, puis une tornade, un tourbillon, un tsunami qui soulève des vagues, l'IGF a fait des victimes qui ne sont autres que ces **INTOUCHABLES** qui, par défi touchaient au Trésor Public !

DES INTOUCHABLES QUI TOUCHENT !?

Non pas parce qu'ils ont ce sens anatomiquement parlant, **LE TOUCHER**, comme

LA VUE, L'OUÏE, LE GOÛT...Non !

Le TOUCHER pour rafler et mettre en poche à l'insu de l'État

Lorsque l'IGF, entendez Inspecteur Général des Finances, **Jules Alingete et son équipe des inspecteurs** brillamment formés entrent en action, les têtes ne cessent de tomber.

Et comme par enchantement, après avoir reconstruit ses brigades financières et dotées des moyens requis, on parle déjà de stocks de devises en milliards de dollars à la Banque Centrale, au Compte Général du Trésor... Que s'est-il passé ?

Car il y a peu avant l'accession de Félix-Antoine Tshisekedi au pouvoir, ces réserves ne s'affichaient qu'à 500 millions de dollars,si pas en-dessous de la ceinture !

Une seule réalité a bouché les trous percés sur les Caisses du Trésor Public : IGF IGF IGF !!!

Devenu comme un slogan, un enfant qui pleure, on lui oppose IGF, et fini les pleurs !

Si tu ne veux pas payer tes dettes, on te lance le mot IGF à la figure !

Un enseignant qui tente de vendre de

Dossier spécial

syllabus, on lui crie : Attention IGF ! Même un piéton un peu trop distrait qui traverse la chaussée au risque de causer d'accident, on lui jette «IGF» ... comme un sort pour le réveiller de sa torpeur ! Qui dit IGF, voit ce visage au regard vide, sans expression, ce type de visages qui font couler une queue froide dans le dos. Jules Alingete Key !

Un nom qui répand la terreur Et pourtant, il n'accomplit que son devoir afin de redonner de l'espoir à un pays, à une population longtemps meurtrie physiquement et moralement par ces CACIQUES aujourd'hui **DÉBOUILLONNÉS, ces CAÏMANS FÉROCES, ces ALLIGATORS IMPITOYABLES** qui croyaient en un dieu miracle qui les laisseraient encore puiser, sans façon, dans les CUVES pleines de vin !

Alingete... IGF...

Deux mots qui sont des maux pour les suceurs insatiables et boulimiques, inassouvis.

Le vol était bien calculé, sans bruit ni trace, organisé avec art, mais qui, au finish, comme toute chose mal initiée et boutiquée contre le peuple, a fini par gripper, faute de graisse pour faciliter le frottement !

Ils se sont comportés non comme un poisson dans l'eau qui coule, mais plutôt dans un aquarium...qui pourrait manquer d'eau un jour et provoquer l'asphyxie !

Félix-Antoine Tshisekedi est tenace et ne jure que par le renflouement des Caisses de l'État : il doit reconstruire le Congo, avec l'aide des Congolais qui, par amour pour leur pays pourtant, payent les impôts indûment détournés par ces assassins sans foi ni loi.

Le peuple est derrière vous,

#FATSHI_BÉTON.

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com

La Nymphé Influenceuse des Temps Modernes



Quand l'IGF apparaît, les visages se crispent...

C'est à vue d'œil que la gabegie financière observée depuis trop longtemps dans le secteur des finances publiques de notre pays s'effiloche d'elle-même, leurs auteurs physiques préférant se faire tout petits en désespoir de cause afin d'échapper à l'Inspection Générale des Finances devenue trop encombrante et fouineuse, depuis l'avènement de **Félix-Antoine Tshisekedi**.

C'EST LE BRANLE-BAS D'UN COMBAT QU'IL FAUT GAGNER

Certains de ces individus, bien identifiés et proprement cravatés, loin de se dégonfler, cherchent à contourner l'élan de l'Inspection Générale des Finances en orchestrant des combines et autres manœuvres dilatoires qui retourneraient l'arme contre ceux qui les ont pris la main dans le sac.

Peine perdue !

L'IGF a atteint la vitesse de croisière grâce à la peur du gendarme!

La République Démocratique du Congo, il est vrai, s'est engagé dans une lutte qui promet d'être de longue haleine avant que ce phénomène ne soit désintégré totalement par la **bombe IGF**.

Au moins une chose est certaine, grâce à la **patrouille financière** conduite sur terrain par Jules Alingete Key, désormais les **Saigneurs** (et non **Seigneurs**)



) de Caisses du Trésor Public vont y réfléchir à 2,3,4 voire 5 fois avant d'utiliser les fonds publics pour leurs besoins privés. Et pourtant l'IGF le sait : **Il y a toujours des IRRÉDUCTIBLES téméraires. Ils n'échapperont pas au filet jeté par les Inspecteurs de l'Inspection Générale des Finances.**

Et ces chiffres qui ne trompent pas grâce au gendarme !

Oui, c'est le cas de le dire.

Mardi 2 novembre 2021, lors d'une réunion de mobilisation des recettes convoquée par le ministre des Finances Nicolas-Serge Kazadi Kadima Nzuji, présidée par la Vice-ministre des Finances O'Neige Nsele, d'incroyables résultats ont encore été atteints.

Il s'était agi, à cette réunion, d'examiner et de valider les réalisations des recettes pour la période d'octobre 2021.

« Le ministère des Finances a validé pour le mois d'octobre 2021 des recettes publiques réalisées à la hauteur de 943 milliards des Francs Congolais, soit un taux de réalisa-

tion de 136% face aux assignations budgétaires et un taux de réalisation de 116% face au contrat de performance que le Ministre des Finances a fait signer aux régies financières.

C'est dire, dans le cadre de la mobilisation des recettes, que toutes les régies financières ont fonctionné à plein régime et le taux de réalisations atteint est au-delà des estimations du gou-



vernement», a déclaré l'Inspecteur Général des Finances et Chef de Service, Jules Alingete Key, qui se fixe néanmoins d'autres objectifs, ayant reçu «de la Vice-ministre des Finances, des orientations et des instructions que toutes les régies, ainsi que l'Inspection Générale des Finances, devront appliquer pour les prochains mois.

Jules Alingete invite ses collaborateurs à garder le cap et consolider les acquis durant cette nouvelle année.

Que des exploits, ... Cap sur 2022 !

A l'Inspection Générale des Finances, le mois de janvier 2022 a offert l'opportunité à la haute Direction de faire le bilan de ce qu'a été 2021 et de projeter l'avenir.

Une cérémonie d'échange des vœux a été organisée à l'intention de tous les membres. Devant le corps des inspecteurs des finances, les cadres et agents du service administratif financier et technique Saft, le coordonnateur de l'IGF Herman Lyeleza, a présenté les vœux de la communauté IGF à la haute direction de cet organe technique de lutte.

Dans son speech, il est revenu sur les efforts fournis par l'IGF pour mettre les personnels de cette institution à l'abri des tentatives de corruption d'où qu'elles viendraient. Il a aussi rappelé la lutte acharnée dont fait preuve l'IGF dans l'éradication de ce fléau au sein des services financiers du pays.

Il a réitéré l'engagement d'accompagner cette vision pour 2022.

Dans son mot, Jules Alingete Key a, pour sa part, présenté les vœux des prospérités à la communauté IGF, revenant sur les exploits accomplis de manière générale dans l'ensemble par l'IGF ; ce qui se justifie par les félicitations qui fusent de partout, en commençant d'abord par le Chef de l'État.

Jules Alingete a appelé ses collaborateurs à garder le cap et souhaite que 2022 soit une année de consolidation des acquis.

A l'Inspection Générale des Fi-



nances, 2022 s'annonce comme une année de poursuite des valeurs, telles que **l'intégrité, la compétence et le patriotisme.**

Avec Félix Tshisekedi, la prédation n'a plus de chance. Ils doivent renoncer. Nous sommes en train de réaliser un travail citoyen. Les Congolais ne laisseront plus d'autres Congolais faire la prédation. Elle n'a plus d'avenir. Nous sommes là et nous allons travailler pour ça !

Des propos qui définissent la détermination et l'engagement sans détour des Inspecteurs financiers pour répondre efficacement aux attentes du Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi.

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nymphé Influenceuse des Temps Modernes



C'est le bout du tunnel

Cela s'observe sur toute l'étendue du pays depuis un temps, la montée en flèche des actions de l'Inspection Générale des Finances qui donnent de l'insomnie à bon nombre des responsables des services publics de l'État au point où, même certains membres du Gouvernement ont quelques soucis à partager le même entendement sur les avis et considérations émis par eux.

Parler de l'Inspecteur Général des Finances, c'est autrement évoquer l'imperméabilité, l'intransigeance et la fermeté avec les quelles les **Patrouilleurs financiers** travaillent sans complaisance au sujet des cas de flagrante constatés et ayant pour base : la corruption, le détournement de deniers publics, le vol organisé des fonds dis-

ponibilisés pour la reconstruction de la République Démocratique du Congo; bref, le dessèchement des Caisses du Trésor Public.

Jules Alingete Key avec toute son équipe des inspecteurs, ont une mission délicate à jouer.

Et, se comportant en véritable porc-épic qui dresse ses piquants face aux potentielles attaques d'où qu'elles viendraient, notre IGF jouit d'une indépendance d'actions, lui accordée par la Présidence de la République, unique Institution devant laquelle elle doit rendre compte **EN TOUTE SÉCURITÉ ET TRANSPARENCE**, sans être inquiété par qui que ce soit.

La Bonne Gouvernance prônée de 2012 à 2016 n'ayant été qu'un leurre pour mettre à abri les pilliers de la Répu-

blique, a été activée grâce à la détermination d'un enfant digne de ce pays, une fois aux commandes, afin que la Nation jouisse de ses avantages légitimes.

Tous les détournés passés et présents, vont se faire piquer par le porc-épic, ou si n'avez pas bien pigé, par l'IGF dont les Inspecteurs sont immunisés et font fine bouche face à la toute tentative de corruption ou de **SOLUTION À L'AMIABLE**...non, la pilule est amère et ne passera pas.

C'est ainsi que dans sa machine à broyer, l'IGF doit s'occuper des dossiers brûlants, à l'instar de :

Bukanga Lonzo avec les 200 millions de dollars sans trace ;

La Gécamines qui souffre pour le détournement de plus de 150 millions de dollars d'avances fiscales ;

L'utilisation opaque de 120 millions de dollars, des fonds de GO-PASS à la TVA, sans impact visible ;

La surfacturation dans la création de la compagnie de transport aérien Congo Airways (50 millions de dollars) ;

L'affaire BGFI Bank-EGAL Sarl (43 mil-

lions de dollars) ; la construction de l'Immeuble Intelligent et son équipement en mobiliers (30 millions de dollars)... etc. la liste à toutes les chances de s'allonger car les bourreaux doivent payer et rembourser à la République.

Voilà autant des dossiers et bien d'autres au-dessus desquels se penche l'IGF, et sans état d'âme afin que le pays rentre dans ses droits, pour la plupart, bafoués par ses propres fils ! Qui ne sait pas que les gestionnaires des entreprises publiques et autres leaders politiques qui avaient confondu la Caisse de l'État avec leur propre poche, suent le chaud et le froid aujourd'hui, ne sachant pas quel sera son jour.... ou son sort dès que le **porc-épic** va passer par chez lui.

En attendant, et pour leur préparer une auberge où ils pourront méditer sur leur forfait, la construction d'une autre prison à Mangenge est passée en mode prioritaire pour y héberger cette catégorie d'ennemis du peuple, sur le dos duquel, ces monarques impénitents ont marqué au fer rouge le tatouage de la misère.

Qu'ils se disent :

LA JUSTICE N'EST PAS REVANCHARDE !

L'IGF CRIE HARO SUR LE BODET : PLUSIEURS MILLIONS DE DOLLARS VOLATILISÉS AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ !

Alors que la République Démocratique du Congo fait face à la pandémie de la **COVID 19** qui, depuis Mars 2020 dernier secoue notre pays, et devant laquelle plus d'un savant s'est cassé les dents, impuissant de trouver un seul petit remède en guise de solution face à sa virulence, le Gouvernement de la République n'a pas lésiné sur les moyens et a mis plusieurs millions de dollars en jeu pour soutenir les efforts menés par la TASK-FORCE afin d'éviter la catastrophe humanitaire aux conséquences incalculables.

C'est au moment où tout le monde grince les dents puisque le 3ème variant (appelé Delta) fait encore des victimes, c'est en ce moment précis que l'Inspection Générale des Finances, IGF en abrégé, fait une découverte déconcertante : plusieurs millions de centaines de dollars ont poussé des ailes vers une destination inconnue.

Tenez, n'y voyant pas très clair dans son secteur, le Ministre national de la Santé publique, Hygiène et Prévention Jean-Jacques Mbungani a lancé un signal fort, appelant l'IGF à venir l'aider à mettre de l'ordre dans la boutique.

C'est l'IGF qui a découvert le pot aux roses...

Au bout d'un contrôle effectué sans complaisance dans plusieurs Projets de ce ministère, notamment le Programme Élargi de Vaccination, le CAGF, la PNSR,

plus de 300 millions de dollars seraient détournés, ... portés disparus !!

Dans sa réaction par rapport à ce débâcle, (ce qui est tout à fait normal), le ministre a promis des sanctions graves



et exemplaires, dans les jours qui viennent, à l'endroit de ces fossoyeurs de la Caisse de l'État, ceux-là qui s'imaginent être plus malins que le diable.

Cela va sans dire !

Ces faits ont été remarqués et découverts au sein de la Cellule d'appui et de gestion financière du ministère, au sein du Programme de vaccination ainsi qu'au sein du Programme de Développement du Système de Santé.

Une véritable Mafia à l'italienne !

Se prenant pour des personnes intraitables, ces terroristes ont commis leur bêtise en laissant des traces **inexistantes**, donc opérant sans se soucier des justificatifs pouvant couvrir leur forfait !

Des dépenses en carburant, en médicaments et autres vaccins où l'on ne retrouve aucune pièce justificative, mais plutôt des chiffres mirobolants estimés et évalués en millions de dollars américains.

C'est ainsi que, poursuivant ses fouilles avec méthode, l'IGF a même découvert que surtout aussi au niveau de plusieurs Divisions Provinciales de la Santé, la situation n'est guère reluisante.

C'est ainsi qu'elle a pris l'option de poursuite judiciaire contre les responsables de ces services publics car trop c'est trop ; telle situation ne doit pas rester impunie.

À ceux qui s'imaginent que le Gendarme des finances publiques est une nébuleuse, ou un fantôme, le moment est venu de quitter et de vous dépouiller du vieil homme. Le pays a besoin des gens honnêtes et intègres ; même vous, vous pouvez changer, vous DEVEZ changer.

FATSHI BÉTON a grandement tendu la perche afin de vous sortir du gouffre: «Ou vous venez à sa rencontre, ou vous restez dans votre puits perdu !»

ENTRE LE BIEN À FAIRE, ET LE MAL À ÉVITER, LE CHOIX EST DANS VOTRE CAMP

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nympe Influenceuse des Temps Modernes

Le Dynamisme au Foner a pour nom : Georgine Selemani Tulia, DG A.I

“ J’ai voulu redorer l’image ternie du Fonds National d’Entretien Routier. Pour ce faire, il fallait être plus proche des usagers de la route. D’où mes tournées en province, dans les endroits les plus reculés pour rencontrer nos frères et sœurs qui y vivent.

Les réalités rencontrées dans ces différents coins reculés de notre pays font désormais l’objet de mes plaidoyers auprès de ma hiérarchie.”

Tenez : Les efforts de maximisation de recettes entrepris par la Directrice Générale ad intérim du FONER, Georgine SELEMANI TULIA, lesquels efforts ont permis les financements des travaux de construction ou de réhabilitation des infrastructures à travers les 26 Provinces de la République Démocratique du Congo, est un signal fort de la volonté de mieux faire qui anime celle qui, depuis 2020, a lancé une campagne de recouvrement du manque à gagner de son entreprise d’une part, et d’autre part, désagréger la fraude qui a élu domicile dans le secteur pétrolier.

Et pour commencer, elle a doté le FONER de la connexion SYDONIE WORD, un logiciel afin d’établir la hauteur du manque à gagner qui se chiffre à 800 millions de dollars !

Une fraude jadis bien organisée prétextant des exonérations accordées aux Provinces. Ce qui fait que les entreprises s’organisaient pour lever les

produits pétroliers sous douane, en les plaçant dans des entrepôts et les faire disparaître par la suite, en intelligence...ou plutôt en complicité avec certains agents véreux.

Heureusement, les missions diligentées par l’Inspection Générale des Finances dans le Haut-Katanga ont permis au FONER de recouvrer 30 millions de dollars pour seulement l’an 2021.

D’où cette petite analyse, si pour 2021, et cela de Janvier à Septembre 2021 pour la seule Province du Haut-Katanga le FONER plafonne 30 millions de dollars, que dire pour les autres provinces comme le Kongo-Central, la Grande Province-Orientale, le Grand-Kivu, connues pour être des portes d’entrée principales des produits pétroliers ?

Lors de son passage devant les Sénateurs, la DG a.i du FONER a sollicité l’implication des honorables en ce qui est de la collecte des fonds et leur gestion, les rassurant que son établissement est capable de mobiliser même 300 millions de dollars l’an, contre 120 millions comme c’est le cas pour le moment !



Tribune libre

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congobelgeinitiativeplus@hotmail.be

Dossier spécial

Comme pour corroborer les déclarations de Madame la DG a.i du FONER Georgine Selemani sur la possibilité de mobiliser autant d’argent, le ministre des Infrastructures, Travaux Publics, Alexis Gisaro, a opté pour appuyer les efforts du FONER en faisant de la maximisation des recettes, l’une de ses priorités ; une synergie payante qui permet au FONER de pérenniser l’entretien des routes de la République, seul gage pour booster le développement d’un pays plus prospère.

LES RÉALISATIONS DE L’AN 2021

FONER AU LUALABA

Dans son programme d’entretien routier étalé sur l’ensemble du territoire national, la DG a.i Georgine Selemani a été inspecté les travaux de réhabilitation des routes dans le Lualaba ; travaux exécutés grâce aux fonds accordés et confiés à la province par le FONER.

Profitant de son séjour dans le Lualaba, Madame SELEMANI a obtenu de la Gouverneure a.i Fifi MASUKA SAINI un accord de principe pour réactiver la taxe de péage pour tout véhicule à immatriculation internationale, une taxe qui existe, mais encore dormante et qui n’attend que la signature d’un protocole avec la Province pour que ces transporteurs puissent se mettre en ordre.

FONER DANS LE MANIEMA

Pour réhabiliter tout le réseau routier de la Province afin de la désenclaver, la DG a.i avait demandé au Gouverneur Idrissa Mangala de présenter ce besoin en mode d’urgence pour que le FONER mobilise des fonds à suppléer sur les 550.000 dollars de la province alloués à la réalisation de 22 projets de la voirie de Kindu, travaux confiés à l’Office des Voiries et Drainages et l’Office des Routes.

DANS LE HAUT-KATANGA

Le FONER a encadré les revenus pour l’en-

retien des routes dans le cadre du programme PER 2021, projet élaboré par le Gouvernement Jacques Kyabula. Madame la DG a.i SELEMANI a profité des échanges avec Wandani pour présenter le projet de protocole d’accord sur le droit de péage que le FONER devra percevoir sur tous les véhicules à immatriculation internationale en transit, empruntant les axes d’intérêt général.

DANS LA PROVINCE DU KASAÏ

Le FONER avait financé la réparation du pont Kasai à hauteur de 670.000 dollars.

Le ministre des Infrastructures et Travaux Publics Alexis Gisaro qui a inauguré ce pont n’a pas tari d’éloges le Patron de FONER qui a décaissé ce pactole au profit de la population de Tshikapa ainsi soulagée après avoir nagé autant des mois lorsque ce pont s’était effondré, avec tous les risques de se noyer.

Galvanisée par le pragmatisme d’une dame aussi entreprenante, ladite population en a demandé au ministre Gisaro et madame la DG a.i de leur construire un forage d’eau potable qui manque diablement dans le Chef-lieu de la Province du Kasai.

LA VILLE DE MBUJI-MAYI

a vu son avenue Dilunga, située au Quartier Masanka, Commune de Diulu, remise en état de praticabilité impeccable grâce aux 700.000 dollars mobilisés et engagés par le FONER. Cette route qui était coupée par endroits par les têtes d’érosions, est restée comme telle 20 ans durant sans que les différents responsables n’y aient débuté un semblant de travail.

Aujourd’hui, avec l’arrivée de Madame SELEMANI qui a vite compris que le seul moyen d’accompagner le Chef de l’État Félix-Antoine Tshisekedi, c’est de répondre aux attentes de la population.



Aussi a-t-elle projeté de financer la réhabilitation de l’avenue Monseigneur Kongolo et Bipemba, et la construction d’un collecteur pour récupérer les eaux de pluies pour protéger tous ces ouvrages, toujours en utilisant comme maître d’ouvrage, l’Office des Voiries et Drainages.

Des travaux visibles et palpables, qui ont poussé la curiosité du ministre Gisaro à visiter les installations du FONER, où il s’est rendu compte que le dynamisme de cette grande dame n’est pas à mettre en doute. Tout est neuf et renouvelé.

Alexis Gisaro s’est réjoui du fait que le FONER a financé les travaux de voiries dans 26 provinces dans le cadre du programme PER 2020 ; il s’est engagé à épauler le FONER dans la maximisation des recettes, peu avant d’aller visiter les travaux de construction du pont LUKA dans la Commune de Selemba ainsi que ceux effectués sur l’avenue Chrétienne dans la commune de Kintambo.

FRANCHEMENT CETTE DAME MÉRITE UNE PALME D’OR

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nymphé Influenceuse des Temps Modernes





Les potentialités touristiques de la République Démocratique du Congo vendues à Madrid par : **Modero Nsimba Matondo**



Le Salon International du Tourisme a ouvert ses portes le mercredi 19 janvier dernier à Madrid en Espagne.

Ce salon intitulé : **Futur, investir 2022 en présence des opérateurs touristiques et quelques industriels venus du monde entier.**

Les stands de plusieurs pays ont ouvert leurs expositions aux participants à cette messe culturelle.

La République Démocratique du Congo peut offrir quelque chose de particulier ?

Marius Muhunga

Vous participez au **Salon International du Tourisme** où vous représentez la République Démocratique du Congo; qu'avez-vous d'exceptionnel à offrir à ce meeting ?

Nous sommes à Madrid, la capitale d'Espagne, siège de l'Organisation Mondiale du Tourisme.

Le gouvernement Espagnol, en collaboration avec l'Organisation Mondiale du Tourisme organise chaque année ce qu'on appelle FITOUR, la Foire Internationale du Tourisme. Ils organisent aussi les **INVESTOUR**, ce qui veut dire :

les Investissements dans le Secteur du Tourisme.

Tous les membres de l'Organisation Mondiale du Tourisme, les Organisations Non-Gouvernementales privées arrivent sur place pour vendre leurs "produits touristiques", et présentent les opportunités d'investissement dans le secteur du tourisme dans leurs pays ou dans le secteur privé d'un pays.

Pour avoir représenté notre pays la République Démocratique du Congo, qu'est ce qui était au menu ?
Au fait, je n'étais pas seul ; c'était une mission interministérielle car j'étais accompagné de mon collègue, le Ministre de l'industrie de la République Démocratique du Congo, j'ai cité, Son Excellence Julien Paluku Kongya.



Ensemble, nous avons saisi cette opportunité pour présenter au monde le plan d'industrialisation de la République Démocratique du Congo, élaboré par le Gouvernement de mon pays, à travers le Tourisme. Nous avons également profité de l'occasion à travers "INVESTOUR" dans le cadre d'investissement et d'industrialisation de la République Démocratique du Congo et proposé un plan étalé dans plusieurs secteurs, mais grâce au tourisme nous avons profité pour donner les détails de ce plan.

Ça, c'est le côté industrialisation.

Du côté sectoriel, nous avons présenté, comme produit spécifique de la République Démocratique du Congo, l'écotourisme.

Vous savez qu'en République Démocratique du Congo, nous avons plus de dix aires protégées, catégorisées en parcs, réserves naturelles, réserves de chasse ; nous avons donc présenté ces opportunités aux investisseurs, ainsi que la situation actuelle de la République Démocratique du Congo pour attirer les investisseurs et les voyageurs.

Nous avons montré que c'est un pays où les règles démocratiques fonctionnent, c'est un pays où il y a eu alternance pacifique et civilisée à la tête du pays, le Parlement fait son travail, la Justice

est indépendante, ce sont là les sujets abordés lors de notre présentation.

Quand on voit ce qui se passe dans votre pays la République Démocratique du Congo, et ce qui se passe autour de l'insécurité, surtout dans la partie-Est, comment convaincre quelqu'un qui veut investir chez vous ?

Effectivement, notre sortie aujourd'hui prouve que nous voulons changer les choses.

Le Programme de mon Ministère depuis que j'y tiens les rênes, c'est de faire comprendre les choses par notre propre voix, la République Démocratique du Congo n'est pas la Lybie qui est disloquée. Certes, elle a de problèmes au Nord, à plus 2000 km de Kinshasa. Cette zone n'est pas la République Démocratique du Congo, mais une partie de la République.

Dans chaque province de la République Démocratique du Congo il y a une aire protégée, certes à l'Est de la République Démocratique du Congo il y a des aires protégées connues mondialement comme le Parc Virunga, où l'on retrouve des gorilles de montagne, ...etc

Oui, dans sa partie-Nord, j'ai cité Beni, il y a de problèmes d'insécurité mais dans sa partie-Sud dans le territoire de



Kivu, alors qu'il y a la ville de Kisangani, Lubumbashi, la ville minière de Kolwezi dont la capitale héberge pas moins de 15000 expatriés dans le secteur minier.

Vous savez aujourd'hui, la République Démocratique du Congo, comme nous voulons diversifier notre produit touristique, vous savez que le secteur des mines constitue aussi un grand secteur touristique.

Beaucoup d'entre nous ne savent même pas là où on produit le cobalt en République Démocratique du Congo !.

Ce pays qui détient 80 % de la réserve mondiale.

J'ai défendu mon pays à Investour en disant: " la République Démocratique du Congo est le seul pays au monde qui est venu chez vous sans que vous n'y ayez mis les pieds.

Présentez-nous le tableau de la République Démocratique du Congo dans ce salon du tourisme...

La République Démocratique du Congo est ce pays qui donne l'opportunité au monde d'avoir des portables entre les mains de tout le monde, du plus petit au plus grand.

Le Colombite-tantalite, formé par l'association de deux minéraux, la colombite (ou columbite) [(Fe, Mn) Nb₂O₆] et la tantalite [(Fe, Mn)(Ta, Nb)₂O₆], en proportion variable ou ce qu'on appelle le coltan avec lequel on fabrique la carte-mère des téléphones et tout appareil en miniature électronique, provient de mon pays.

La République Démocratique du Congo est aujourd'hui la capitale mondiale du cobalt ; dans le cadre des batteries ou la transformation de nos véhicules à moteur électrique.

Le tout premier pays-solution dans le monde, le premier producteur du cobalt dans le monde.

Nyirangongo et Rutshuru, le parc ne présente aucun problème parce que nous sommes avec nos partenaires Belges et Britanniques.

Nous travaillons sur un programme de protection de gorilles de montagne, sur un programme d'écotourisme qui relie non pas seulement la visite des gorilles de montagne mais aussi et surtout notre volcan Nyirangongo.

Mais aujourd'hui, avec l'assassinat de l'Ambassade de l'Italie... Effectivement, ne faisons pas comme les autres qui communiquent mal pour la République Démocratique du Congo, oui il s'est passé des choses et c'est une zone qui connaît l'insécurité depuis la guerre imposée par le Rwanda en 1994.

La République Démocratique du Congo est un pays hospitalier et de par son hospitalité elle a reçu des réfugiés Rwandais et des génocidaires Rwandais qui se sont cachés dans nos forêts précisément dans le territoire Rutshuru.

Dans le phénomène FDLR INTERAMWE

Nous avons travaillé là-dessus, non pas nous-même, mais avec nos voisins, avec l'appui de la Mission des Nations-Unies au Congo, MONUSCO en sigle.

Les présumés assassins de l'Ambassadeur Italien sont déjà entre les mains de la justice Congolaise; nous attendons le procès de pied ferme.

L'ambassadeur n'a pas été assassiné dans la zone touristique du parc mais il y a ce qu'on appelle la zone rouge.
Dans cette partie du pays, il y a là où les gens habitent et là où c'est carrément une zone rouge.

Vous devez savoir que la présence du diplomate n'était pas signalé, même le gouverneur de province n'avait connaissance de la visite du diplomate.

Nous déplorons ce qui est arrivé, mais on ne doit pas circonscrire la communication ou la visibilité du Congo par l'unique province du Nord-



Le présenter comme un État à problèmes ne serait pas acceptable au jour d'aujourd'hui.

C'est la raison pour laquelle nous avons produit le plan d'industrialisation qui ne permet plus d'exporter la matière première sans le produire sur place.

Autrement dit, rien que par le plan d'industrialisation, nous allons attirer les investisseurs qui vont venir installer leurs usines chez nous, cela veut dire qu'ils vont respecter les 4 piliers du tourisme qui sont :

le transport, l'animation, le logement et la restauration.

Il y a des avancées majeures dans ce secteur, le hic c'est la politique communicationnelle qui n'était pas bonne, il faut l'avouer, et nous nous mettons à la place de nos populations qui décriaient cela.

Mais aujourd'hui il y a une diplomatie touristique.

Nous allons vers le monde extérieur pour prêcher nous-mêmes, expliquer

nous-mêmes parce qu'on ne peut pas avoir un pays culturel, sportif, un pays vierge qui a tous les atouts pour être au-devant de la scène comme le nôtre et manquer des touristes !

D'ailleurs, lorsqu'une personne foule ses pieds à Kinshasa ou à Lubumbashi, la première chose qu'elle ressent aura toujours été le sentiment d'y revenir.

Par exemple, dans le secteur de l'écotourisme, nous sommes les précurseurs de cette forme de tourisme.

Nous sommes parmi les meilleurs car vous savez qu'en Afrique, c'est l'écotourisme qui prime sur toutes les formes de tourisme. Les gens vont dans la nature pour visiter les animaux, les arbres, les fruits exotiques mais chez nous on ajoute un plus : les bonobos, les lamentins,... etc. on en trouve beaucoup.

Les gorilles de montagnes et de savanes, qui se retrouvent dans 2 parcs différents,

Virunga avec ses gorilles de montagnes

à Kahuzi-Biega, les gorilles de la savane, des produits potentiellement vendables sur le plan touristique.

Nous changeons la philosophie de nos parcs et de nos aires protégées qui étaient présentés comme tout simplement des sites où on menait des études scientifiques dans le cadre de la conservation de la nature, alors qu'ailleurs les parcs sont des produits touristiques qui sont mis au-devant de la scène.

C'est comme ça que vous avez vu dans ma délégation, l'Institut Congolais de Conservation de la Nature, qui a présenté les aires protégées de la République Démocratique du Congo: les réserves de chasse, les réserves scientifiques pour attirer les différents investisseurs dans le secteur du tourisme car ce secteur touristique est multisectoriel.

Vous savez qu'il y a des touristes qui viennent pour de recherches scientifiques !

Il y a ceux qui viennent faire la chasse.

Il y a des touristes qui aiment la nature; ils nous arrivent par l'Est ou par l'Ouest de la République Démocratique du Congo pour visiter le parc de Mangrove.

Non pas seulement ça, mais la République Démocratique du Congo est aussi, par sa population, un grand investisseur dans le secteur touristique. Imaginez un voyage entre Kinshasa et la deuxième ville qui est Lubumbashi.

c'est déjà un grand potentiel à



présenter à une société d'aviation ou à une société de transport !

Dans le cadre d'investissement, la République Démocratique du Congo a démontré, rien que dans le secteur de chemin de fer, il faut 9 milliards d'investissements pour relier l'ensemble de la République.

Il y a des gens qui aiment découvrir les peuples, vous leur montreriez la pauvreté du peuple Congolais ?

La pauvreté n'est pas une exclusivité de la République Démocratique du Congo parce qu'avec ses savanes, ses forêts, je ne pense pas que mon pays soit le premier pauvre du monde.

Certes, les objectifs du millénaire pour le développement nous mettent en arrière dans le secteur de l'énergie dont nous sommes aussi un grand potentiel.

Voilà pourquoi nous nous déplaçons, nous le faisons pour que les gens ne parlent plus à notre place.

Nous sommes un paradis sur cette terre mais nous avons des problèmes, et les problèmes d'un pays comme la République Démocratique du Congo qui est stratégiquement au centre de l'Afrique, ne pourront pas être résolus par la République Démocratique du Congo elle-même ; voilà pourquoi nous sortons en offrant des opportunités, en communiquant sur ce pays qui vit paisiblement en dehors de tous ces problèmes du grand-Nord que nous allons résoudre, et même ceux de l'Afrique.

Depuis que vous chapeutez ce ministère vous avez innové en communication. Quelle stratégie avez-vous mise en place pour promouvoir le tourisme ?

Ma stratégie c'est la communication elle-même.

Au lieu d'attendre les touristes au pays, je sors avec tous les opérateurs, avec la presse locale,...etc.

Vous savez, j'ai aussi innové en voyageant avec notre Presse locale afin d'avoir des éléments de com-

paraison, visiter le monde, connaître d'autres cultures pour enlever le complexe.

Par un exemple, un journaliste Congolais qui arrive à la porte de la Chapelle à Paris verra les effets de l'immigration sans qu'on ne lui prête un mot.

Les gens peuvent croire que les enfants de la rue, les sans-abri c'est une exclusivité de l'Afrique, mais non !

En venant en Europe, un journaliste local verra aussi que l'Europe a ses problèmes.

Mobutu disait lors de l'inauguration du parc de Garamba que le monde transformera la nature tout en artificiel ; la République Démocratique du Congo sera le seul endroit où on trouvera tout au naturel. La République Démocratique du Congo reste la gardienne de la biodiversité jusqu'à ce jour.

Vous avez ramené une grande délégation des journalistes, c'est quoi le but ?

Nous sortons à peine de l'embargo de la communication de visa.

Nous sommes venus avec le ministre de l'industrie qui amène le plan d'industrialisation, financé par le Fonds pour la Promotion de l'Industrie, donc nous sommes accompagnés du Directeur Général du FPI.2

Nous sommes venus avec deux groupes de la Rumba, 2 groupes folkloriques et deux conseillers de la Culture.

Les Techniciens de l'Office National du Tourisme et parce que nous vendons les aires protégées, les parcs, la faune et la flore Congolaise, gérés par l'Institut Congolais pour Conservation de la Nature.

Le Directeur scientifique qui représente le Directeur Général et 2 des experts en communication ainsi qu'en biodiversité.

Je suis accompagné de 3 ministères.

Toutes les personnes qui m'accompagnent sont prises en charge par l'État congolais, non pas dans le budget de l'État. Ces personnes ont géré des services publics qui vendent des services et ils ont dans leur budget la ligne pour prendre en charge leurs voyages.

Tout le monde peut vérifier au niveau du ministère des finances, il n'y a aucune prise en charge des personnes

extérieures en dehors de celles qui sont de notre cabine.

Et d'ailleurs, pour beaucoup plus de garantie et de crédibilité, il y a aujourd'hui ce que l'on appelle la **patrouille financière**

L'Inspection Générale des Finances.

Aucun ministre ne peut voyager avec les frais du Trésor Public, avec plus de 5 collaborateurs si ce n'est pas validé par l'Inspection Générale des Finances, qui rend compte directement à la Présidence, tout en restant droit dans la vision du Chef de l'État Félix-Antoine TSHISEKEDI en vue de lutter contre la gabegie financière et les détournements de deniers publics.

Pour vendre la rumba congolaise, patrimoine immatériel de l'UNESCO, vous êtes accompagnés de Heritier Watanabe.

Pourquoi lui, alors que de grands ténors de la rumba congolaise sont présents au pays ?

C'est une question de disponibilité par rapport aux groupes contactés.

Il est jeune et aujourd'hui, comme potentialités que le Congo présente au monde, c'est aussi la jeunesse.

Nous sommes un pays qui a ses richesses, qui a une population jeune qui dépasse 40 pourcent de nos habitants.

L'information est digitale aujourd'hui et le nombre de personnes qui suivent ce jeune musicien est un plus pour nous.

Il est choisi comme la mascotte de mon ministère et il est désigné comme ambassadeur du tourisme de la République Démocratique du Congo parce qu'il a accepté de vendre la bonne cause.

Fallait-il que l'on suive Maître Gims qui nie sa congolité sur un media international alors qu'il est né d'un père congolais !



Nous avons des Congolais qui ont une visibilité mondiale, qui peuvent nous aider à vendre l'image du pays dont leur disponibilité n'est pas gratuite ou n'est pas donnée en faveur de l'amour de leur Patrie.

Nous nous contentons de celui qui est disponible et celui qui aime son pays et celui qui vend son pays de manière positive.

Un mot à tous les Congolais sur votre travail abattu en Espagne, sur la visibilité de la République Démocratique du Congo; quelles sont les perspectives ?

Comme potentiel touriste de notre pays, notre acquis, c'est d'abord notre diaspora.

Des dispositions ont été prises au niveau du gouvernement :

La politique de facilitation des visas à nos compatriotes dès qu'ils prennent la décision de rentrer au pays.

Ils ne le prennent plus au niveau des Ambassades mais aux portes d'entrée de la République Démocratique du Congo.

Nous allons travailler pour que les congolais ou les expatriés d'origine Congolaise n'aient plus besoin d'un visa pour venir en RDC.

Nous mettons en place une structure pour faciliter les investissements dans le secteur du tourisme et dans notre plan d'industrialisation. **même le financement de petits projets.**

Par exemple aujourd'hui au Congo nous avons 100 millions de dollars pour financer les projets des jeunes.

C'est un programme chapauté par le ministre des petites et moyennes entreprises.

Nous demandons à notre diaspora de parler positivement de leur pays.

Il est bon de critiquer l'homme et l'action politique, mais parler positivement de son pays, le Congo en a besoin et c'est ensemble que nous reconstruirons notre pays.

Le Congo est différent des pays qui ne respectent pas les règles démocratiques.

nous devons être fiers d'un pays qui a connu l'alternance,

nous devons être fiers d'avoir des institutions qui fonctionnent démocratiquement comme ailleurs.

Nous devons lutter ensemble pour réduire les inégalités entre les différentes classes et la population.



Nous devons aussi lutter ensemble contre la corruption qui a ruiné depuis plus de 40 ans notre société et c'est cette génération, c'est cette diaspora qui a appris des valeurs positives, la pratique de la bonne gouvernance, la pratique de payer les impôts et effectivement leur apport aussi dans l'économie et le social dans notre population est remarquable.

Ils devraient être aujourd'hui bénéficiaires de toutes ces opportunités d'investissements avant de penser à d'autres personnes.

Aujourd'hui la RDC est dirigée par Félix-Antoine TSHISEKEDI qui a beaucoup vécu à l'étranger qu'au pays.

Le cabinet du Président de la République est dirigé par un belge qui a vécu et travaillé à Bruxelles, parce que Bruxelles c'est le centre des affaires pour tout congolais de l'étranger.

C'est par là que ça commence à partir notre impulsion pour notre Diaspora.

Nous en appelons à tous ceux qui veulent venir investir, de le faire car les opportunités sont là ;

parce que la justice aujourd'hui fait son travail, parce qu'il y a toutes les garanties données dans le cadre des investissements privés.

Aujourd'hui, vous ne pouvez pas dire que les grandes entreprises comme IVANOIE investit dans les mines, KAMOTO investit dans les mines, KCC,... Je peux encore vous en citer plusieurs. ... il y a beaucoup de milliards à gagner pour les congolais dans le secteur des mines.

Dans le secteur des mines il y a aussi le tourisme dans le catering, par exemple tous ces caterings sont entre les mains des expatriés qui y investissent alors que c'est des millions à gagner pour les congolais !

Et je profite pour dire à nos compatriotes que parmi les premiers cadeaux que nous avons reçus à Madrid, mon ministère a bénéficié de 50 bourses pour former les jeunes congolais dans le secteur du tourisme.

Ces 50 bourses m'ont été donné par l'OMT.

Et nous allons mettre les critères pour les gens qui suivront cette formation.

Vous ne mettez pas les gens de votre famille quand même, est-ce que ces bourses seront bénéficiées par les personnes qui les méritent ?

Mon cabinet n'est pas familial, je suis du Kongo central et je travaille avec un jeune Kinois que vous connaissez bien Jesus Noël Sheke.

La direction générale est dirigée par Jolie Yombo, un autre produit de la diaspora venant de la Belgique.

Nous présenterons ces bourses aux professionnels du tourisme, c'est-à-dire les tours opérateurs, les agences de voyage comme les critères de l'OMT

Merci pour ces éclairages et à la prochaine car EMPREINTES+ sera toujours attentif à votre sollicitation de nos services.

Interview de
Marius Muhunga rendu par
Denise Dusauchoy



Jacques Kyabula Katwe

Son parcours, son avènement à la tête du Haut-Katanga, sa vision et son bilan de 2019 à 2022

LE GOUVERNEUR DU HAUT-KATANGA EST VICTIME DE SA BONNE GESTION

Au Congo, plus aucun jour ne passe sans que le **Gouverneur Jacques Kyabula** ne soit ciblé par ses détracteurs. Ne pouvant pas se défendre à visage découvert parce qu'incapable de justifier leurs cabales, ces ennemis du développement ayant opté pour la création des comptes fictifs afin de ternir l'image du Bâtitseur du Haut-Katanga sur les réseaux sociaux où ils postent des quolibets de tous bords en vue d'intoxiquer l'opinion publique.

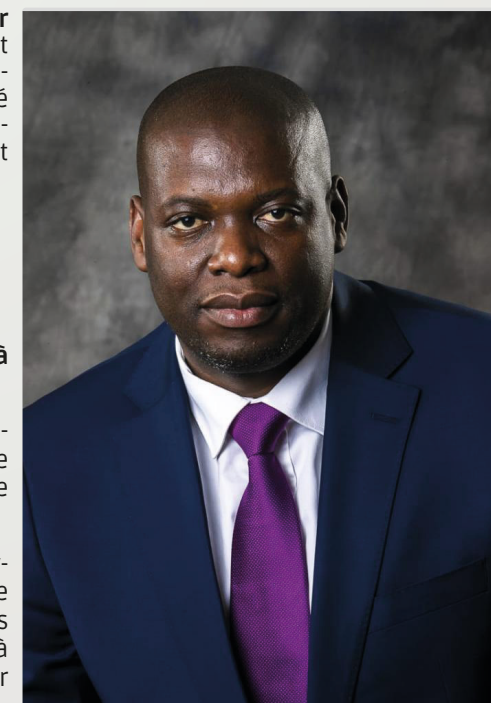
Or ladite opinion n'est plus de l'âge de la pierre taillée !

Une question se pose : Pourquoi en veulent-ils autant au Gouverneur Jacques Kyabula?

Le commun des mortels n'est plus dupe car **On ne jette des pierres qu'à l'arbre qui porte des fruits.**

Ce proverbe créole est utile pour comprendre la raison pour laquelle le Gouverneur Jacques KYABULA est combattu. Parmi les fruits portés par ce digne fils du pays figure sa bonne gestion, une qualité rare et chère qui, dans toute société qui se veut moderne, mérite d'être soutenue.

Ces personnages funestes là, animés par cette mauvaise foi de voir la province du Haut-Katanga prendre de l'eau comme un bateau naufragé, ils ne cessent de prier pour voir le Haut-Katanga sombrer au nom de leurs intérêts égoïstes. Ces prophètes de mauvais aloi cherchent par tous les moyens à miner cette bonne gestion prônée par Jacques Kyabula, pensant pouvoir profiter du désordre créé par eux afin d'exécuter leur agenda caché.





PEINE PERDUE.

Pour rafraîchir la mémoire de nos lecteurs et internautes, depuis son arrivée, hormis les diverses ressources naturelles que regorge la Province du Haut-Katanga, le Gouverneur Jacques KYABULA avait trouvé une Province en position bancale et ce, sur tous les plans. Une situation qu'il avait tout de suite décrié. C'est ainsi qu'il a pris les choses en mains pour barrer la route à tout ce qui avait maintenu cette province dans cet état de désuétude.

Un plan quinquennal très ambitieux fut urgemment confectionné en intelligence avec toutes les forces vives de la Province, soucieuses de voir leur contrée sortir la tête de l'eau pour booster l'esprit du développement, ce nouveau vent qui commence à souffler.

La solidarité interinstitutionnelle était choisie comme stratégie-phare pour exécuter fidèlement et efficacement ledit plan. Les résultats de cette politique d'approche ne se sont pas faits attendre. La province brille et attire, elle se construit au fur et à mesure de la mise en œuvre des actions palpables, et, comme un arbre qui pousse, on ne fait qu'enregistrer de succès en succès, l'émergence se dessine alors sur tous les plans.

Ce succès, fruit de la bonne gouvernance, ne plaît pas du tout aux défenseurs des intérêts mesquins, eux qui se sont enrichis illicitement dans cette partie du pays au détriment du peuple Haut-Katanga. Voilà le sens de leur combat farouche contre le Gouverneur Jacques Kyabula Katwe.

De ce qui précède, il revient au peuple Congolais de savoir que ces personnes aux idées noires et obscures, se sont lancées dans des mensonges, insultes, fausses accusations pour anéantir les actions du Bâisseur Jacques Kyabula et réinstaller leur système de destruction du Haut-Katanga ; sans y parvenir malheureusement.

Il est donc un devoir patriotique pour chaque citoyen soucieux de développement, de dénoncer sans tergiverser ces fossyeurs lugubres, seule manière de les mettre hors d'état de nuire.

Le Haut-Katanga étant une province stratégique, eu égard à sa quote-part dans la construction de l'économie nationale, il revient aux autorités tant nationales que provinciales, de protéger ce digne fils du pays dans le but de maintenir l'élan de développement déjà amorcé.

A travers les lignes qui suivent, nous mettrons à nu d'autres raisons pour les-

quelles Jacques Kyabula est combattu pour éclairer la religion de tous.

LE DÉVELOPPEMENT DU HAUT-KATANGA CIBLÉ ?

Oui, c'est bien du développement du Haut-Katanga qu'il s'agit.

Le Haut-Katanga d'avant Jacques Kyabula n'avait de bâtiment administratif fiable, aucune infrastructure hospitalière qui inspirait confiance, ni scolaire ou académique digne de cette province minière, donc assise sur des richesses incommensurables. Ne parlons pas des routes ou autres espaces publics qui ne répondaient nullement aux critères de modernité.

Bref, sur tous les plans, rien ne répondait efficacement aux besoins réels exprimés par la population Haut-Katanga.

Si tôt après l'avènement de Jacques Kyabula, la Province fait jaser aujourd'hui, une province où il fait beau vivre, une province qui attire les investisseurs et les populations d'autres provinces du pays.

Le Haut-Katanga est aujourd'hui une terre d'opportunités grâce au nouveau leadership apporté par cet innovateur surnommé par cette population qui assiste de visu au changement, **WANDANI : LE NÔTRE.**

Ainsi, des prouesses sont enregistrées en un temps record, mettant mal à l'aise certaines personnes autrefois aux commandes dans cette partie du pays. Incapable d'accepter sportivement leur échec lié à la politique de mon ventre d'abord, ils ont mis en place un dispositif de déstabilisation de la province en instrumentalisant et en infiltrant certaines taupes au sein même de l'administration provinciale pour déboussoler ce plan de développement exécuté minutieusement par le Gouverneur Jacques KYABULA.

Si leur démarche est dangereuse pour la stabilité politique de la province, elle l'est aussi pour la stabilité économique avec toutes les conséquences possibles y relatives.

Le peuple étant le premier bénéficiaire dudit plan de développement de l'Exécutif Provincial, ce même peuple risquait d'être la première victime de ces actes perpétrés par les ennemis du développement de la province. D'où, il revient aux Haut-Katanga d'ouvrir l'œil, et le bon, de se lever comme un seul homme pour mettre hors d'état de nuire ces seigneurs de déstabilisation.

Il revient également et surtout au Chef

de l'État de sanctionner sans aménagement ces inciviques qui jettent de peau de bananes à son action, au moment où la population attend de plus en plus de lui de grandes réalisations sociales.

Garant de l'unité, gage de paix, de stabilité et de développement durable, Jacques Kyabula est combattu par les adeptes de la division communautaire.

La province du Haut-Katanga, dans sa configuration actuelle, est habitée par plusieurs communautés. Parmi elles, des tribus autochtones et celles venues d'autres provinces du pays. Ainsi, développer une telle province requiert plusieurs préalables, notamment l'instauration de l'autorité de l'État, l'unité et du vouloir vivre collectif. Sans cela, il est difficile d'établir la paix et d'ouvrir la voie au développement.

En effet, si la Province du Haut-Katanga est en train de vivre son décollage, c'est le résultat d'un travail acharné fait par son Gouverneur.

Dans ses objectifs prioritaires, la réconciliation entre communautés occupe une place de choix. Cette réconciliation passe par le traitement de tous les sujets sensibles, souvent à la base de plusieurs frustrations entre les communautés. C'est grâce à cette politique salvatrice que plusieurs initiatives du Gouverneur Jacques Kyabula ont conduit la province à la paix et l'ont placé sur les rails de son développement. Les postes au sein des institutions provinciales sont aujourd'hui occupées en tenant compte du principe de représentativité communautaire. Ainsi, chaque communauté contribue activement au processus de développement de la province avec la bénédiction du maître d'ouvrage Jacques Kyabula.

Malgré les prouesses précitées, pourtant admirées et appréciées par les Haut-Katanga, certains individus veulent saboter ces efforts en tentant de prendre illégalement la tête de la province, avec comme mission, rétablir la discrimination et replonger le Haut-Katanga dans une série de conflits communautaires aux conséquences inestimables et fâcheuses. Appartenant à une communauté bien connue, la majorité de membres de cette communauté qui ont adhéré à la vision fédératrice du numéro un du Haut-Katanga sont menacés et sommés de se désolidariser de ce dernier.

D'où, nous demandons au Chef de l'État, encore une fois, en tant que Garant de l'unité nationale, de bien lever le ton contre ces ennemis de la paix qui veulent contribuer à l'échec de son mandat dans cette partie du pays. Nous demandons également aux communautés du Haut-Katanga d'étouffer cette démarche tribale et de privilégier la paix et le développement de la province. Le Haut-Katanga appartient simplement aux Congolais, son développement est une priorité à ne point sacrifier sous quelque prétexte que ce soit.

Objectifs et réalisations du plan quinquennal de Jacques Kyabula et leur impact direct sur le développement progressif du Haut-Katanga



Jacques Kyabula Katwe

Bonne chance à nos élèves qui présentent l'Examen d'Etat.

Le développement du Haut-Katanga est le fruit d'un travail bien ficelé en amont grâce au concours de toutes les forces vives de cette province minière. Il est aussi le résultat d'une gestion orthodoxe et transparente de la chose publique activée par le Gouverneur Jacques KYABULA dans cette partie du pays ; même l'Inspection Générale des Finances ne contredira pas cette réalité vivante.

Cette rubrique spéciale initiée par l'influenceuse de Temps Modernes Denise Dusauchoy va vous révéler, épisode par épisode, les objectifs et les réalisations en cours tels que prévus par le précieux plan quinquennal 2018-2023 du Gouverneur Jacques Kyabula.

Dans ce plan quinquennal, la province du Haut-Katanga se fixe comme objectif global : accroître la produc-

tion et le rendement agro-pastoraux en vue de résoudre d'une part, les problèmes alimentaires dans la province, et d'autre part, diversifier les activités économiques par la promotion des secteurs comme le tourisme et l'agriculture, en améliorant aussi les infrastructures de base, avec la

création de richesses additionnelles en plus de celles du secteur des mines.

Cet ambitieux objectif est éclaté en petits objectifs sectoriels qui feront l'objet de notre analyse progressive





tout en ressortant leur impact direct sur le développement de la province.

LA CONSOLIDATION DE LA PAIX ET L'ÉRADICATION DE L'INSÉCURITÉ AU HAUT-KATANGA

La paix et la sécurité sont des préalables incontournables, sans lesquels il est difficile de développer un pays ou une province. En véritable leader, Jacques Kyabula fait de ces deux préalables l'un de ses objectifs primordiaux pour booster le développement de la province. Quelques années après son avènement à la tête du Haut-Katanga, les résultats sont incontestables.

En effet, de Lubumbashi, le Chef-lieu, en passant par les 5 territoires qui composent la Province du Haut-Katanga, plusieurs cas d'insécurité étaient enregistrés. Les incursions récurrentes étaient orientées contre les paisibles citoyens et les sites miniers, causant même des pertes en vies humaines, des dégâts matériels importants. Une solution urgente était donc nécessaire pour ramener la paix et placer le Haut-Katanga sur les rails de son émergence.

Le modus operandi de Jacques Kyabula pour la restauration de la paix et la sécurité au Haut-Katanga ; et il le fait malgré les oiseaux de mauvaise augure tapés dans l'ombre.

En collaboration avec tous les services, le Gouvernement Provincial du Haut-Katanga a mis en place une série

de mesures d'ordre sécuritaire afin de protéger les personnes et leurs biens. Parmi elles, le renforcement des capacités des forces de sécurité par la remise d'équipements destinés à augmenter les capacités opérationnelles et à renforcer la sécurité dans les zones souvent ciblées, l'éclairage public des quartiers périphériques, le déploiement des forces de sécurité autour des sites miniers, la tenue régulière des réunions du Conseil de Sécurité, la mise en place d'un cadre appelé :

Centre de Coordination des Opérations (CCO) regroupant tous les services de sécurité, la formation des officiers de la Police Nationale Congolaise et des hommes de troupes, l'attribution du numéro vert et l'intensification des patrouilles mixtes PNC- FARDC, la collaboration avec la population pour la dénonciation de malfaiteurs...

Au regard des avancées significatives enregistrées dans cette partie du pays, il est clairement établi que ces diverses stratégies sont efficaces et portent déjà de bons fruits. Cependant, Jacques Kyabula et son gouvernement ne comptent pas en rester là, d'autres mesures sont également mises en surbrillance pour, non seulement pérenniser cette paix, mais aussi anticiper face à toute nouvelle et éventuelle recrudescence, en procédant à la traque d'autres potentiels criminels repliés dans des zones reculées. Cette démarche de l'Exécutif provincial bénéficie du soutien

indéfectible de la population qui, aujourd'hui, a compris et découvert qui sont les ennemis du peuple.

D'où, pour **EMPREINTES+**, ce premier objectif est en train d'être atteint avec brio par le Gouverneur Jacques KYABULA qui reste attaché à son plan quinquennal et qui tient à tout prix à la réalisation de ses promesses faites aux Haut-Katangaïsi.

Les routes et infrastructures....

La réussite de la diplomatie.

La prise en charge de TENAFEP et bourses en faveur des élèves brillants

Et autres...

Aujourd'hui donc, le Haut-Katanga se trouve à la croisée des chemins, avec à la tête, un digne fils du pays et de la Province, prêt à se saigner à blanc, pour voir cette population qui lui a fait confiance accéder à un avenir meilleur.

Jacques Kyabuka Katwe a compris que la cohésion sociale passe aussi par l'établissement d'un bon climat entre les 2 grandes Institutions de la Province. Au jour d'aujourd'hui, l'Assemblée provinciale et l'Exécutif provincial ont leurs têtes sous un même bonnet. Il ne faut pas reculer ni prêter foi aux médisances et camelotes véhiculées par les troubadours des temps anciens qui chantaient sans tenir compte que les fausses notes abiment la beauté musicale.

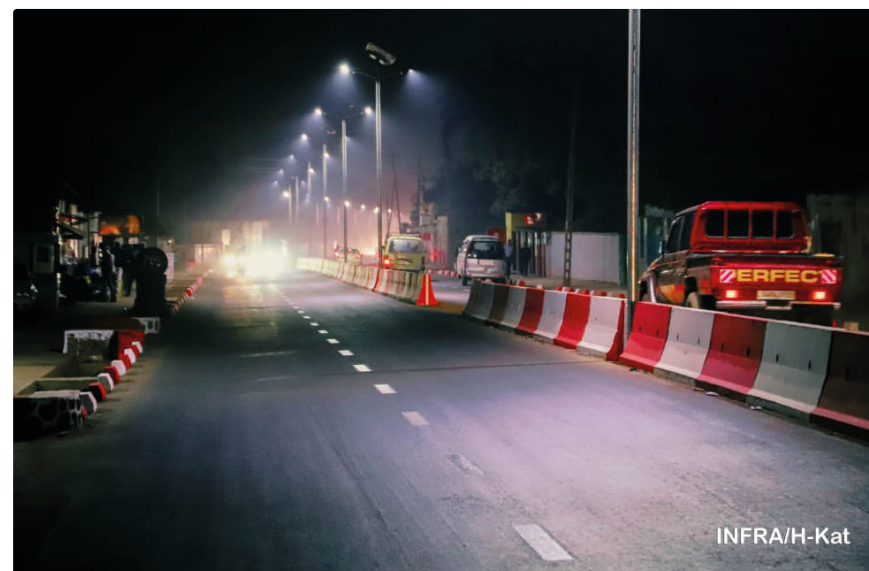
Le Haut-Katanga doit se dire heureux d'avoir un jeune et dynamique Gouverneur, aux idées ouvertes, prompt à l'action pour donner le ton de l'émergence.

Kyabula Katwe ne jure que par le réveil de cette jeunesse pleine de volonté, que certaines tendances voulaient désorienter pour en faire une force de nuisance. Non, Wandani a pris tout le temps pour aborder cette jeunesse, lui parler, lui donner des directives et orientations stratégiques afin qu'elle soit motrice de la paix sociale.

Ainsi avons-nous vu Kyabuka s'intéresser aux écoles professionnelles, en réhabiliter d'autres, les équiper pour au finish obtenir des gens bien formés et responsables de leur vie et de celle de leurs familles.

Le travail est ardu et Wandani, sur les pas de Félix Tshisekedi, a juré d'aller jusqu'au bout du voyage.

VOULOIR C'EST POUVOIR, DIT-ON



INFRA/H-Kat





LE TANDEM JACQUES KYABULA JEAN-CLAUDE KAMFWA,

UN EXEMPLE VIVANT D'UNE COLLABORATION SANS TACHE DE
L'EXÉCUTIF PROVINCIAL DU HAUT-KATANGA

Issue du découpage administratif de l'ancienne Province du Katanga divisée en 4, la Province du Haut-Katanga est conduite de main de maître par celui que toute la population a surnommé WANDANI, pour son ouverture et sa facilité de communiquer avec ses administrés, la simplicité avec laquelle il se laisse aborder et l'attention soutenue accordée à tout ce qui touche son peuple.

Seulement voilà, son sens d'ouverture et de collaboration avec les membres de son Gouvernement, a suscité l'admiration de ses collaborateurs directs et indirects, le cas le plus frappant est sans doute celui de son vice-Gouverneur Jean-Claude KAMFWA.

Tout aussi simple et abordable comme son titulaire, on dirait facilement sans se tromper que Jean-Claude Kamfwa a une oreille tendue vers ceux qui ont besoin de lui parler, besoin de ses conseils et même aussi de ses remarques.

Il est comme on le dit LA COPIE

CERTIFIÉE CONFORME du titulaire de l'Exécutif provincial du Haut Katanga. C'est ainsi que WANDANI, qui ne regrette pas de l'avoir comme colistier dans la course au Pouvoir dans le Haut-Katanga. C'est avec lui que Kyabula a gagné à l'élection de Gouverneur et vice-Gouverneur du Haut Katanga et depuis, on n'avait pas encore imaginé que le niveau de collaboration pouvait être aussi fluide !

Attitude qui a convaincu Kyabula, soit à le consulter, soit à le déléguer dans une activité politique, culturelle ou sociale, soit encore de l'associer aux nombreuses sorties sur terrain pour palper du doigt les déroulements de travaux publics supervisés par l'Exécutif provincial, prendre langue avec la population, échanger avec les différents acteurs de la Société Civile, de la politique et même des responsables des entreprises associés à la reconstruction de la Province ; in aurait parié que **Kyabula et Kamfwa sont des frères siamois** tellement l'harmonie et l'entente ont fait de cette équipe dirigeante, un exemple de leadership épanouissant et compétitif.

De toutes les Provinces du pays, le Duo JKK/JCK est à coup-sûr une référence de stabilité des institutions provinciales, entendez : **l'Assemblée provinciale et l'Exécutif provincial du Haut Katanga.**



QUI DIRA MIEUX ! JACQUES WANDANI KYABULA KATWE À L'OUVRAGE POUR UN HAUT KATANGA ÉPANOUI

Lorsqu'il prenait le guidon pour conduire le Haut-Katanga, Jacques Kyabula Katwe avait pris un engagement ferme avec sa Patrie, avec le peuple et avec son Dieu. Le pays était à califourchon sur une bascule et il fallait de la volonté et une dose de bonne foi, d'endurance et d'abnégation pour bâtir, même en marchant sur des ronces, cette RDC qui a hérité d'une nouvelle gouvernance qui se veut propice pour le bien-être de la population. Voilà pourquoi, face à tous ces défis, l'honorable Kyabula s'est jeté dans la mare, disant qu'avec l'appui de tous, animés comme un seul homme par le souci de se liquer derrière un rassembleur compétent, le Katanga va escalader l'échelle de l'émergence et se surpasser par rapport aux attentes du peuple ; pourvu que le peuple y trouve son compte !

Le Haut Katanga, il est vrai, a changé de physionomie environnementale aujourd'hui, grâce au leadership de cet enfant de Shituru, qui a mis toutes ses énergies dans la concrétisation de la vision du Chef de l'État Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo qui stipule :

LE PEUPLE D'ABORD.

La ville de Lubumbashi a été la première contrée à recevoir des signaux de jouvence en infrastructures routières, les immeubles de type moderne, la relance de l'agriculture comme seul moyen de combattre la faim et surtout de prouver aux irréductibles que même sur une terre minière, l'on peut produire du maïs, cette denrée alimentaire de base qui faisait fuir ses milliers de dollars à la province. Kyabula a battu en brèche cette insécurité qui avait élu domicile dans le Haut Katanga en dotant les services de sécurité de tous les moyens logistiques et matériels pour en venir au bout, l'es-

prit de tribalisme qui prenait de l'envol, la modernisation des routes, des ponts et autres infrastructures sportives et philanthropiques, appui aux institutions scolaires et universitaires... bref, l'homme s'est dévoilé en un Bâilleur de taille imprégné du sens patriotique très élevé.

Kyabula Katwe n'a jamais cessé de le confirmer :

sa force dans le travail pour le bien de tous, il l'a puisé dans la besace de Félix Tshisekedi qui en fait de même à travers le monde, afin que la RDC retrouve la chaleur dans le concert des Nations.

L'autre grand secret de sa réussite est consécutif au bon climat de collaboration avec la première Institution de la Province, l'Assemblée Provinciale et cela, depuis feu Gabriel **Kyungu wa Kumwanza**, d'heureuse mémoire.

A l'instar de FATSHI béton quant au type des relations avec les autres pays du monde, Kyabula Katwe entretient de très bonnes relations d'affaires avec tous les pays voisins dont un bon nombre ont choisi de venir investir dans le HautKatanga.

Aujourd'hui, la ville montagneuse vibre au rythme de pose d'une pelouse synthétique dans son stade, travaux suivis de près par son ministre en charge des infrastructures, Miguel Katemp, toujours prêt à se conformer aux ordres donnés par WANDANI en matière de construction et d'innovations. Rappelez-vous que le Gouverneur du Haut Katanga a célébré sa Saint-Sylvestre dans le territoire de Sakania, tout comme Tshisekedi l'avait célébré à Kananga dans le Kasai central !

Pour Kyabula, Lubumbashi n'est pas le Haut Katanga ; pour FATSHI Béton Kinshasa n'est pas la RDC.

Quelle similitude, quel grand cœur de se sentir partout chez soi et surtout faire plaisir à la population !



Tourisme Haut-Katanga

La république démocratique du Congo est une terre d'avenir, une terre splendide, miraculeuse, une terre d'opportunités qui offre un paysage variée et magnifique

Elle a une histoire passionnante, complexe.

Situé au cœur de l'Afrique, la rdc est considérée comme un pays continent. Le pays s'étend sur 2.345.409 km carré, elle bénéficie de 3 types de climat: le climat tempéré, le climat équatorial, et le climat tropical.

La république démocratique du Congo a 26 provinces, plus belles et plus riches les unes que les autres
La rdc est un pays étincelant d'opportunités.

Le peuple congolais est réputé d'avoir une hospitalité légendaire, il est chaleureux.

En République Démocratique du Congo on y trouve les danses les plus rythmés du monde, la sape fait partie du patrimoine Congolais.
Un el dorado minier, sa culture diversifiée se décline dans l'art.
Les cultures et les folklores de 450 ethnies

Un fleuve puissant la traverse, a des forêts immenses le deuxième poumon vert du monde après l'Amazonie où se trouve une des plus exceptionnelles biodiversités de la planète et une des solutions au nombre des problèmes d'avenir.
Plus de 480 des mammifères du même espèce parmi lesquels les bonobos, lo-kapi, les gorilles des montagnes.

En rdc, les sapeurs ont une histoire, des singes intelligents appelés bonobo, une flore et une faune unique à l'intérieur

d'une nature intacte et sauvage.

Des fruits et légumes les plus savoureux y poussent sans engrais chimiques
Ses sous sols ont des minerais convoités dans le monde entier le cobalt, le coltan, l'or, le diamant.

Vous avez compris que ce pays immense bénéficie d'atout exceptionnelle et d'attrait indéniable et inouïables pour développer le tourisme.



WANDANI EST À L'ÉCOLE DE FATSHI
et ça fait **BÉTON !**



À LA DÉCOUVERTE DU GRAND CONGO
ZOOM SUR LE HAUT-KATANGA, PROVINCE TOURISTICO-MINIÈRE
DE HAUTE PORTÉE.

Qui l'aurait parié, cette Province hautement minière grâce à son sous-sol riche, considérée à juste titre comme **Poumon économique de la RDC**, a plus d'un secret dans son ventre !

Qualifiée de **SCANDALE GÉOLOGIQUE** par le géologue de notoriété internationale JULES CORNÉ, cette Province regorge moult minerais, comme le cuivre (dont les réserves avoisineraient les 55 millions de tonnes) qui fait partie d'un ensemble connu sous le nom de «**COPPER-BELT**», soit la **ceinture du cuivre** qui s'étend principalement sur tout Haut-Katanga et gratouille une infime partie de la Zambie, un de trois pays voisins de la RDC dans cette région; le cobalt (avec ses 3,6 millions de tonnes de réserves), très recherché grâce essentiellement au développement mondial de l'industrie aéronautique et celle du téléphone portable; le zinc ainsi que bien d'autres minerais de haute valeur industrielle, à l'instar de l'étain, ainsi que de l'uranium de Shinkolobwe, près de Likasi, ayant servi à la fabrication de la bombe atomique qui avait systématiquement détruit les villes japonaises de Nagasaki et Hiroshima, mettant ainsi lugubrement fin à la 2ème Guerre Mondiale.

(Devoir de souvenir)

Dirigée avec parcimonie par le **Gouverneur Jacques KYABULA Katwe WANDANI**, le Haut-Katanga ouvre allègrement ses tentacules aux amoureux de la nature et de l'environnement, une flore paradisiaque et une faune dont la diversité écologique riche et insoupçonnée vous attire à tout prix.

De hauts plateaux recouverts de savanes boisées aux galeries forestières pittoresques, avec des points culminants de plus de 1000 mètres d'altitude, un véritable parc d'attractions où les touristes avisés peuvent se rincer l'œil à cœur-joie en admirant les couchées de soleil comme sorties de contes de fée mais vécues dans cette Province aux milles révélations.

Les sites touristiques se comptent par milliers : la Ferme Futuka, Makwacha le village des peintres, le lac Tshangalele, Pweto, Mikembo, la Ferme Espoir, le Lycée Kiwele, Kafubu river Lodge, les magnifiques chutes Kyubo sur la rivière Lufira à Mitwaba, Muyambo Parc, le Zoo de Lubumbashi...la liste n'est pas exhaustive... tous ces hauts-lieux qui font la beauté panoramique du Haut-Katanga, tels que vantés par les griots à travers la Province.

Miroitez-vous ces safaris aériens organisés pour le survol des chutes et du Parc Upemba, où vivent naturellement des troupeaux d'éléphants et d'antilopes, ...etc.

LE SITE DE KIUBO FALLS LODGE

Appartenant au Groupe hôtelier Lonrho (Grand Karavia Hôtel de Lubumbashi), il propose à ses potentiels visiteurs une belle brochette d'activités et de loisirs notamment la pêche, le canoë, le rafting, les croisières, le pédalo, baignades, VTT, quad, basket, tennis...avec possibilité de visiter les grottes de Kiwakishi, Bunkeya le fief du Chef mythique M'siri, le musée national de Lubumbashi mais aussi le musée minéralogique, la Montagne de la Croix... Tout au Katanga vous parle artistique-



ment, vous édifie et vous interpelle !

Rien ne manque au menu idyllique chargé des mystères et des légendes d'un peuple qui croit en son avenir !

Considérant le Tourisme comme un des leviers du développement local et intégral du Haut-Katanga, galvanisé par ce Don de la nature à sa Province, l'Autorité Provinciale a initié une nouvelle approche politique dans le secteur agricole, lancée depuis l'an dernier, afin d'appeler les Sociétés minières et autres Forces Vives du Haut-Katanga à se consacrer aussi à la rentabilisation de ce secteur vital pour le bien-être de tous.

MANGEONS POUR VIVRE ET NON VIVONS POUR MANGER

C'est un véritable rappel à l'ordre, à l'effet de boomerang que l'honorable Jacques Kyabula Katwe lance à ses compatriotes pour soutenir l'auto-suffisance alimentaire en faveur de tous.

La province du Haut-Katanga bénéficie, sur le plan saisonnier, d'un climat où chaque année, elle connaît une saison sèche et celle des pluies.

Voilà le sens du sentiment qui anime ce jeune et entreprenant Gouverneur Jacques Kyabula Katwe qui pèse de tout son poids dans ses discours sur la visée collective et l'unité qui devraient conduire toute personne vivant dans sa province à la volonté de rendre vivable son environnement direct et celui de ses voisins internes et extérieurs.

Très prévoyant, le Gouvernement provincial fait un saut vers l'avenir, préparant la population à **"L'APRÈS-MINES"**, avec insistance sur la promotion de l'agriculture et du tourisme comme socle du devenir harmonieux du peuple Haut-Katanga.

Le Haut-Katanga est à coup-sûr une terre bénie de Dieu.

«VISITEZ LE HAUT-KATANGA»

«NOUS VOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE AU PAYS DE FELIX-ANTOINE TSHISEKEDI».



Payer l'impôt est un devoir civique

Gentiny Ngobila Mbaka

Un pari gagné et un bilan positif



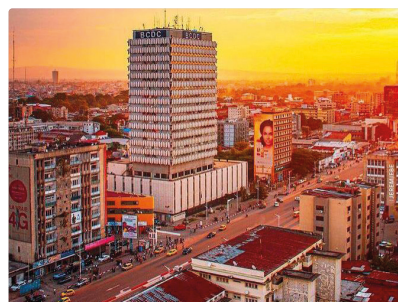
IL PERSISTE ET SIGNE : JE SUIS POUR LA RÉUSSITE DE FATSHI_BÉTON...

Des mots qui ont jailli tels des jets d'eau tournés vers le ciel, créés pour tomber comme des bulles en vue d'embellir les Ronds-points de grand'villes en pleine animation.

Le Gouverneur de la ville Province de Kinshasa s'est retrouvé ce vendredi 08/10/2021 à la Place Sainte-Thérèse de N'djili, District de la Tshangu, face à une foule immensément mobilisée, venue l'écouter dans ce meeting populaire, abordé sous l'angle d'un bilan à mi-parcours (2 ans déjà !) comme Gouverneur de Kinshasa.

D'entrée de gamme, Gentiny Ngobila Mbaka (soyons complet en déclinant son identité) a salué et remercié ses compatriotes à qui il dit une autre vérité pleine d'évocation lexicale : **je promets de servir Félix-Antoine Tshisekedi jusqu'au bout; non comme un serviteur mais un fils. CAR LE SERVITEUR PEUT TRAHIR ET NON LE FILS!**

On aurait parié qu'il a ses discours imprimés dans sa mémoire; plutôt il s'agit d'un tacle régulier contre ses détracteurs qui n'en finissent pas de lui lancer des quolibets vinaigrés, comme ce fut le cas avec Jésus-Christ de Nazareth sur la croix ? NON !
Portrait



↑
Gouverneur de la
Ville Province de Kinshasa.

Ce Gouverneur est un Kinois qui a vu le jour dans cette même ville, un certain 20 Septembre 1964.

Congolais à pour, cet homme d'affaires puis politique vient de très loin et a connu un parcours qui définit sa personnalité.

Licence en Administration et Gestion du personnel à l'Institut CNAM de Paris en France ; crée l'entreprise The Best Security puis First Security en France ; Élu député national en 2006 dans la circonscription électorale de Yumbi ; président du Conseil d'Administration de l'Office des Routes en 2008 ; nommé Commissaire Spécial dans la province du Mai-Ndombe le 29/10/2015 ;

prend la présidence de Daring Club Motema Pembe de Kinshasa en 2014 ;

Gouverneur de la Province du Mai-Ndombe en 2016 puis Gouverneur de la ville Province de Kinshasa depuis le 10 Avril 2019.

Le successeur de Kimbuta Liongo André qui caracole près 3 ans aux destinées des Kinois, s'est dit fier de son pré-bilan car de grandes réalisations et autres actions à impact visible rayonnent tant sur le plan socio-culturel, économique que sanitaire.



Tribune libre

EMPREINTES+

Magazine politique, économique, social et écologique Edition spéciale - Février 2022
congolbelgeinitiativeplus@hotmail.be

Dossier spécial



Le peuple d'abord n'est pas un slogan

Gentiny Ngobila Mbaka matérialise la vision du Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi à Kinshasa.

3 grands projets de lutte contre l'insalubrité continuent leur bonhomme de chemin : **KIN BOPETO** lancé par le Chef de l'État le 19/10/2020, ***KINTOKO*** qui est venu en appui à KIN BOPETO et ***ZÉRO TROU*** projet lancé par le Premier Ministre Jean-Michel Sama Lukonde le 14/10/2021 mettant en jeu 32 millions de dollars, se déroulent sans discontinuer dans une ville qui était presque délaissée et laissée pour compte par ses prédécesseurs.

Pour le Gouverneur Ngobila, malgré les difficultés dues à l'intrusion de la pandémie COVID_19, les travaux d'assainissement doivent se dérouler et les promesses être réalisées pour assurer le bien-être de 15 Millions d'habitants Kinois.

Le N°1 de la Capitale a dit toute sa joie à tous ces N'djilois de voir venir vers lui pour l'écouter et poser leurs problèmes.

Un Stade de football qui sera baptisé **FATSHI_BÉTON** sera construit à l'actu-

elle Place Sainte-Thérèse ; (ce qui pourra créer de l'emploi pour les jeunes) ; un pont pour relier Kingabwa à Masina, et bien d'autres projets qui feront la fierté de l'entité.

La diplomatie menée par Félix-Antoine Tshisekedi porte désormais ses fruits!

Kinshasa et Brazzaville, deux Capitales les plus rapprochées du monde, sont dans une structure mise en

place pour renforcer et souder les relations entre les 2 pays, le Congo-Brazzaville et le Congo-Kinshasa. Créée depuis 1987, la COMMISSION SPÉCIALE DE COOPÉRATION ENTRE LES VILLES DE KINSHASA ET BRAZZAVILLE a tenu sa 22ème Assemblée générale ordinaire à Brazzaville le 08/06/2021, sous la conduite du Maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba. Gentiny Ngobila y a été présent pour prendre la présidence tournante de cette Union pour deux ans.

C'est ainsi que mardi 29/09/2021, a été ouverte à Kinshasa la 23ème édition de la COSPECO, avec Ngobila Mbaka Gentiny comme président en exercice.

Dans son mot, il a salué la présence de la délégation brazzavilloise conduite par son prédécesseur Dieudonné BANSIMBA, avant de louer l'excellente idée qui avait germé dans la tête des autorités nationales de 2 Congo, Denis Sassou Nguesso et Félix-Antoine Tshisekedi, pour pérenniser l'existence de cette Union, gage pour la restauration des valeurs de solidarité par un dialogue permanent et ouvert.

Gentiny Ngobila a annoncé placer son mandat sous le signe du dynamisme pour opérer des réformes palpables en vue du bien-être des populations congolaises de deux rives à tous les niveaux, entendez : commerce, migration, sécurité, santé, culture et environnement.

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com





Lualaba : « Horizon 2023 »

une plateforme enquête d'offrir à #Fatshi
un deuxième mandat avec une majorité parlementaire



Après la sortie officielle à Kinshasa, la structure "Horizon 2023" a lancé ce vendredi 11 février ses activités dans la province du Lualaba.

Passer pour la seconde fois Félix-Antoine Tshisekedi à la magistrature suprême avec une majorité parlementaire, c'est l'objectif que s'est assigné Daddy Tshiswaka coordonnateur de cette structure en convenue avec les premiers adhérents du Lualaba.

Dans son discours, le coordonnateur national de "Horizon 2023" s'est penché sur l'urgence d'offrir à Félix-Antoine Tshisekedi, actuel président de la République une majorité parlementaire en 2023.

« Après le basculement de l'ancienne majorité parlementaire et la gestion magistrale de la situation politique de l'époque pour celui que les Congolais appelle affectueusement FATSHIBÉTON et la mise en place du Gouvernement Sama, plusieurs jeunes se sont alors mis à réfléchir sur comment faire pour donner au Chef de l'Etat un second mandat avec sa majorité parlementaire en vue d'un quinquennat centré sur les réponses à apporter aux nombreuses interrogations de la population. Conforté dans cette réflexion par le dernier discours du Chef de l'Etat devant le deux Chambres réunies en Congrès, nous avons donc résolu de mettre sur la place publique une nouvelle offre politique dénommée HORIZON 2023 a signifié le coordonnateur.

Parmi les objectifs poursuivis par Horizon 2023, figurent notamment : Accompagner la fin du quinquennat du président de la République. Cet accompagnement se traduira par les différentes actions et propositions qui seront soumises à son autorité morale ; Porter la candidature du président de la République pour sa réélection à la présidentielle de 2023 ;

Identification des potentiels candidats pour les législatives nationales et provinciales en vue de donner une majorité parlementaire absolue au président de la République avec sa réélection pour son deuxième mandat ;

«Ce mouvement se veut une intersection des énergies et des intelligences avec pour but principal de promouvoir et de défendre les valeurs cardinales de la Nation.

L'idée fondamentale de HORIZON 2023 est de constituer une force de propositions au profit des institutions du pays en vue de l'amélioration des conditions de vie de la population.

Notre structure réunira les fils et filles du Congo ayant en partage le souci de contribuer à la consolidation de l'idée profonde du président de la République, Le Peuple D'abord» a

renchéri Daddy Tshiswaka il a en outre invité tous les congolais à faire échec à tout groupe d'individus qui veut accéder au pouvoir par la force.

Par la suite, le coordonnateur national de la structure "Horizon 2023" a appelé le chef de l'Etat à procéder instamment à un toilettage rigoureux dans les institutions du pays sur le plan national que provincial.

Cellule de communication H23

La structure Horizon 2023 grâce à son Coordonnateur Nationale Daddy Tshiswaka continue à s'intérioriser dans le coeur de la population Congolaise.

Le dimanche 13 février, Il a échangé avec plus de 30 Chefs de villages du groupement de Kazembe, en territoire de Mutshatsha dans la province du Lualaba, qui se sont engagés à soutenir Félix-Antoine Tshisekedi en 2023.

C'est au cours du repas partagé entre une délégation de la méga structure Horizon 2023, conduite par le coordonnateur national, Daddy Tshiswaka et les chefs de villages, dans la cour royale du groupement de Kazembe, au Lualaba que tout a été fait. Les échanges ont aboutis par l'adhésion du grand chef qui a témoigné son engagement à la structure et d'autres, une trentaine qui a emboîté le pas.

Prenant parole devant non seulement les détenteurs du pouvoir ancestrale mais également les populations venues de plus de 30 villages, Daddy Tshiswaka n'a pas manqué à cette occasion d'exprimer sa joie. Il a intériorisé la structure Horizon 2023 et son autorité morale Félix-Antoine Tshisekedi, dans le coeur des populations de ces villages.

N'étant pas égocentrique, le coordonnateur national de Horizon 2023 n'a pas fait sourde oreille quant aux maux qui gangrènent cette population du territoire de Mutshatsha. Quelques pas de danses traditionnelles ont accompagné cette cérémonie sous la satisfaction des deux parties :

la structure et les villageois.

Déterminée à être la voix de sans voix, Horizon 2023, fait de son mieux pour donner un deuxième mandat à autorité morale Félix-Antoine Tshisekedi, auprès duquel il déposera les desideratas des populations rencontrées.

Jeunesse

Dr Ivan ILUNGA NGINDU



C'était malgré la forte pluie battante du samedi 12 février 2022, que les jeunes congolais au tour du jeune leader le Dr Ivan ILUNGA NGINDU avait lancé dans la grande salle de KABINDA CENTER devant plus de 1500 jeunes que le président national du Rassemblement pour la souveraineté et la démocratie, le RSD, a lancé la campagne citoyenne et Politique dénommée :

jeunesse congolaise allons encore plus loin avec Fatshi_béton.

Un concept jeune qui vise à fédérer les forces vives de la jeunesse autour du président de la République son excellence Félix-Antoine Tshisekedi.

Pour son initiateur, le Dr Ivan Ilunga Ngindu, invite la jeunesse à mettre ensemble les énergies positives en une synergie patriotique afin de produire des actions synchronisées qui

pourrait boostés le renouvellement de la classe politique autour de la vision du chef de l'Etat.

Félix-Antoine Tshisekedi par la trilogie socialiste de son action politique caractérisée des valeurs de: liberté, égalité et solidarité mérite bien que nous l'accompagnons le plus loin possible.

Point n'est besoin de rappeler les



circonstances dans lesquelles il à hérité ce pays hier géant au cœur de l'Afrique centrale aujourd'hui ...

Le Congo n'est pas le Burkina, ni le Mali, encore moins le Tchad d'où nous allons nous ériger en véritable bouclier contre toute tentative de déstabilisation des institutions politiques légalement établis.

Voilà, pourquoi nous allons ressusciter l'âme des soldats «KADOGO» pour braver la peur et défendre notre nation.

Nous allons nous déployer sur toute l'étendue de la République pour lancer cette campagne citoyenne. Cellule de communication RSD



Portrait

Jean-Hervé MBELU BIOSHA

Puisant sa patience et sa persévérance dans les adages universellement célèbres comme : **RIEN NE SERT DE COURIR, IL FAUT PARTIR À POINT** ou encore **PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS...**, la personne qui intéresse ce jour Empreintes+, est marié et père de famille. Il est actuellement Professeur à l'Université de Kinshasa, d'où il était sorti Docteur en Sciences Politiques et Administratives.



Ce chevronné fouineur discret et pas du tout encombrant détient l'art de filature sans trace, mais ayant développé le sens du flair qui conduit souvent vers la vérité de ses investigations.

Sans fausse modestie, vous avez déjà deviné que notre homme a ses acouintances avec la Sécurité ; il s'agit du nouvel Administrateur Général de l'ANR, Mr Jean-Hervé Mbelu Biosha, nommé Administrateur Général de l'Agence Nationale des Renseignements, ANR en sigle, depuis le 07 Décembre 2021, par le Président de la République Félix-Félix-Antoine Tshisekedi.

Ce personnage qui prend aujourd'hui le bâton de commandement à la tête de l'ANR est un vieux routier de l'ombre qui a franchi collines et plateaux, montagnes et savanes ; ce qui lui a permis logiquement de gravir des échelons jusqu'au sommet ce jour.

J-H Biosha remplace celui qui fût son titulaire INZUN KAKIAK ; ce dernier avait accédé au poste d'Administrateur Général après que son Chef à lui, avait choisi de prendre la poudre d'escampette alors qu'il était dans le collimateur de la Justice.

Kalev Mutond est en cavale jusqu'à présent, recherché pour répondre de ses actes commis contre l'humanité. La détermination de Jean-Hervé Mbelu Biosha a conduit à l'idée de refondation de ce service pour se cambrer dans la vision de Félix-Antoine Tshisekedi qui préfère avoir sous la main une ANR professionnelle et ré-

publicaine, et non une geôle à la Gestapo. Des innovations qui ont conduit à une avalanche des révocations et des mutations au sein même de ce service lors de l'opération **Mains Propres**.

Afin de vous faire une idée sur sa personnalité, au temps fort de la Kabylie, Jean Hervé s'était insurgé contre l'intolérance du régime Kabila, alors qu'il était Vice-Gouverneur de la Ville de Kinshasa chargée des questions économiques et financières.

On s'en souviendra, les caciques du PPRD l'avaient même taxés de membre de l'UDPS au seul motif de s'opposer aux interférences politiciennes dans la gestion des fonds de la ville. Au bout de ce bras de fer, il fut révoqué.

Alors qu'il était encore AGA de l'ANR, très attaché au sens de la Bonne Gouvernance, il a initié un audit de la gestion du Gouvernement Tshibala, ainsi que l'interpellation et audition, pendant 24 heures, un ministre du même gouvernement Tshibala, soupçonné d'avoir détourné des deniers publics.

Pour votre gouverne, Mbelu Biosha a suivi plusieurs formations, notamment, sur la réhabilitation des valeurs morales et reconversion des mentalités ; formation spéciale sur la démocratie - État de Droit et bonne Gouvernance - ; formations spéciales à l'Académie de l'Agence Nationale des Renseignements, ANR. C'est un ancien Directeur provincial de l'ANR ville de Kinshasa mais aussi chercheur depuis l'an 2000 sur des questions sécuritaires.

Le nouvel AG de l'ANR, Jean-Hervé Mbelu Biosha est un activiste de la Société Civile de longue date, co-auteur de l'Accord politique de Sun-City, Coordonnateur du Collectif des Mouvements et Associations des Jeunes du Congo, Secrétaire Général de la Société Civile du Congo de 1999 à Février 2005, mais déjà en 2000, il a été Délégué de la Société Civile/Forces Vives au Dialogue inter-congolais en 2002 à Sun City, où il a contresigné avec Monseigneur Jean-Luc KUYE NDONDO, tous les documents officiels de cette Composante.

In fine, l'ANR a un très grand rôle à jouer dans cet espace qui demande plus de prospection et d'intelligence, afin de dégouter tous les pêcheurs en eaux troubles. L'ennemi n'étant pas trop souvent loin de soi, il est tout à fait impérieux que la personne qui conduit aux destinées de ce service œuvrant beaucoup plus dans l'incognito.

La République est truffée de certaines taupes qui ne jurent que par le déséquilibre du Pouvoir en place (- le cas de l'Est de notre pays faisant foi -), il est donc impérieux, non seulement de mériter la confiance du Boss, mais aussi de justifier que cette confiance n'a pas été vaine.

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
Denise Dusauchoy



Sandra Kitengie Mudimbi
La femme aux multiples facettes.



Empreinte+ : Sandra Kitengie bonjour, nous te retrouvons ici à Paris; tu es auteur d'un livre autobiographique qui raconte tes mémoires, pourrais-tu nous en dire plus ?

Sandra Kitengie : J'ai raconté mon histoire dans ce livre pour reconforter les femmes ou les filles qui passent par les mêmes situations que j'ai subies il y a des années.

Je suis victime d'un viol à l'âge de 5 ans et si j'ai dû briser le silence pour redonner de l'espoir à ces filles qui sont aujourd'hui délaissées, négligées, abandonnées de tous, et pour qui les autres prétendent qu'elles sont des filles maudites et ne valent rien dans la société.

Et juste dire au monde qu'il y a de l'espoir.

Empreinte+ : En écrivant ce livre, quel projet as-tu ?

Sandra Kitengie : J'ai une Fondation où je finance les femmes, j'aide les femmes qui sont délaissées, qui n'ont pas de possibilités, qui sont violées, à reprendre espoir en elles, à trouver quelque chose à faire.

Et parce j'aide ces femmes-là, j'ai besoin de soutien, je ne veux pas courir derrière les gens parce que la Bible dit : le secours de l'homme n'est que vanité. Je préfère écrire, je préfère faire quelque

chose et trouver l'argent pour que cet argent puisse aider d'autres qui sont en difficultés.

Empreinte+ : Et aujourd'hui que peux-tu dire à toutes ces femmes qui ont subies le même sort que toi, et qui, aujourd'hui, sont délaissées et ne savent où, ni comment s'exprimer sur la place publique ?

Sandra Kitengie : Le conseil que je peux donner aux autres filles, c'est de croire en Dieu parce que si j'avais un bâton magique, je pouvais leur dire : faites ceci, faites cela. Et croire en Dieu ce n'est pas ce qu'on dit que Dieu est un individu. Notre Dieu est Amour ; et croire que l'amour peut résoudre tout ce qu'on a comme problèmes.

Il n'y a pas d'autres solutions.

On peut être violée ou être abandonnée, mais le seul bâton qui nous reste dans la vie après avoir subi l'humiliation, pour traverser de l'autre côté, c'est l'amour du prochain.

Nous devons aimer nos frères et sœurs ; tout le monde, de la même manière et ne pas regarder en arrière.

Ne pas se dire, j'ai subi ceci ou cela ; je vais haïr les gens, je dois me venger, ...etc. cela n'arrangera rien.

Il faut marcher avec l'amour, aimer les autres. C'est une guérison automatique. C'est vraiment la clé passe-partout à toutes les portes. Disons, c'est une guérison complète.

Empreinte+ : Sandra Kitengie, un homme dans ta vie a joué un grand rôle, tu l'as mentionné dans ton livre.

Comment vit-il avec toi, au jour le jour Comment vit-il cette expérience ?

Sandra Kitengie : Cette expérience n'est pas un poids dans notre couple car nous avons opté pour la clé passe-partout qui est l'amour, car l'amour supporte tout, l'amour est aveugle.

L'enveloppe c'est l'amour, on ne regarde pas le passé de l'autre, on ne regarde pas les différences de l'autre ni les faiblesses de l'autre.

On aime, et c'est tout. Et c'est parti.

Empreinte+ : Tes œuvres philanthropiques sont en République Démocratique du Congo. Que peut-on retenir sur le financement des micro-crédits pour les femmes qui vont s'intéresser à ta Fondation ?

Sandra Kitengie : Lorsque je donne, ce n'est pas de l'argent à rembourser.



Ce projet c'est une vision que j'avais de la part du Seigneur. On ne peut être riche seul dans un Oasis des pauvres.

Avec le peu de moyens en ma possession, j'ai préféré donner aux autres ; ne fut-ce que sortir quelqu'un de la pauvreté pour qu'il ne souffre plus.

Parce qu'un jour j'ai manqué un pain, j'ai un jour dormi affamé,...etc. mais aujourd'hui, avec ce que j'ai, je peux aider une, deux ou trois personnes.

Pourquoi pas, pousser les autres aussi suivre le même chemin.

Nous n'allons pas attendre la manne tomber encore du ciel pour qu'on aide les autres.

C'est même cela la base, l'utilité de la vie.

Ma vision ce n'est pas seulement le Congo mais l'Afrique. Il y aura peut-être une autre Sandra qui sortira au Cameroun, en Côte-d'Ivoire, au Gabon mais du moins, qu'ensemble, nous puissions aller de l'avant ; c'est ça ma vision.

Je suis à Kinshasa, à Lubumbashi, à Goma ; je vois plus avec le temps.

Empreinte+ : Nous te retrouvons une fois de plus à Bruxelles, dans tes bureaux, cette fois-ci.

À part l'écriture de ce livre, avais-tu d'autre projets ?*Et où peut-on se procurer ce livre ?

Sandra Kitengie : Mon numéro de téléphone est affiché sur le livre, il y a mon bureau qui le vend à Bruxelles et à Kinshasa.

On peut me contacter personnellement.

Le projet que j'ai c'est celui d'aider les autres comme je le dis toujours.

Pour moi, l'amour ce ne sont pas les paroles, l'amour ce sont les actes. Et les actes, c'est lorsque je mange chez moi, et que ma sœur a aussi quelque chose à se mettre sous la dent.

Et mon projet, c'est de voir ces femmes-là qui pleurent, qui sont peut-être délaissées parce qu'elles n'ont pas eu la grâce, la chance d'être comme les autres ; elles qui sont maltraitées, rejetés à avoir un espoir d'avoir une porte de sortie.

Empreinte+ : En parlant de ces femmes, quels conseils pourrais-tu leur prodiguer après avoir subies toutes ces sévices ?

Sandra Kitengie : Le seul conseil que je peux donner à ces femmes, c'est de suivre le même chemin que moi ; le chemin de l'amour, du pardon.

Même si vous êtes en face des personnes qui vous ont violée, maltraitée ou qui vous blessée, lorsque vous décidez de les aimer, Dieu va faire votre palabre, et elles verront que les choses seront plus faciles

qu'avant.

Empreinte+ : Sandra, tu es une femme au grand cœur en dépit de tout ce que tu as vécu ; comment se passe concrètement le financement des projets sur terrain ?

Sandra Kitengie : Je suis à Kinshasa, à Lubumbashi et à Goma ; les femmes cotisent 10 dollars et après, la Fondation ajoute et finance les projets.

La seule condition que nous avons à la Fondation est celle d'avoir un projet.

Vous amenez 2 photos-passeport et la copie de la carte d'identité.

Empreinte+ : Au niveau de la RDC, quelles sont les adresses de contact ?

Sandra Kitengie : Avenue Bas-Congo 5, C/ Gombe

Empreinte+ : Je repose la même question pour avoir plus de précision :

L'argent de la vente de ce livre servira à quoi ?

Sandra Kitengie : Non, ce n'est pas pour

m'enrichir ; c'est pour contribuer au financement des mamans, pour l'ouverture de ce centre dédié aux enfants de la rue, c'est pour aider nos frères et sœurs, mais d'aider aussi la Fondation.

En achetant ce livre, vous aidez à aider les autres.

C'est comme le disent souvent mes mamans : **les 10 dollars c'est pour aider à être aidés.**

Il y a peut-être quelqu'un qui veut aider et en investissant dans ce livre, en achetant ce livre, vous contribuez à aider une personne.

Vous n'enrichissez pas Sandra.

On dit qu' *éduquer une femme c'est éduquer toute une Nation* ; donc lorsqu'on aide une femme c'est toute sa famille qui en bénéficie.

Empreinte+ : Sandra Kitengie Mudimbi, merci beaucoup !

Sandra Kitengie : C'est moi qui vous remercie de m'avoir suivie, de Paris jusqu'à Bruxelles.



SORTIE DU LIVRE

«Le cauchemar d'une vie abusée»

livre, vous aidez une femme en difficulté en RDCongo via la Fondation Sandra
On achète, on lit et on aide



Edition Zoé
SANDRA : Le cauchemar d'une vie abusée
Sandra Kitengie M

RESERVER VOTRE LIVRE A 10 euros :
Europe : + 32 465 141 194
RDCongo/Afrique: + 243 975 731 111
E-mail: fondationsandra2011@gmail.com
www.fondationsandra.com





Que se sont-ils dits, Asele et Muyej ? Rien n'a filtré

Mans se dit en très bonne forme ; un discours plutôt contrôlé en évitant de parler politique sur la question de son retour ou non à Kolwezi ; alors que dans les couloirs du ministère, l'on se plait à dire que cette rencontre était de tous les enjeux. Dans le même temps, d'autres supputent que Muyej serait entrain d'être remis en condition pour un retour au Lualaba natal sans trop. Et d'autres encore, affirment qu'il était question d'un réglage pour une cohabitation pacifique après son retour.

Et pourtant, la présence de Richard Muyej Mangez Mans dans le bureau du Vice-Premier Ministre en charge de l'intérieur le mardi 15 Mars 2022 suscite beaucoup de spéculations lorsqu'on sait que ce dernier avait été rappelé à Kinshasa pour un dossier très sensible, et que depuis lors, il n'a jamais été autorisé à regagner le Lualaba. Un long séjour donc qui avait coïncidé avec la dégradation de son état de santé. Muyej Richard avait obtenu gain de cause, il a été autorisé à aller aux soins en Afrique du Sud.

Très reconnaissant, il n'a pas attendu pour solliciter une audience afin de remercier le Président de la République par le biais du Vice-Premier Ministre Daniel Asele qui lui avait offert d'aller suivre ses soins au pays de Mandela.

Sans être prolix, Richard Muyej Mangez



Même si pendant sa maladie, le Gouverneur Muyej s'était vu privé son salaire et autres avantages.

Des échos qui résonnent pour dire aussi que Muyej n'a rien dans son dossier qui puisse bloquer son retour aux affaires d'État dans sa province.

Par contre, l'Inspection Générale des Finances devra faire un saut dans cette province pour un audit sur la gestion de Madame Fifi Masuka qui a gardé le Lualaba à titre intérimaire pendant un peu plus de 6 mois ; prudence oblige !

En rappel, Richard Muyej Mangez Mans a été accusé de détournement d'une bagatelle de plus de 300 millions de dollars, il est tout à fait indiqué que le passage de l'Inspection Générale des Finances soit pour lui, une garantie, un impératif dans ce sens qu'il n'a nullement l'intention d'endosser certaines choses qui lui compliquer aient encore le bidon.

Mais ses proches, convaincus que **Papa Solution** a désormais un pied dans l'avion et l'autre dans la salle d'attente de l'aéroport international de Ndjili, se veulent plus chrétiens que les Pasteurs au sujet du climat que l'on pourrait redouter d'électrique. Non, disent-ils, le BOSS n'a jamais été rancunier. Chacun sera à sa place pour servir le pays, d'autant plus qu'à la Cour constitutionnelle, aucun grief n'a été retenu contre lui, ni un quelconque document qui évoquerait sa destitution.

L'on se souviendra également que l'Assemblée provinciale du Lualaba avait à



son temps retiré sa confiance à Richard, mais cette résolution à elle seule, n'était un acte de justice.

Après tant de rumeurs, tout porte à croire que **PAPA SOLUTION** va regagner le bercail, le développement du Lualaba sera le dossier chaud qui devrait l'intéresser une fois rentré chez lui ; le temps de recevoir un document qui pourrait être signé dans les 48 heures.

Il est plus que temps de passer à l'essentiel et Fatshi, qui vient de rentrer au pays après des soins en Belgique, a besoin d'avoir des lieutenants aguerris et vertèbrés avec la carrure de Muyej Mans Richard, un homme qu'il faut avoir dans son arène pour des combats rudes qui se profilent à l'horizon.

On sent venir une sorte d'implosion en tout cas, après la rencontre Muyej/Asele. Déjà on le voit, les proches de Richard s'activent en catimini, très déterminés à prouver que le fils a trop longtemps manqué à ses parents, quoique anxieux, mais déjà blindés moralement pour réserver accueil délirant à leur IVANOË, celui qui leur apporte la paix et la joie.



Quelqu'un de très proche a reçu de Muyej ce message, qui est plus qu'une déclaration d'amour pour le peuple lualabais :

J'ai consolidé ma foi et renforcé ma relation avec mon Dieu, et il m'a ramené à la vie. J'ai perçu le poids de votre accompagnement spirituel et vous êtes nombreux à avoir consenti des sacrifices à ma modeste personne.

Vos prières m'ont servi de bouclier. Je me suis engagé devant mon Dieu à partager l'amour partout et avec tous. Je vous invite donc à être les messagers de la paix dans vos communautés respectives, pour soutenir l'élan du développement et la convivialité au niveau de la province et la concorde nationale.



Focus Lualaba

Un jour, une histoire!

Située dans le Sud de la République Démocratique du Congo, la Province du Lualaba a bonne réputation quant à ses gisements miniers faisant d'elle un poumon stratégique de l'économie de la RDC.

Elle est pour cela prise d'assaut par des exploitants miniers, industriels et artisanaux, des investisseurs nationaux et étrangers, qui, grâce au paiement des taxes et redevances, renflouent les caisses de l'État congolais. Cette prolifération de diverses communautés a poussé les autorités provinciales à mettre en place des mécanismes de gestion pour une cohabitation pacifique entre ces différentes Communautés et opérateurs économiques qui y exercent leurs activités.

Genèse,...

La période de 2015 à 2020, aucun problème majeur n'a pu entacher le vécu quotidien des populations dans leur diversité.

Une année après les élections des gouverneurs, une crise politique éclate en 2020 et plonge la Province dans un conflit tribalo-ethnique qui a conduit à la diabolisation du pouvoir provincial alors que Muej Mangez Mans et Fifi Masuka formaient un tandem qui s'était engagé à créer un climat de cohabitation entre les Communautés.

Suite à cette situation délétère, des efforts sont fournis et Muej monte à Kinshasa pour participer à la Conférence des Gouverneurs.

Son retour est bloqué sans raison apparente, et lui, en profite pour suivre des soins en Afrique du Sud.

Revenu à Kinshasa la situation est



loin de se décanter, pourtant on ne lui reproche de rien.

Aujourd'hui,...

Actuellement une crise politique sévit dans cette Province, entretenue par une main noire, un groupe des personnalités et des notables qui ne défendent que leurs intérêts privés au point que, si l'on n'y prend garde, tous les efforts fournis par Richard Muej Mangez Mans et son équipe gouvernementale ne seront plus que de vieux souvenirs.

La population qui n'est pas dupe, s'en est rendue compte ; voilà qui explique la levée de boucliers pour réclamer le retour aux affaires de Papa SOLUTION dans la Province.

Sentant venir la fouine dans cette recherche pour comprendre d'où viendrait le blocage, le Bureau de l'Assemblée provinciale du Lualaba clame haut et fort n'être impliqué ni de loin ni de près dans ce camouflet.

Et de là, cette question : qu'est-ce qui se dessinait dans ce feuilleton où le Gouverneur de Province était bloqué sans justification aucune dans la capitale, alors que sur place on assiste à une sorte de chasse

aux pro-Muej, bon nombre sont démis de leur fonction, ou suspendus jusqu'à nouvel ordre !?

Ces détracteurs se saignent pour mériter la confiance de #Fatshi mais triche par l'amateurisme politique.

Point n'est besoin de le dire, le Grand Katanga a perdu un grand mécène politique en la personne de Gabriel Kyungu wa Kumwanza. Lui, qui a joué en faveur de l'UNION SACRÉE DE LA NATION ne peut avoir d'autre répondant dans le Lualaba que l'un de ses héritiers politiques, un personnage politiquement stable



qu'est Richard Muej Mangez Mans ; et encore !

Ne nous voilons pas la face, la situation politique du moment dans le Grand-Katanga exige du Chef de l'État Félix-Antoine Tshisekedi d'ouvrir les yeux pour scruter l'horizon.

En dehors de ce qu'il est, et compte tenu des élections générales dans notre pays, il a grandement besoin d'un poids lourd qui soit en mesure de rouler pour lui dans cette partie de la #RDC. Il a tout intérêt à avoir dans cette région quelqu'un de la trempe de Baba Kyungu, quelqu'un capable d'avoir un discours, un rassembleur. **Quelqu'un qui saura accompagner le Président de la République dans la conquête de 2023 ; quelqu'un qui, au départ, a su imposer son image à travers les actions de développement durable.**

Si ce n'est pas Muej, alors les fantômes ressusciteront d'entre les morts.

Le Lualaba, une terre d'opportunités et de fraternité grâce à Richard Muej Mangez

PAPA SOLUTION a mis toute son énergie dans la transformation environnementale de la Province du Lualaba, reconstruisant les routes héritées des Colons, les immeubles et autres infrastructures qui font la beauté de Lualaba à nos jours. Cette province est haute-



ment stratégique et mérite d'être dirigé par une personnalité compétente et capable d'épauler #FATSHI à atteindre ses objectifs.

En tant que garant des Institutions de la République, puisqu'il n'y a aucune plainte contre Muej, et qu'il y a lieu de garantir le bon fonctionnement des institutions, le Président Félix-Antoine Tshisekedi devrait savoir que pour barrer la route au conflit tribalo-ethnique en gestation, il n'a point droit à l'erreur.

Le Lualaba est bien réputé pour ses gisements miniers qui font de lui, une province hautement stratégique au centre de l'économie nationale.

Habitée par plusieurs tribus et des ressortissants d'autres provinces voisines attirés par l'exploitation minière artisanale et industrielle, cette province attire également plusieurs investisseurs expatriés qui, grâce aux impôts, taxes et redevances, contribuent significativement à l'économie du pays.

D'où, le Lualaba exige des autorités nationales et provinciales une gestion harmonieuse et stratégique pour assurer la cohabitation pacifique entre les différentes communautés qui y ha-

bitent et les opérateurs économiques qui y exercent leurs activités.

Cependant, le Lualaba perdra son élan de développement et pourra sombrer à cause d'une crise politique sur le point de basculer en un conflit tribalo-ethnique aux conséquences incalculables.

Si les auteurs de cette crise ont joué un rôle de déstabilisation qui a conduit à la destitution du Gouverneur Richard MUEJ par les députés provinciaux, le Président Félix-Antoine TSHISEKEDI est appelé à y voir clair, car l'on se rend compte de plus en plus que les accusations brandies étaient tout simplement fausses. Raison pour laquelle des voix se lèvent de partout pour demander le vrai motif pour lequel un gouverneur qui n'a cessé de faire briller sa province était non seulement retenu à Kinshasa puis destitué pendant que sa province prend de l'eau de partout comme un bateau en naufrage et prêt à sombrer corps et biens.



Richard MUYEJ MANGEZ MANS UN BATISSEUR SACRIFIE



Le destin est plus fort que l'adversité!

Richard Muyej Mangez Mans est un véritable Bâtitseur. Il suffit de voir la qualité des infrastructures publiques pour s'en convaincre.

Le Lualaba moderne que tout le monde envie aujourd'hui est le fruit d'un travail de titan et d'un leadership visionnaire d'un homme dont l'histoire se souviendra longtemps.

Le Lualaba est aujourd'hui connu pour son développement spectaculaire et ce, en un temps record alors qu'il est parti du néant, sans infrastructures publiques dignes en dépit des richesses que cette province regorge. Il avait fallu l'avènement de Richard MUYEJ et de son équipe pour enregistrer ce tournant majeur dans cette province.

Le Chef de l'État a besoin d'être entouré des Congolais qui ne ménagent aucun effort pour servir dignement leur pays, à l'instar du bâtisseur Richard MUYEJ MANGEZ MANS.

Au plan politique, le chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi a perdu son allié de taille dans le Grand-Katanga en la personne du feu Antoine-Gabriel Kyungu wa Kumwanza. D'aucuns pensent déjà à Richard Muyej pour prendre la relève de l'UNION SACRÉE DE LA NATION.

Une question s'impose: maintenant que le Patriarche n'est plus, qui pourrait fédé-

rer les Katangais autour de Tshisekedi ?

Toute considération exprimée, seul un homme de conviction comme Muyej Mangez mérite de jouer les cartes de charme au Lualaba.



Richard Muyej Mangez Mans, la marque déposée du Lualaba

Retenons que le Lualaba se retrouve aujourd'hui avec de grands gisements de minerais.

En effet, cette nouvelle Province a bénéficié de richesses exploitables par rapport aux trois autres Provinces issues du démembrement, soit 75% des minerais.

C'est ainsi que cette Province sous le leadership de Richard Muyej a affiché un autre visage de modernité et de jouvence grâce aussi et surtout par la volonté de mieux faire qui l'anime.

À Kolwezi par exemple, routes, bâtiments publics, hôtels et autres immeubles réhabilités exhalent un luxe palpable. Des quartiers et cités transformés en chantiers, on voit l'expression vivante de la volonté de modernisation...

La peur sera d'être face au mur par rapport un arrêt brusque de cet élan de modernisation si le gouverneur ne reprend pas ses fonctions afin de cheminer sans désemparer.

L'autre crainte, et pas la moindre, cet état de chose risque d'être aussi un handicap pour le bilan de #Fatshi en 2023. Puisqu'il faudrait également convaincre les Congolais de cette partie du pays sur ce qui a été fait en leur faveur pour qu'en revanche, ils renouvellent leur confiance en lui !!!!

Pour un pied de nez à ses détracteurs qui se frottaient déjà les mains criant à une megestion, la mission de contrôle de l'Inspection Générale des Finances était passée en son absence au Lualaba, et au bout du compte, les conclusions de cette inspection ont été irréprochables. Jules Alingete Key en personne l'en a félicité.

Allez y comprendre quelque chose !

Le temps est le deuxième nom de Dieu, il remet chacun à sa place:

«LE ROI SUR SON TRÔNE, LE CLOWN AU CIRQUE!»

Empreintes+ MAGAZINE

www.denisedusauchoy.com
La Nymphé Influenceuse des Temps Modernes



ARMEMENT NATIONAL



Payer l'impôt est un devoir civique

République Démocratique du Congo terre d'avenir
pays d'espoir.

Payer l'impôt est un devoir civique

